

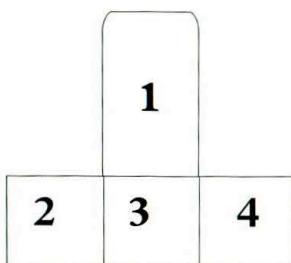
Alain BÉNARD

# Les mégalithes de l'Essonne



*MÉMOIRES et DOCUMENTS*  
Société historique et archéologique  
de l'Essonne et du Hurepoix  
Tome XXI – 2012

Illustrations de la couverture :



1 – *Milly-la-Forêt : menhir du Paly.*

2 – *Janville-sur-Juine : dolmen de la Pierre Levée.*

3 – *La Ferté-Alais : meule dormante des Bois du Roi 2  
(face A).*

4 – *Baulne : polissoir du Puy sauvage.*

Au dos : *gravure sur la face est du menhir du Paly.*

Achevé d'imprimer en avril 2012 sur les presses du **Groupe Horizon**  
200 avenue de Coulin - 13420 Gémenos-F

N° d'impression : 1204-109 - Dépôt légal : mai 2012  
*Imprimé en France*



Alain BÉNARD

*Docteur en préhistoire et anthropologie*

# Les mégalithes de l'Essonne

*Ouvrage publié avec le concours  
du Conseil général de l'Essonne  
et de la Direction régionale des affaires culturelles de l'Île de France  
(Ministère de la culture et de la communication)*

**MÉMOIRES et DOCUMENTS**

**Société historique et archéologique  
de l'Essonne et du Hurepoix**

Les *Mémoires et Documents de la Société historique et archéologique de l'Essonne et du Hurepoix*, dont ce volume est le tome XXI, sont indexés dans la base FRANCIS du CNRS.

Pour citer cet ouvrage :

BÉNARD Alain, *Les mégalithes de l'Essonne*, Mémoires et Documents de la Sté. hist. & arch. Essonne, t. XXI, 2012.

© 2012 *Société historique et archéologique  
de l'Essonne et du Hurepoix (SHAEH)*

(Président et directeur de la publication : Alain DEVANLAY)

Archives départementales, rue du Commandant Arnoux, 91730 Chamarande

ISSN 1157-0261

## Introduction

Depuis 1983, nous avons collecté un grand nombre d'informations sur les mégalithes inédits de l'Essonne, publiées dans de nombreux articles et notules, principalement dans les bulletins de la Société historique et archéologique de l'Essonne et du Hurepoix (SHAEH). L'idée de regrouper ces nouvelles découvertes avec les anciennes ne semblait pas nécessaire du fait que l'inventaire des mégalithes de la région parisienne publié par J. Peek, en 19751, en présentait déjà la plus grande partie, notamment les plus prestigieux. Mais cet ouvrage étant épuisé et les nouveaux mégalithes découverts depuis sa parution étant si nombreux, l'utilité d'une nouvelle publication est apparue indispensable pour faire connaître ce patrimoine ancien et vénérable de notre département. Nous avons donc cédé à la demande de notre Président, Alain Devanlay, et nous avons rédigé cet inventaire mis à jour.

Nous nous sommes attachés à visiter tous les mégalithes inventoriés et accessibles de nos jours. Nous avons également recherché, vainement, certains d'entre eux, signalés anciennement dans les publications mais avec des localisations imprécises.

Nous avons inventorié les mégalithes au sens large, c'est-à-dire les menhirs, les polissoirs, les meules dormantes de grande taille et les structures funéraires qu'ils s'agissent de dolmen, d'allée couverte, de sépulture sous dalle ou en fosse et d'hypogée.

Nous n'avons pas pris en compte les roches de tradition comme la Roche-qui-Tourne de Lardy ou les pierres à glissades qui ne sont pas des mégalithes préhistoriques. Pour les toponymes évocateurs, nous avons été très sélectifs en éliminant ceux, très nombreux, comportant une simple référence à une roche et nous n'avons relevé que les toponymes rencontrés sur les cartes IGN ou mentionnés dans la

---

1. Pour les auteurs et ouvrages cités : se reporter à la Bibliographie, en fin de volume.

littérature scientifique sans dépouillement systématique de tous les cadastres du département.

Les découvertes récentes sont le plus souvent issues d'informations communiquées par Denise Dous, Christian Brossut, Jacques Pavillon, Pierre Thorant et Christian Wagneur. Qu'ils soient ici remerciés pour leur collaboration.

## Historique des recherches

La toponymie nous indique que certains mégalithes de l'Essonne avaient été remarqués depuis longtemps mais les premières publications scientifiques à leur sujet sont tardives. Le menhir de Vigneux, la Pierre à Mousseaux, est cité 1861 et classé Monument Historique en 1887. Les dolmens de Congerville-Thionville sont signalés par M. de Boisvillette en 1864 seulement, bien que le second, la Grosse Pierre, ait été fouillé en 1855. En 1868, H. Martin évoque des pseudo- mégalithes sur le Mont à Ballancourt. Le dolmen de Janville pourtant mis au jour entre 1850 et 1860 par des travaux de voirie n'est mentionné qu'en 1898 par E. Delessard (membre de notre société) dans son article « Le préhistorique en Seine-et-Oise » qui constitue la première synthèse sur les vestiges préhistoriques de l'actuel département de l'Essonne. En 1868, la sépulture collective sous dalle de la Fontaine Saint-Léger est découverte à Buno-Bonnevaux et publiée en 1871 par P. Salmon. Dans le même article, nous trouvons la première mention du menhir de Milly-la-Forêt, la Pierre Droite. *L'inventaire des monuments mégalithiques de France* publié en 1880 par la Société d'Anthropologie de Paris donne une liste chiffrée, par commune et par département, mais sans aucune précision sur les monuments concernés. Sont cités les dolmens ou sépultures collectives de Boissy-le-Cutté, Bouray (sans doute pour Janville), Buno-Bonnevaux et Thionville. Pour les menhirs, nous avons ceux de Brunoy (au nombre de huit), Étampes (sans doute Pierrefitte) et Vigneux. Un seul polissoir est mentionné à Villeconin. En 1886 dans sa notice sur « Les temps préhistoriques et l'homme primitif à Étampes » P. Tomasi mentionne le dolmen de Janville, celui de Congerville-Thionville, le cromleck douteux de Morigny et pour la première fois le polissoir de Souzy-la-Briche. L'hypogée des Boutards à Saint-Hilaire, bien que découverte en 1889, n'est publié qu'en 1910 par M. Maudemain dans la revue *L'Homme Préhistorique*.

Les publications du XIX<sup>e</sup> siècle concernant les mégalithes de l'actuel département de l'Essonne sont le plus souvent laconiques quand ce ne sont pas que de simples énumérations. L'article de P. Salmon sur la sépulture sous dalle de la Fontaine Saint-Léger à Buno-Bonnevaux fait exception. Bien qu'il ne comporte pas de plan de la structure funéraire, il est illustré par des dessins des pièces en silex et par une liste du matériel lithique et osseux découvert. Ce matériel archéologique étant aujourd'hui perdu, cette publication n'en a que plus de valeur.

Les inventaires des mégalithes de France, rédigés par Paul de Mortillet, débutent en 1904 avec une note sur les menhirs de Seine-et-Oise publiée dans la revue *L'Homme Préhistorique*. Il mentionne sept menhirs à Brunoy, la Pierre Frittée de Bussy-Saint-Antoine, les menhirs disparus d'Épinay-sous-Sénart et de Mandres, la Pierre-à Mousseau à Vigneux et divers mégalithes disparus situés alors dans l'arrondissement de Corbeil. Sont cités également les menhirs d'Étampes (Pierrefitte), de Milly et celui d'Itteville pour les mégalithes existants. Le même auteur publie en 1911 un inventaire des allées couvertes de Seine-et-Oise comprenant le monument de Saint-Germain-lès-Corbeil, le dolmen de Janville (qu'il situe par erreur à Auvers-Saint-Georges), l'hypogée de Buno-Bonnevaux et le dolmen de Thionville. Son dernier inventaire sera publié en 1927 et concernera les polissoirs. Il mentionne ceux de Villemartin, Bouville, Villeconin, Souzy-la-Briche, Boissy-la-Rivière, Buno-Bonnevaux, Boigneville, Montlhéry et Les Granges-le-Roi.

A partir de 1899 et jusqu'en 1933, la Société des excursions scientifiques, fondée par Adrien et Paul de Mortillet, publie des comptes-rendus de ses sorties. Les mégalithes de l'Essonne sont souvent visités et ces bulletins sont une source précieuse de renseignements.

Les publications sur les mégalithes de l'Essonne de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle sont généralement un peu plus consistantes. L'allée couverte des Champs-Dolents à Saint-Germain-lès-Corbeil dont la découverte est signalée, en 1906, par A. Dufour (déjà membre de notre Société en 1902) et fait l'objet d'une publication plus exhaustive de H. Chapelet en 1927 avec photos, plan et dessins du matériel archéologique. En 1915, E. Hué publie une étude sur le dolmen de la Pierre Levée à Janville-sur-Juine avec un plan très détaillé de sa structure. Ce monument, le plus remarquable des mégalithes du département aura attendu longtemps une description précise. Viennent également des inventaires micro-régionaux : « Polissoirs des environs d'Étampes » par G. Courty en 1912, « Les temps préhistoriques dans la région d'Étampes » par R. de Saint-Périer en 1913, « Mégalithes du bassin de l'Yerres » par J-P Savary en 1957 et les

vestiges préhistoriques de la moyenne vallée de l'Essonne par R. Debreuil en 1966.

En 1954, la fouille de l'hypogée du Champtier des Bureaux à Buno-Bonnevaux par R. Hardouin, marque le début des fouilles « modernes » d'une sépulture collective dans le département. G. Bailoud publie, en 1974, la nouvelle édition, complétée, de son ouvrage *Le Néolithique dans le bassin de Paris*, qui fait date et relance l'étude de cette période en Île-de-France notamment. En 1975, le CNRS sort le tome 4 de l'*Inventaire des mégalithes de la France* consacré à la région parisienne. C'est le premier inventaire complet pour son époque concernant les mégalithes de l'Essonne. Quelques monuments notables comme les polissoirs de Moigny-sur-École et de Baulne sont néanmoins oubliés.

A partir de 1979, les « Informations archéologiques » publiées dans Gallia Préhistoire puis Gallia Informations par le CNRS, donnent sous la plume des directeurs successifs du Service Régional de l'Archéologie, des nouvelles sur les fouilles et découvertes concernant les mégalithes de l'Île-de-France dont ceux de l'Essonne.

Les plus récentes études au sujet des mégalithes de notre département sont dues à A. Bénard pour les polissoirs depuis 1983, J. Tarrête pour le site de l'Ouche de Beauce à Maisse en 2001, P. Chambon avec sa synthèse sur les sépultures collectives en France parue en 2003 au CNRS et enfin par la reprise par J-G Pariat et A. Sénée de l'étude de l'hypogée du Champtier des Bureaux à Buno-Bonnevaux en 2005.

## Inventaire descriptif

Pour chaque monument, la notice comprend les informations définies, en 1943, par Raymond Vaufrey pour son projet d'inventaire des monuments mégalithiques qui a inspiré la série intitulée *Inventaire de Mégalithes de France*, publiée par le CNRS. (VAUFREY 1943) :

- Dénomination (l'orthographe retenue est celle figurant sur le cadastre actuel),
- Situation géographique et topographique,
- Coordonnées Lambert,
- Position cadastrale,
- Historique de la découverte, description, fouille, nature pétrographique...
- État de conservation, classement éventuel au titre des Monuments Historiques,
- Folklore éventuel,
- Bibliographie.

### ABBÉVILLE-LA-RIVIÈRE (canton de Méréville)

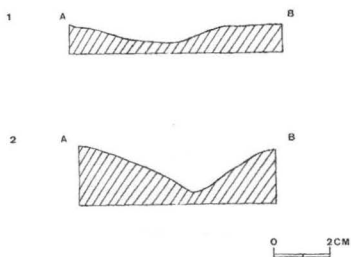
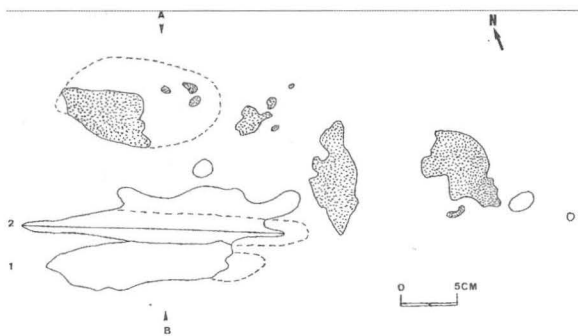
#### 1. Polissoir de Tourneville

- Le polissoir se trouve au sud du village, à l'intersection du chemin vicinal n° 2 et du chemin rural n° 41, dit de Jouanet qui mène à la ferme de l'Hôpital et juste en bordure du chemin.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0587-591 ; Y 1071-030 ; Z 92 m.
- Lieu-dit : Tourneville, section H, parcelle 21.
- Disposé sur un petit rocher en grès de Fontainebleau, il présente deux rainures parallèles dont l'une avec arête de fond et trois cuvettes de polissage.

- État de conservation : satisfaisant.
- Bibliographie : DOUS 1993.



*Polissoir de Tourneville. Vue d'ensemble <sup>2</sup>*



*Polissoir de Tourneville (Relevé).*

2. Sauf mention contraire, les illustrations (photographies et relevés) sont de l'auteur.

## **ARPAJON** (chef-lieu de canton)

### **2. Menhir détruit**

- Menhir détruit. L'annuaire de Seine-et-Oise dans sa notice archéologique et historique de l'arrondissement de Corbeil, publié en 1865, mentionne un menhir sur Arpajon, sans aucun détail ni dénomination. L'information est reprise par P. de Mortillet sans plus de précision.
- Bibliographie : PEEK 1975 ; MORTILLET 1904.

## **ATHIS-MONS** (chef-lieu de canton)

### **3. Mégalithe incertain de la Pierre Percée.**

- Détruit avant 1876. Aucune description n'est donnée. Dans le compte rendu de la visite de juin 1906 dans la vallée de l'Yerres de la Société d'excursions scientifiques, il est mentionné : « A Athis des menhirs étaient dressés, ils furent décrits par l'abbé Barranger ».
- Bibliographie : BSES 1907 ; MORTILLET 1904 ; PEEK 1975.

## **BALLANCOURT** (canton d'Évry)

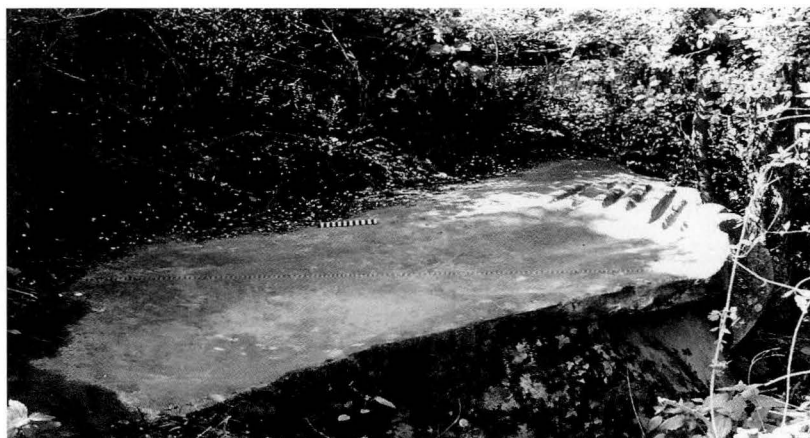
### **4. Pseudo-mégalithes**

- Au sud du village, une colline dénommée Le Mont présente un ensemble de chaos gréseux naturels dont la description publiée dans l'article « Le sanctuaire celtique du Mont de Ballancourt » nous parle de dolmen et de menhir. Comme le précise l'auteur lui-même ces comparaisons ne sont pas fondées mais le titre de son article prête à confusion.
- Bibliographie : MARTIN 1868.

## BAULNE (canton de La Ferté-Alais)

### 5. Polissoir du Puy Sauvage

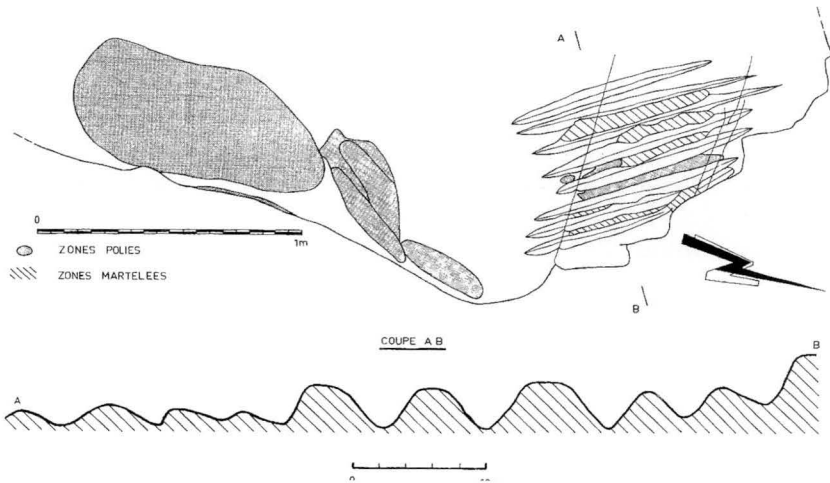
- Du village, prendre la route de Mondeville et sur la droite, au début de la montée, prendre le sentier de Grande Randonnée qui monte à travers bois jusqu'à sa lisière au niveau du plateau cultivé. De là, suivre à droite cette lisière sur 250 m environ. Le polissoir est disposé sur le banc de grès en place qui affleure à cet endroit, à quelques mètres du champ, sur la droite. Il peut être masqué par la végétation et difficile à trouver.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 604-975 ; Y 086-700 ; Z 125 m.
- Lieu-dit : Le Puy Sauvage, section AH, parcelle 156.
- Découvert au début du XX<sup>e</sup> siècle, ce polissoir se présente sous forme de huit rainures parallèles à l'une de ses extrémités et d'un ensemble de cuvettes polies coalescentes sur son autre moitié. La surface fonctionnelle a une longueur totale de 2.70 m, sur une largeur de 1 m.
- État de conservation : la dalle de grès a subi un début de débitage par les carriers, au niveau des rainures. Certaines ont peut être disparu. Les rainures actuellement visibles ont été partiellement mutilées par martelage. Néanmoins ce polissoir a encore fière allure. Inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1984.
- Bibliographie : BENARD et SENÉE 1983 ; TARRÊTE 1985.



*Polissoir du Puy Sauvage, vue générale*



*Polissoir du Puy Sauvage, les rainures de polissages*



*Polissoir du Puy Sauvage (Relevé et sections des rainures).*

## **BOIGNEVILLE** (Canton de Milly-la-Forêt)

### **6. Polissoir de la Butte de Châtillon**

- Auguste Mallet signale un polissoir qu'il a découvert sur la route menant à la Butte de Châtillon au deux tiers de la montée. Il était

composé de trois rainures parallèles et polies. Deux de ces rainures avaient une longueur de 72 cm et une profondeur de 2 à 3 mm. La troisième rainure faisait 57 cm pour une profondeur de 1 à 2 mm. Deux autres sillons convergents sont interprétés comme des amorces de rainures. Il n'est pas précisé si ce polissoir se trouvait sur un rocher isolé ou sur le banc gréseux en place. Un dessin peu explicite accompagne cette description.

- Conservation : polissoir perdu.
- Bibliographie : MALLET 1908 ; MORTILLET 1927 ; DEBREUIL 1966 ; PEEK 1975.

## **7. Meule dormante des Trente-Sept Arpents.**

- Meule double unifaciale découverte en 1965 par M. Citron, agriculteur, dans les labours, près de la ferme des Carmeaux, en dehors de tout contexte archéologique.
- Elle est constituée par une grosse plaque de grès de 1 m de long sur 0,55 m de large et épaisse de 0,23 m. Sur l'une de ses faces nous trouvons deux cuvettes, aux surfaces piquetées, ayant eu un usage en meunerie.
- Conservation : meule en excellent état, conservée par son découvreur.
- Bibliographie : BENARD 1988 ; DEBREUIL 1966.



*Meule dormante des Trente-Sept Arpents*

## **8. Sépulture en fosse à éléments mégalithiques du Dessus du Bois de Saint-Val**

- En 1942, l'agriculteur exploitant cette parcelle située dans la vallée sèche à l'ouest du hameau de Saint-Val a fait sauter une

roche qui gênait lors des labours. Lors de son dégagement, des restes humains sont apparus. La pierre objet de l'opération était en position verticale. Il aurait été trouvé une hache emmanchée, un stylet en os et divers tessons de poterie. Aucune fouille n'a été pratiquée. Le matériel archéologique découvert n'a pas été conservé. Il s'agissait probablement d'une sépulture collective en fosse avec éléments latéraux mégalithiques mais sans couverture conservée. Son attribution chronoculturelle est incertaine.

- Conservation : monument remblayé.
- Bibliographie : BAILLOUD 1974 ; DEBREUIL 1966 ; PEEK 1975.

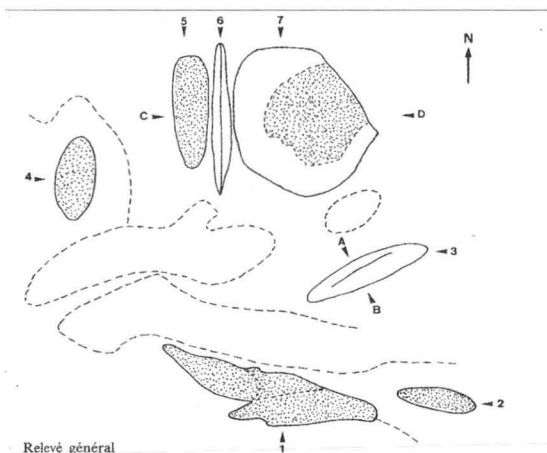
## **BOISSY-LA-RIVIÈRE** (Canton de Méréville)

### **9. Polissoir de la Pièce d'Artondu**

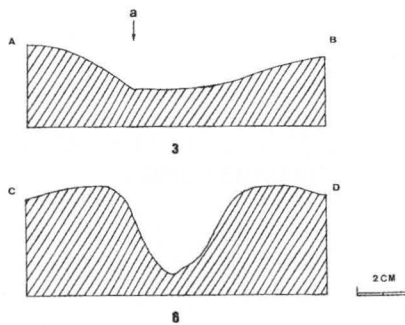
- Le polissoir de la Pièce d'Artondu, au sud-ouest du hameau du même nom, au nord du village, se trouve en bordure de plateau, au sommet du flanc sud du petit vallon descendant sur Artondu, à la lisière du bois avec une parcelle en friche. La végétation masque petit à petit le polissoir. Dans sa communication P. Tomasi situe par erreur le polissoir sur la commune d'Ormoy-la-Rivière.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0436-175 ; Y 1077-020 ; Z 120 m.
- Lieu-dit : La Pièce d'Artondu, section R, à la limite entre les parcelles 52 et 53.
- Disposé sur un rocher bas et plat en grès de Fontainebleau de 2.40 m sur 1.25 m et haut de 0.35 m, il comporte deux rainures dont l'une très bien conservée nous montre une arête de fond, et cinq cuvettes polies.
- Etat de conservation : satisfaisant à part un enlèvement latéral mutilant légèrement la cuvette 2.
- Bibliographie : DUJARDIN 1888 ; BENARD 1995 ; MORTILLET 1927 ; PEEK 1975 ; TOMASI 1888.



*Polissoir de la Pièce d'Artondu. Vue d'ensemble*



Relevé général  
 En grisé : surfaces polies  
 En tireté : contour des  
 bassins naturels de la roche



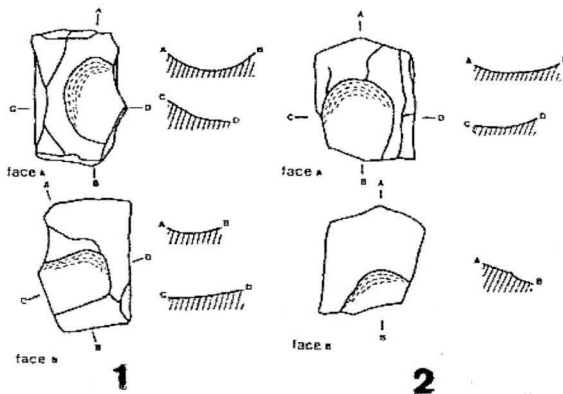
Coupe des rainures 3 et 6 - a : emplacement de l'arête de fond de la rainure 3

*Polissoir de la Pièce d'Artondu (Relevé et sections des rainures).*

## 10. Meules dormantes de la Voie Droite

- Deux meules dormantes doubles ont été découvertes sur le lieu-dit la Voie Droite près du hameau d'Artondu.
- La première, découverte en 1969 est disposée sur un bloc de grès de 0.56 m sur 0.38 m. Les cuvettes de meunerie sont profondes de 9 et 2 cm. Elle est mutilée par une fracture ancienne.
- La seconde, découverte en 1980, mesure 0.52 m sur 0.41 m. Une de ses cuvettes présente une profondeur de 4 cm. La mutilation de cette meule empêche d'apprécier la profondeur de l'autre cuvette.

Ces deux meules dormantes sont sans contexte archéologique. Elles sont conservées dans les collections de la Société Archéologique de Méréville.



*Meules dormantes de la Voie Droite (Relevé).*

## BOISSY-LE-CUTTÉ (Canton de la Ferté-Alais)

### 11. Sépulture mégalithique de la Justice

- La description de ce monument et de ce qui s'y trouvait est confuse dans les différentes publications le concernant. Il est cité à plusieurs reprises dans les inventaires postérieurs sous forme de simples mentions sans précisions nouvelles.
- Nous citerons la conclusion de J. Peek, résumant les connaissances sur ce mégalithe : « De ces rapports, il semble qu'au lieu-dit

La Justice se trouvait une sépulture mégalithique, dont la Roche-à-Coucou aurait fait partie, qui fut fouillée en ou avant 1876, probablement à la suite des travaux des carriers et qui contenait une centaine d'inhumations et un mobilier pour la plupart gallo-romain, peut être même franc (comme il est suggéré par Toussaint), mais comprenant également des objets d'une époque antérieure. Peut être s'agit-il d'une tombe mégalithique réutilisée à l'époque gallo-romaine ».

- Le lieu-dit La Justice se trouve à l'ouest du village.
- Conservation : monument détruit.
- Bibliographie : DELESSARD 1898 ; MORTILLET 1927 ; PEEK 1975 ; TOMASI 1886.

## **12. Menhirs de la Justice**

- P. Tomasi mentionne deux menhirs de la façon suivante : « Au lieu-dit La Justice se trouvaient, émergeant à 0. 60 m du sol, deux piliers en grès percés à la partie supérieure. On prétend que le seigneur de Selves y faisait pendre les criminels. Ces deux piliers n'existent plus aujourd'hui ... On dit que les deux piliers de la Justice étaient deux menhirs ... ». Il peut s'agir d'éléments mégalithiques de la sépulture collective citée précédemment.
- Bibliographie : TOMASI 1886.

## **13. Lieu-dit La Grande Borne**

- Toponyme évocateur d'un menhir situé au sud du village en limite communale avec Orveau.

## **BOUSSY-SAINT-ANTOINE (Canton d'Épinay-sous-Sénart)**

### **14. Menhir de la Pierre Fritte**

- Le menhir se trouve sur la rive droite de l'Yerres, à quelques mètres de la rive. Il est situé à droite de la D 94, juste avant le pont menant à Epinay-sous-Sénart et à quelques dizaines de mètres de la route. Son nom est aussi orthographié Fitte (sur la carte IGN) ou encore Frite.

- Coordonnées en Lambert 1 : X 0613-990 ; Y 1110-325 ; Z 39 m.
- Lieu-dit : Derrière-la-Ferme, section AO, parcelle 2.
- En grès de Fontainebleau, le menhir mesure 1.85 m de hauteur pour une largeur de 1.40 m à la base et une épaisseur de 0.65 m. Son grand axe est n.no-s.se.
- Folklore : J-P Savary rapporte la légende suivante : « Une vieille légende voulant que ce menhir ait le pouvoir de parler en certaines occasions et qu'une fois il alla jusqu'à reprocher sa conduite trop légère à un homme qui passait par là nuitamment pour se rendre à un rendez-vous galant ».
- Classé Monument Historique en 1921.
- Bibliographie : BSES 1907 ; COUBARD 1968 ; PEEK 1975 ; SAVARY 1957.



*Boussy-Saint-Antoine. Menhir de Pierre Fritte*

## **BOUVILLE** (Canton de d'Étampes)

### **15. Menhir incertain de la Pierre**

- Un menhir dénommé la Pierre est signalé près du château de Farcheville par E. Delessard sans plus de précision. Notons la présence, à cet endroit d'une ferme, « la Ferme de la Pierre », signalée sur la carte IGN.
- Bibliographie : DELESSARD 1898.

## **16. Polissoir du Rocher Cléron**

- Dans son inventaire P. de Mortillet signale un polissoir à Bouville : « Détruit au moment de la découverte, par les travaux de la voie du tramway d'Étampes à Milly, lieu-dit la Roche-Clairon, série de rainures profonde. A côté fut trouvé une cachette composée de quatre belles ébauches de haches en silex ». R. de Saint-Périer situe ces travaux en 1912.
- Ce lieu-dit se trouve à l'ouest de Bouville-le-Grand et s'orthographe Rocher Cléron (sur le cadastre) et non Roche-Clairon ou Vallée Chéron comme indiqué sur la carte IGN.
- Conservation : détruit.
- Bibliographie : MORTILLET 1927 ; PEEK 1975 ; SAINT-PÉRIER 1913.

## **BRIÈRES-LES-SCELLÉS (Canton d'Étampes)**

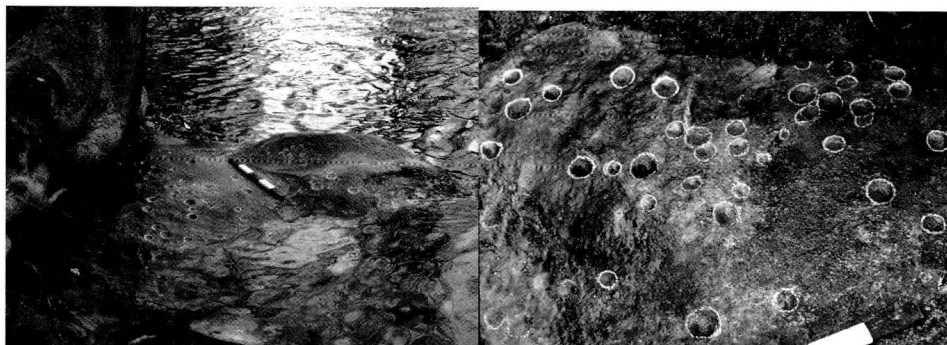
### **17. Polissoir non retrouvé.**

- Lors de l'excursion d'août 1929 de la Société d'excursions scientifiques, un polissoir fut montré : « A travers bois et champ, nous nous dirigeâmes vers Brières-les-Scellés, où M. Courty nous fit découvrir une grosse roche ayant été utilisée comme polissoir. Cette roche, en grès de Fontainebleau, mesurant environ 2 m sur 1.50 m, est assez inclinée, très probablement postérieurement à son utilisation. Elle présente deux belles rainures parallèles de 80 cm de longueur, dont une assez profonde ; une autre plus petite et une surface polie, ayant sans doute pour les parties planes des outils ; on remarque encore quelques autres raies peu accentuées ».
- Aucune précision n'est donnée sur la situation de ce polissoir. Les grès de Fontainebleau affleurent tout autour du village sauf à l'est.
- Bibliographie : BSES 1932 ; PEEK 1975.

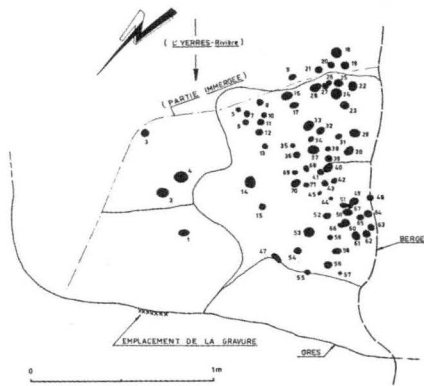
**BRUNOY** (Chef-lieu de canton)

### **18. L'alignement de menhirs de la Pierre Fritte, dit de la propriété Talma.**

- Cet alignement composé de trois menhirs, autrefois situés dans la propriété Talma, se trouve au bord de l'Yerres sur sa rive gauche et à environ 100 m en amont en partant du pont Perronet desservant le centre ville. L'appellation « la Pierre Fritte » s'applique à l'ensemble des trois menhirs. Son orientation est o.no- e.se.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0612-303 ; Y 1110-567 ; Z 38 m.
- Le premier menhir a glissé dans la rivière à une date inconnue mais ancienne. Ses dimensions estimées sont de 4.40 m de longueur, 2.85 m à 0.66 m de large et une épaisseur de 0.38 m. Sa face supérieure, visible pendant les basses eaux présente un ensemble de 71 cupules.
- Le second menhir, disposé à 2.50 m du premier, est formé d'une dalle au profil zoomorphe, de 2.50 de hauteur, d'une largeur variant entre 1.90 et 1.10 m et une épaisseur de 0.82 m à 0.40 m.
- Le troisième menhir, à 3 m du second, mesure 1 m de haut pour 1.40 de largeur et une épaisseur variant entre 0.80 et 0.20 m. Une cassure ancienne peut être le témoignage d'une mutilation.
- Ces deux derniers menhirs sont dénommés traditionnellement « La Femme et la Fille de Loth ».
- Classé Monument Historique en 1887.



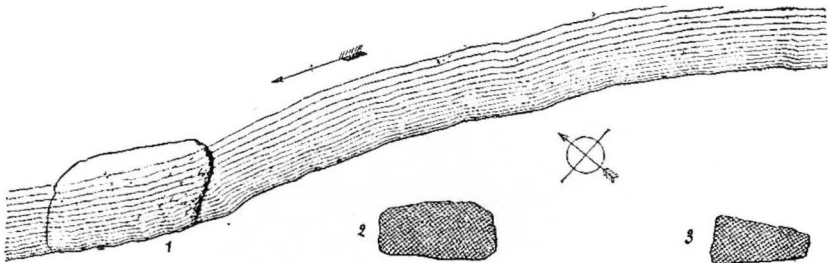
*Brunoy. Pierre Fritte 1 et ses cupules*



*Pierre Fritte 1. Relevé des cupules (A. Senée).*



*Brunoy. Pierre Fritte 2 et 3*



*Brunoy. Pierre Fritte. Plan de situation d'après A. de Mortillet (BSES. 1907)*

## 19. Alignement des Pierres Frites

- Un second ensemble de menhirs se trouve en bordure de l'Yerres à 850 m en amont du premier, dans une propriété donnant sur la rue des Vallée. Il porte le même nom de Pierre Fritte.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0613-098 ; Y 1110-789 ; Z 40 m.
- Le premier menhir, le plus en aval, est dénommé la Haulte Borne à la Maistresse. Sa hauteur apparente est de 2.75 m pour une largeur variant entre 1.45 et 0.80 m et une épaisseur de 0.50 m.
- Le second, dénommé le Gros Caillou, se trouve dans la rivière à 5 m en amont du premier. Ses dimensions ne sont pas connues avec certitude.
- Le troisième, à 4.40 m du précédent, mesure 1.75 m de haut pour 1.60 de large et 0.60 d'épaisseur.
- Classé Monument Historique en 1977.



*Brunoy.*

*Alignement des Pierres Frites : le Gros Caillou, la Haulte Borne et le menhir amont.*

## **20. Menhirs douteux de l'avenue de la Pyramide**

- Lors de l'excursion de juin 1906 de la Société d'excursions scientifiques, ont été visitées deux pierres disposées dans une propriété privée, rue de la Pyramide dans le quartier des Bosserons, hautes de 1.33 m et de 0.88 m. Leur nature de mégalithes est mise en doute en raison de leurs tailles réduites : « deux pierres de petites dimensions qu'il serait téméraire de désigner sous le nom de menhirs ».

## **21. Menhir incertain du Gros Grès**

- Un bloc de grès gisant dans l'Yerres, sur sa rive droite, au niveau de la limite communale avec Mandres-les-Roses a été qualifié de menhir. Ses dimensions difficiles à mesurer seraient de 2.50 m pour sa longueur et de 1.80 pour sa largeur.

## **22. Menhir incertain des Maillettes**

- Dans son inventaire, J. Peek, reprenant une information d'E. Rivière et de J-P. Savary, cite un menhir haut de 2.50 m au lieu-dit les Maillettes et qui aurait été détruit en 1871. Nous n'avons pas trouvé de lieu-dit de ce nom sur Brunoy.

## **23. Dolmen incertain de la Cave Gigoust**

- Selon J-P Savary : « C'était peut-être un dolmen puisqu'une ancienne description parle d'une petite excavation entre deux rochers qu'un autre surplombait et qui servait d'abri aux vignerons ». Ce mégalithe incertain devait se trouver non loin de la limite communale avec Mandres-les-Roses.

## **24. Menhir incertain de la Haute Borne**

- Ce toponyme évocateur devait se trouver au nord de la place Saint-Médard.  
D'autres toponymes sont cités sur Brunoy comme évocateurs de mégalithes disparus : la Pierre Rousset, la Pierre du Tremble, le Bois de la Pierre, la Borne de Cercay. Le rapport entre ces toponymes et d'éventuels mégalithes disparus nous semble trop lointain pour être pris en considération.

- Bibliographie (pour l'ensemble des mégalithes de Brunoy) : BSES 1907 ; COUBARD 1968 ; PEEK 1975 ; SAVARY 1957 ; SENÉE 1981 ; TARRÊTE 1981.

## **BRUYÈRES-LE-CHÂTEL** (Canton d'Arpajon)

### **25. Pseudo-dolmen de la Roche Turpin**

- Dans la forêt départementale de la Roche Turpin, à son coin nord-est, le long de la route du Plan du Plessis, un chaos rocheux avec une dalle de grès chevauchant un autre rocher donne l'illusion d'un dolmen. Ce n'est qu'une disposition naturelle.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 589-131 ; Y 1102-060 ; Z 125 m.
- Bibliographie : PEEK 1975.

### **26. Menhir de la Pierre de Beaumirault**

- Le menhir se trouve au sud du bourg, sur la rive sud du bassin de retenue de l'Orge, à droite de la route D 82 en direction de Breuillet. Le creusement de ce bassin l'a isolé désormais sur une presqu'île artificielle.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0589-810 ; Y 1097-807 ; Z 52 m.
- La dénomination de ce menhir est variable : Beaumirault, Pierre Mirault, Beau-Mirault, Beau Mirou, Pierre Mirou ou encore Pierre Druidique.
- C'est une dalle en grès de Fontainebleau, haute de 1.90 m, large de 2 m à la base et épaisse de 0.70 à 0.25 m. Son orientation est s.o-n.e. Le menhir est fortement incliné depuis une date inconnue mais ancienne.
- Folklore : G. Courty relate deux légendes en rapport avec Gargantua. Le menhir serait un gravier glissé dans sa chaussure et dont il se serait débarrassé à cet endroit ou ce serait aussi une défécation pétrifiée.
- Conservation : bonne, excepté son inclinaison. Il a été respecté lors du creusement de la retenue. Inscription à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1978.
- Bibliographie : BSES 1913 ; COURTY 1932 ; PEEK 1975



*Le menhir de Beaumirault en 1978*

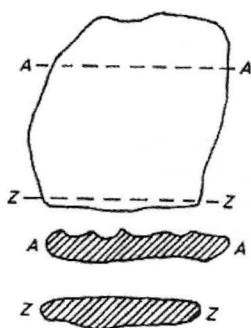


*Le menhir de Beaumirault en 1912, lors d'une promenade organisée par la Société d'excursions scientifiques*

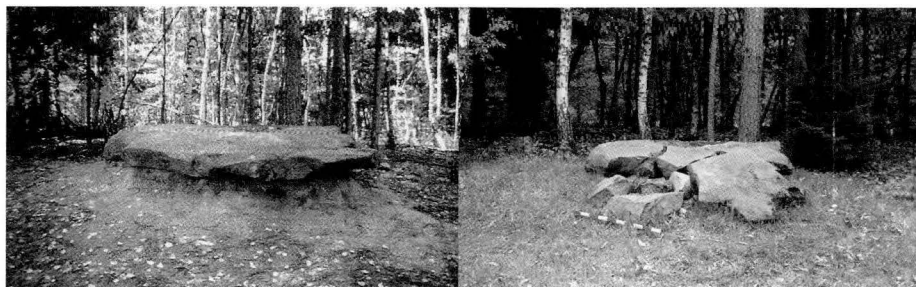
## **27. Menhir de la Pierre Saint-Nicolas**

- Dénommé également Pierre Saint-Louis, ce menhir se trouve dans le parc du château de Bruyères-le-Châtel, sur une éminence, dans sa partie nord-ouest.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0588 -988 ; Y 1100-044 ; Z 115 m.
- Lieu-dit Le Parc, section A, parcelle 44.

- Compte tenu de son état actuel, nous utiliserons la description de J. Bossavy. Le menhir est constitué d'une dalle sub-rectangulaire en grès du sparnacien, de 2.20 m de haut pour une largeur de 2.30 m et une épaisseur moyenne de 0.25 m. Son grand axe était N-S.
- Folklore : D'après J. Bossavy, la légende veut que la pierre tire son nom d'un incident survenu lorsque Saint-Louis enfant visita le château.
- Conservation : déjà incliné à 60° en 1918, lors de la visite de J. Bossavy, le menhir subi une tentative de redressement entre 1968 et 1974 et une dalle de béton fut coulée à sa base pour le stabiliser. Après 1974, des travaux forestiers entraînent sa chute complète et il repose désormais à plat. Enfin, lors de la tempête de 1999, la chute d'un arbre, le fracture en sept morceaux principaux.
- Bibliographie : BALUFIN 2000 ; BENARD et THORANT 2006 ; BOSSAVY 1921 ; PEEK 1975.



*Relevé de la Pierre Saint-Nicolas d'après J. Bossavy 1921*



*La Pierre Saint-Nicolas en 1995 (Cliché P. Thorant) et en 2006 (Cliché A. Bénard)*

## **BUNO-BONNEVAUX** (Canton de Milly-la-Forêt)

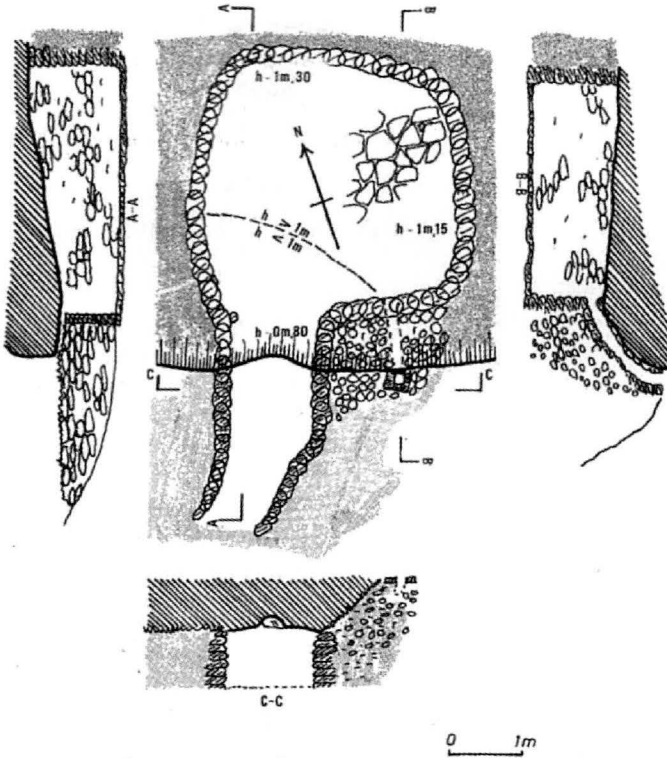
### **28. Hypogée de la Fontaine Saint Léger**

Dénoté également hypogée du Bassin de la Fontaine Saint-Léger.

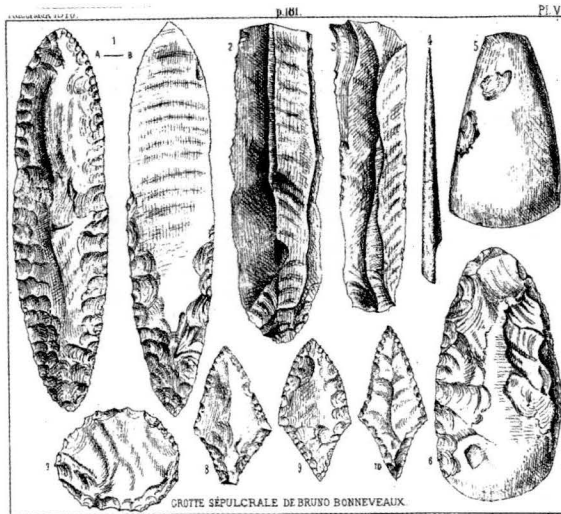
- L'hypogée se trouve sur le flanc gauche de la vallée sèche qui remonte du village vers le plateau en direction est. Le monument est à quelques dizaines de mètres du chemin au niveau du coin de la clôture qui délimite la propriété voisine.
- Lieu-dit : la Fontaine Saint-Léger, section OF, parcelle 110.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 604-958 ; Y 1073-361 ; Z 100 m.
- Découverte en 1868, la chambre funéraire est creusée sous le banc de grès de Fontainebleau. Elle est grossièrement rectangulaire avec des côtés de 3.40 m et 3.70 m. La hauteur actuelle du caveau varie de 0.80 à 1.30 m. Son pourtour est constitué d'un muret en plaquettes calcaires assemblées à sec. Le sol a été dallé avec des plaquettes identiques. L'accès se fait par un étroit couloir incliné, long de 3 m et bordé de plaquettes calcaires comme le caveau. La première relation de la découverte, rédigée par Louis André, fait état de grandes dalles verticales fermant la sépulture.
- Le caveau aurait contenu une quarantaine d'individus. Le mobilier archéologique mis au jour était constitué de : 2 petites haches polies, 4 pointes de flèche, 8 grandes lames ou couteaux, 1 perçoir, 2 grattoirs, 8 poinçons, 3 vases dont 2 entiers et quelques tessons.
- Datation radiocarbone : 2487-2048 avant notre ère (d'après J-G Pariat et A. Senée).
- Conservation : satisfaisante, le mobilier archéologique a disparu. Classé Monument Historique en 1976.
- Cette sépulture collective est attribuée à la culture Seine-Oise-Marne par G. Bailoud
- Bibliographie : ANDRE 1885 ; BAILLOUD 1974 ; BRÉZILLON 1977 ; DEBREUIL 1966 ; MORTILLET 1911 ; PARIAT et SENÉE 2005 ; PEEK 1975 ; SALMON 1871.



*Hypogée de la Fontaine Saint-Léger : vue extérieure et muret intérieur*



*Plan de l'hypogée de la Fontaine Saint-Léger d'après J. Peek*



*Hypogée de la Fontaine Saint-Léger : une partie du matériel archéologique lithique découvert (d'après P. Salmon)*

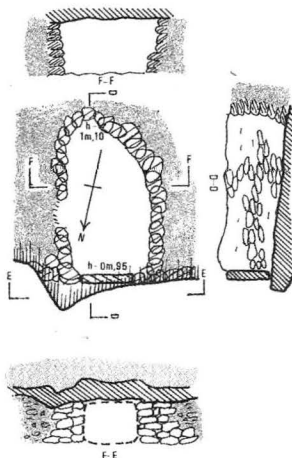
## 29. L'hypogée du Champ tier des Bureaux

- L'hypogée se situe à proximité du village, au-dessus des dernières maisons au sud-est, sur le coteau boisé.
- Lieu-dit : le Champ tier des Bureaux, section 0F, parcelle 222
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0604-053 ; Y 1073-191 ; Z 89 m.
- Découverte en 1952 et fouillé par R. Hardouin de 1954 à 1956, la chambre est creusée sous une dalle de grès en place. Elle mesure 3 m sur 1.80 pour une hauteur d'environ 1 m. Aucun dallage au sol n'a été observé. L'entrée était fermée par une dalle de grès verticale haute de 0.75 m (d'après J. Peek). Le pourtour du caveau est constitué d'un muret de plaquettes calcaires posées à sec.
- Le caveau contenait au moins une vingtaine d'individus en désordre (d'après J. Peek). L'absence de certains ossements, la rareté des connexions, le faible nombre de dents retrouvées et la sous représentation des petits os semblent indiquer une structure funéraire secondaire faisant suite à la vidange d'une structure funéraire primaire (d'après J-G Pariat et A. Senée).
- Datation radiocarbone : 2613-2202 avant notre ère (d'après J-G Pariat et A. Senée).

- Le mobilier archéologique se limitait à quelques éclats de silex peu caractéristiques.
- G. Bailoud attribue cette structure funéraire à la culture Seine-Oise-Marne malgré l'indigence du matériel archéologique récolté.
- Conservation : la partie intérieure du caveau est bien conservée mais l'entrée a été détruite. Inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1975.
- Bibliographie : BAILLOUD 1974 ; BRÉZILLON 1977 ; DEBREUIL 1966 ; HARDOUIN 1954 ; PARIAT et SENÉE 2005 ; PEEK 1975 ; SENÉE 1991.



*Hypogée du Champtier des Bureaux. Vue extérieure*



*Hypogée du Champtier des Bureaux. Plan d'après J. Peek*

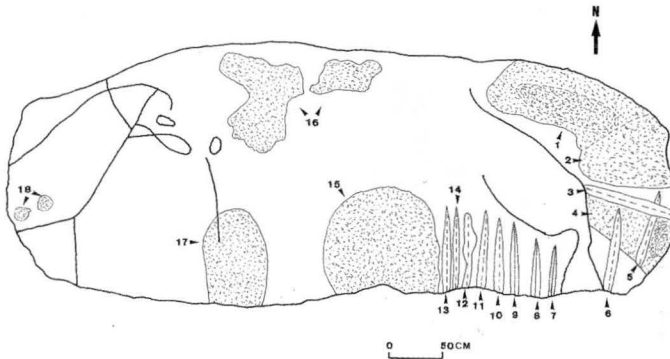
### 30. Polissoir des Sept Coup d'Épée 1

- Dénommé également polissoir de Grimery sur la carte IGN (le chemin dit de Grimery<sup>3</sup> passant non loin du polissoir).
- Le polissoir se trouve au sud-est du village et à l'est du hameau de Chantambre à partir duquel on remonte le vallon du Vautreton. Le polissoir est au coin du bois nord en arrivant sur le plateau cultivé. Au ras du sol, il peut être masqué par le limon. Il est également accessible par le chemin dit de Grimery à partir de la route reliant Buno-Bonnevaux à Tousson.
- Lieu-dit les Sept Coups d'Épée, section OK, au coin nord-est de la parcelle 37.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0605-520 ; Y 1072-548 ; Z 118 m.
- Découvert en 1885, le polissoir se trouve sur une dalle en grès de Fontainebleau, de 3 m sur 1.20 m, disposée au ras du sol. De la droite vers la gauche, nous trouvons, en suivant la numérotation du relevé joint : trois surfaces polies (1, 2 et 4) avec une cuvette profonde de 3 cm au centre de la surface 1, la surface 2 étant elle-même légèrement concave de 2 cm trois rainures de polissage (3, 5 et 6) sans arête de fond, huit rainures parallèles (n° 7 à 14) dont trois (7, 8 et 9) présentent une arête de fond, une cuvette polie profonde de 7 cm (15), une surface polie fragmentée par l'érosion (16), une cuvette polie profonde de 3 cm (17) et deux petites surfaces polies isolées sur la gauche (18).
- Conservation : état moyen de conservation. Les rainures 11 à 14 sont partiellement dégradées par des enlèvements, surtout la rainure 12 et le poli des rainures et de la surface 16 est mal conservé. Inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1980.
- Bibliographie : ANDRE 1885 ; BSES 1913 ; DEBREUIL 1966 ; MORTILLET 1927 ; PEEK 1975 ; TARRÊTE 1981.

3. Le « Chemin de Grimery » ou « ancien Chemin du Gâtinais », qui suit le plateau de Boutigny à Buno-Bonnevaux, jalonné de mégalithes sur cette portion (menhirs de Tousson, de Prunay et de Milly, hypogées et polissoirs de Buno) est, sans doute, une partie d'un chemin antique qui longeait l'Essonne. À la hauteur de Malesherbes, au lieu dit « L'Orme à Gilles » (d'où part un chemin vers Rumont et son dolmen), il devient le Chemin de Paris jusqu'à Briarres-sur-Essonne, carrefour avec le Chemin de Chartes et le Chemin des Bœufs (voie romaine du Mans à Sens), puis traverse la forêt d'Orléans jusqu'à Fay-aux Loges, pour rejoindre La Loire. Il pourrait avoir été le chemin direct de Paris à Bourges.



*Polissoir des Sept Coups d'Épée 1. Partie est*



*Polissoir des Sept Coups d'Épée 1 (Relevé).*

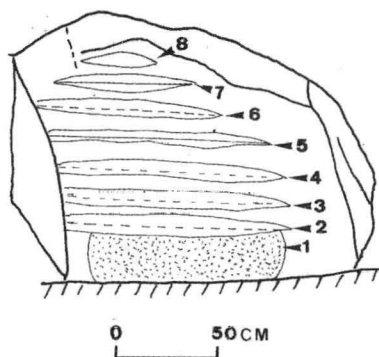
### 31. Polissoir des Sept Coups d'Épée 2

- Découvert en 1907, à 40 m au nord du polissoir 1, il fut transporté pour conservation sur le terre plein jouxtant l'église de Buno-Bonnevaux où il se trouve toujours.
- Le bloc de grès de Fontainebleau qui mesure actuellement 0.80 m de côté, porte huit rainures parallèles dont deux, la 5 et la 7, présentent une arête de fond. La rainure 8 est courte et à section évasée. Sous la rainure 2, une cuvette polie est légèrement concave avec une profondeur de 5 cm.

- Conservation : Ce rocher a été débité avant ou après son transport à son emplacement actuel. A leur extrémité gauche, les rainures 2 à 5 sont tronquées par un plan de débitage. La cuvette semble également avoir été mutilée à sa base. Des enlèvements ont dégradé la partie centrale des rainures. Le poli des flancs des rainures n'est que partiellement conservé. La position inclinée de la surface fonctionnelle de ce polissoir est due à son transport et est incompatible avec son utilisation. Classé Monument Historique en 1980.
- Bibliographie : BSES 1913 ; DEBREUIL 1966 ; PEEK 1975.



*Le polissoir des Sept Coups d'Épée 2*



*Le polissoir des Sept Coups d'Épée 2  
(Relevé).*

### 32. Polissoir des Sept Coups d'Épée

- Signalé par C. Wagneur, ce polissoir se trouve à 2 m au S-SO du n° 1. Disposé sur la face supérieure d'un rocher en grès de Fontainebleau, long de 1.30 m et haut de 0.35 à 0.70 m, il présente une surface polie inclinée à 15 °, de 30 cm sur 37, très érodée, formant une cuvette peu profonde, 2 cm au maximum.
- Bibliographie : BENARD 2006.



*Polissoir des Sept Coups d'Épée 3*

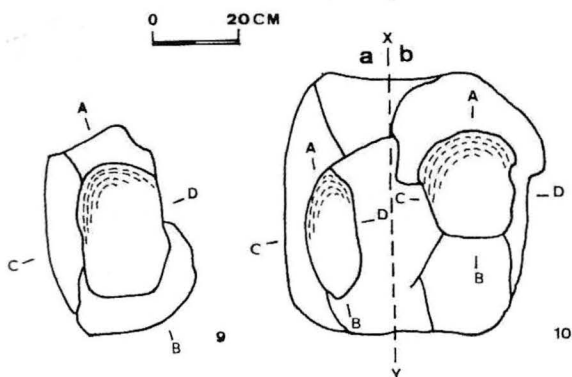
### **33. Meule dormante du Sauvageon**

- Le lieu-dit le Sauvageon se trouve au coin sud-est de la commune. La meule a été découverte en bordure de chemin hors de tout contexte archéologique.
- Sur un bloc en grès long de 0.47 m, large de 0.24 à 0.30 m et épais de 0.25 m, nous trouvons une cuvette piquetée mutilée et d'une concavité maximum de 4 cm.
- Conservation : meule partiellement mutilée, conservée dans une collection particulière.
- Bibliographie : BENARD 1989.

### **34. Meule dormante des Marmites.**

- Meule découverte en lisière de bois, hors de tout contexte archéologique, sur le lieu-dit Les Marmites, à l'est de la commune en limite communale avec Milly-la-Forêt.
- Ce gros bloc de grès de forme globuleuse, de 0.60 m de diamètre, comporte deux fonds de cuvette formant un dièdre. Le piquetage des deux cuvettes est partiellement conservé. L'état actuel ne permet pas de déterminer leurs profondeurs d'origine.
- Conservation : médiocre, les deux cuvettes sont mutilées. Cette meule est conservée dans une collection particulière.

- Bibliographie : BENARD 1989.



*Meules dormantes du Sauvageon et des Marmites (Relevé).*

## CERNY (Canton de la Ferté-Alais)

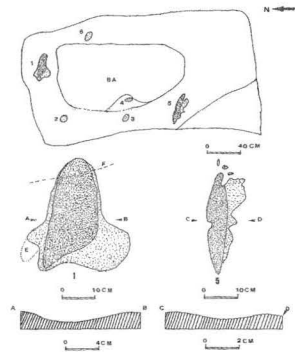
### 35. Hypogée incertain de la Roche qui Pleure

- En 1884, aux carrières de la Roche qui Pleure fut trouvé « dans une roche », quatre haches polies et un squelette humain. La carte archéologique de Seine-et-Oise de 1889 note une « grotte-refuge » à Cerny.
- Le lieu-dit la Roche qui Pleure se trouve au nord de la commune à l'emplacement du toponyme « carrière de l'Ardennay » sur la carte IGN.
- Bibliographie : PEEK 1975.

### 36. Le polissoir des Rochettes 1

- Le lieu-dit les Rochettes se trouve à l'extrémité ouest de la commune, sur le flanc sud de la Vallée Gommier, avant le hameau du Grand Boinveau. Découvert par D. Dous en 1996, ce polissoir est difficile à retrouver, sur un rocher en plein bois, sans repère notable.

- Lieu-dit les Rochettes, section ZK, parcelle 211.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0598-780 ; Y 1088-600 ; Z 125 m.
- Le polissoir est disposé sur un rocher bas dont la face supérieure est occupée par un grand bassin naturel. Il est formé d'une cuvette polie profonde de 1.5 cm, d'un sillon évasé sans arête de fond et de quatre autres petites surfaces polies dispersées autour du bassin.
- Conservation : satisfaisante.
- Bibliographie : BENARD 2000.



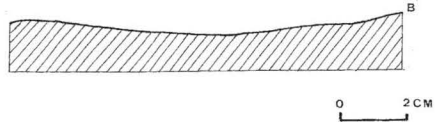
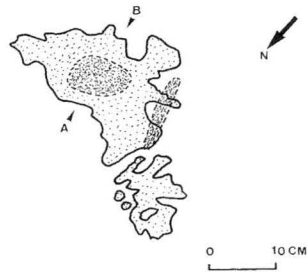
*Polissoir des Rochettes 1 (Photo et relevé).*

### 37. Le polissoir des Rochettes 2

- Découvert par C. Brossut en 2004, le polissoir des Rochettes 2 se trouve à 18 m au sud du premier. Il est disposé sur la bordure sud d'un gros rocher tabulaire en grès de Fontainebleau de 6 m de côté. Le polissoir se présente sous forme d'une surface polie très érodée formant cuvette dans sa partie en meilleur état. Sur la droite, une rainure évasée et peu marquée est partiellement conservée.
- Conservation : médiocre.
- Bibliographie : BENARD 2007.



*Les Rochettes 2 (Photo et relevé).*



### 38. Polissoirs des Rochettes 3, 4, 5 et 6

- Dans le voisinage proche des polissoirs 1 et 2, D. Dous et C. Bros-sut ont découvert quatre autres rochers montrant des traces de polissage :
- Les Rochettes 4 à 12 m au sud du n° 2, surface polie convexe sur un rocher avec trois bassins naturels
- Les Rochettes 5, à 1.50 m du n° 4, une petite surface polie de 11 cm sur 5 sur le côté droit d'un rocher haut de 0.90 m.
- Les Rochettes 6, à 25 m vers l'ouest, sur un rocher concave, cuvette polie de 10 cm au centre et une surface poli de 30 cm sur 17 en bordure haute.
- Bibliographie : néant

## CHAMARANDE (Canton d'Étrechy)

### 39. Polissoir des Fourneaux

- G. Courty signale très laconiquement un polissoir avec une rainure et trois cuvettes aux Fourneaux.
- Le lieu-dit Les Fourneaux se trouve au sud-ouest du village et au sud du cimetière.
- Bibliographie : COURTY 1912 ; PEEK 1975.

## **40. La Roche qui Tourne**

Comme le signale J. Peek, la Roche qui Tourne n'est pas un mégalithe préhistorique mais une roche à légende. Cependant, il fait une erreur de localisation, la Roche qui Tourne se trouve sur Lardy.

- Bibliographie : PEEK 1975.

## **CHAMPCUEIL (Canton de Mennecey)**

### **41. Hypogée des Bois Blancs ou des Hirondelles**

- Lors de la construction de l'aqueduc de la Vanne, pendant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, une sépulture collective sous roche fut découverte « au sommet d'un mamelon de sable de Fontainebleau, entre la ferme de Beauvais et le village de Champcueil ». Nous localisons cette découverte à l'extrémité est du plateau de la Beauce sur les lieux-dits des Bois Blancs ou des Hirondelles dans la forêt départementale des Grands Avaux.
- L'hypogée contenait une douzaine de squelettes, une lame en silex et un vase en forme de bombe avec trois anses funiculaires perforées horizontalement. Ce vase a permis à G. Bailloud d'attribuer cette sépulture au Rubané récent du Bassin parisien.
- Conservation : monument détruit.
- Bibliographie : BAILLOUD 1974 ; PEEK 1975.

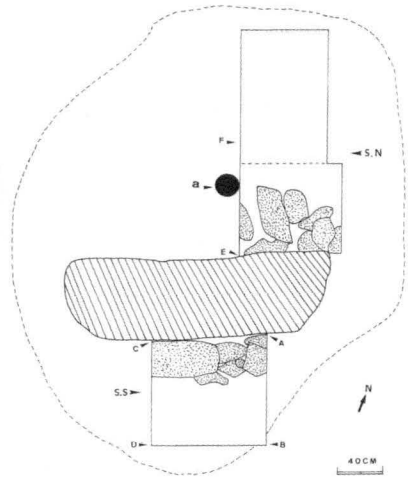
### **42. Menhir des Buttes Noires**

- Le menhir se trouve dans le Bois du Vieux Cimetière, au nord du hameau de Beauvais et au sud-est du village, le long du chemin communal n° 3, reliant Beauvais à Louteville. Le menhir est à 19 m, côté est, du bas côté de ce chemin.
- Lieu-dit : les Buttes Noires, section AI, parcelle 268.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0609-700 ; Y 0089-350 ; Z 95 m.
- Signalé seulement en 1993 par M. Elisabeth, habitant de Champcueil, le menhir des Buttes Noires est formé d'une grande dalle en grès de Fontainebleau, haute de 2.20 m, large de 2.30 et épaisse en moyenne de 0.60. Une légère levée de terre, haute de 20 à 30 cm, l'entoure de manière irrégulière selon un rayon de 1.50 à 2.50 m.

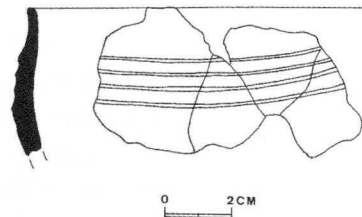
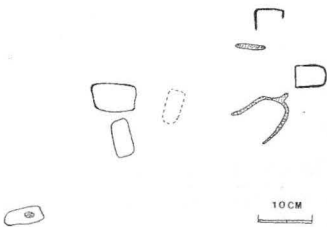
- En 1994, nous avons réalisé deux sondages de part et d'autre du menhir. Poussés jusqu'à la base du menhir, à 1 m de profondeur, ces sondages ont mis en évidence des pierres de calage et la fosse de fondation. Dans le sondage nord, juste au-dessus des pierres de calage, des tessons de poterie décorés de lignes parallèles, ont été découverts. Ces tessons semblent appartenir à l'Âge du Bronze final ce qui pose problème, cette période n'étant pas celle à laquelle l'on attribue l'érection des menhirs.
- Sur la face sud, quelques gravures piquetées, dont une représentation en cloche, ont été observées.
- Conservation : satisfaisante.
- Bibliographie : BENARD 1996.



*Menhir des Buttes Noires.  
Face nord et sondage*



*Menhir des Buttes Noires.  
Plan des sondages avec les pierres de calage*



*Menhir des Buttes Noires. Gravures de la face sud et tessons de céramique du sondage nord*

## **CHAMPLAN** (Canton de Villebon-sur-Yvette)

### **43. Polissoir de la Butte Chaumont**

- En 1943, M. Frusca signale, à la Société préhistorique française, la découverte d'un polissoir sur la Butte Chaumont au nord du village. Ce polissoir disposé sur un bloc de grès de 1.10 m sur 0.58 à 0.30 m, présentait deux larges rainures de 20 cm de longueur, cinq autres rainures plus petites et deux grandes cuvettes circulaires ainsi que des cupules.
- Conservation : destinée inconnue.
- Bibliographie : FUSCA 1943 ; PEEK 1975.

## **CHEVANNES** (Canton de Mennechy)

### **44. Menhir incertain de la Grande Borne**

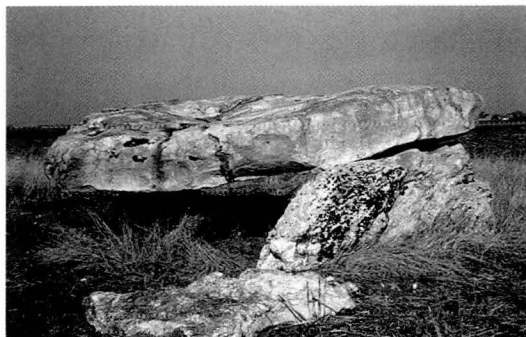
- Ce toponyme évocateur se trouve au nord du village, en limite communale avec Mennechy, section OE du cadastre mais ne figure pas sur celui-ci.

## **CONGERVILLE-THIONVILLE** (Canton de Méréville)

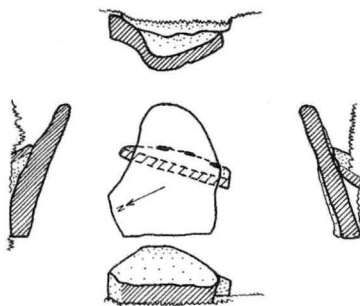
### **45. Dolmen du Grès de Linas**

- Dénommé également dolmen de Thionville ou Grès Druidesse de Linas, selon une information de P. Tomasi.
- Le dolmen se trouve isolé dans un champ, au sud-ouest de Thionville, à droite de la D 938 en direction de Pussay. Pour visiter le dolmen, le plus simple est de prendre le premier chemin à gauche en sortant de Thionville en direction de Gaudreville. Le monument est à 750 m sur la gauche, masqué par un petit bois.
- Lieu-dit : les Grès de Linas, section ZH, parcelle 17.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0574-092 ; Y 1074-358 ; Z 143 m.
- Il ne subsiste de ce dolmen que la table en grès inclinée, de 2.50 m sur 2 m, et un orthostate en calcaire. Aucune fouille sérieuse n'a été pratiquée.

- Conservation : monument dégradé. Classé Monument Historique en 1970
- Bibliographie : BAILLOUD 1974 ; MORTILLET 1911 ; PEEK 1975 ; TARRÊTE 1979 ; TOMASI 1886.



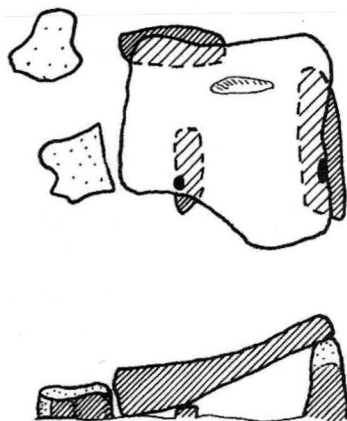
*Le dolmen du Grès de Linas*



*Le dolmen du grès de Linas.  
Plan au sol d'après J. Peek*

#### 46. Dolmen de la Grosse Pierre

- Dénommé également dolmen du Loup-de-Thionville.
- Ce dolmen se trouvait à 300 m à l'est de celui du Grès de Linas.
- D'après M. de Boisvillette, qui le mentionne en 1864, il se composait d'une table inclinée en grès de 2.50 m sur 2.80, soutenue par trois orthostates. Sa fouille, pratiquée en 1855, a livré « six brouettes d'ossements qui ont été portées dans le cimetière de la commune ».
- Conservation : monument détruit en 1865 par les carriers.
- Bibliographie : BAILLOUD 1974 ; PEEK 1975.



*Dolmen de la Grosse Pierre.  
Relevé de M. de Boisvillette d'après J. Peek*

## **CORBEIL-ESSONNES** (Chef-lieu de canton)

### **47. Hypogée des Bas-Vignons**

- Le lieu-dit Les Bas Vignons se trouve au sud de la commune, au pied de l'escarpement séparant l'Essonne de la Seine.
- Découverte avant 1878 et signalé comme « caverne à ossements humains et silex taillés, explorée par M. Campagne, conducteur des ponts et chaussées ».
- Conservation : monument détruit.
- Bibliographie : DELESSARD 1898 ; PEEK 1975.

## **COUDRAY-MONTCEAUX (LE)** (Canton de Mennecy)

### **48. Pseudo dolmen de Montceaux**

Dans le cimetière jouxtant l'église de Montceaux, au sud du village, le caveau familial d'une branche de la famille Piketty est recouvert par un pseudo dolmen entièrement artificiel. Il est à noter qu'une autre branche de cette famille a acheté un véritable dolmen en Bretagne pour couvrir leur caveau au cimetière de Meudon dans les Hauts de Seine. Cette famille dont plusieurs membres étaient passionnés de préhistoire, gérait une entreprise de dragage et d'exploitation de gravières<sup>4</sup>.



*Pseudo dolmen de Montceaux*

---

4. MACÉ J., « Le temps des sablières à Vigneux, Draveil et dans le Val de Seine », bull. de la SHAEH, n° 73 (2003), 2004.

## CROSNES (Canton d'Yerres)

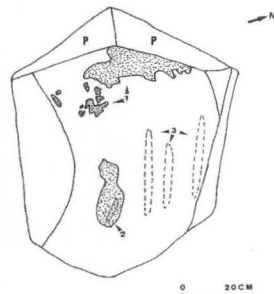
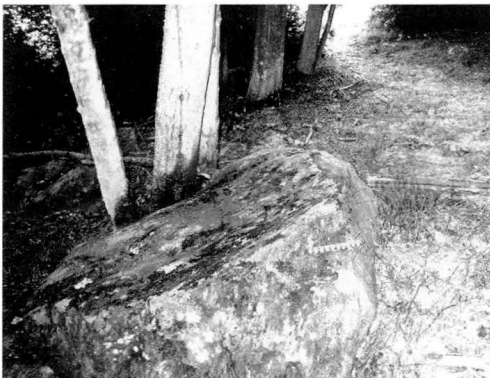
### 49. Menhir de la Pierre-du-Rompu

- Dans son inventaire des menhirs de Seine-et-Oise, P. de Mortillet mentionne un menhir dénommé La Pierre-du-Rompu sans aucune précision. Ce mégalithe a été détruit à une date inconnue.
- Bibliographie : MORTILLET 1904 ; PEEK 1975.

## DOURDAN (Chef-lieu de canton)

### 50. Polissoir de La Longuerie

- Découvert par M. A. Garriot en 1985, ce polissoir se trouve au nord de Dourdan et de la ferme de Liphard, dans le bois de La Longuerie, non loin de la D 838.
- Lieu-dit La Longuerie, section C, parcelle 152.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0576-700 ; Y 1094-250 ; Z 145 m.
- Il se trouve sur un rocher tabulaire en grès de Fontainebleau haut de 0.45 m et de 1.40 sur 1.30 m de surface. Ce rocher semble en position naturelle mais le voisinage d'une ancienne carrière pourrait signifier un déplacement secondaire. Nous avons une cuvette faiblement concave et une surface polie érodée. Trois cannelures naturelles ne doivent pas être confondues avec des rainures de polissage.
- Conservation : moyenne avec une érosion partielle de la surface polie.
- Bibliographie : BENARD 1998.



1. surface polie.
2. cuvette de polissage avec amorce de rainure.
3. cannelures naturelles.
- P. plans de débitage de carrière.

*Polissoir de la Longuerie (Photo et relevé).*

## **DRAVEIL (Chef-lieu de canton)**

### **51. Sépulture sous dalle incertaine**

- J. Peek dans son inventaire, cite une communication de Chaudun de 1935 à propos d'une sépulture mise au jour dans une sablière appartenant à M. Longuet : « sous une grosse dalle de pierre en forme de dolmen, posée sur les piles de pierres plates, des ossements et des outils en silex poli ont été trouvés ».
- Cette description fait penser à une sépulture néolithique sous dalle avec muret de pierres sèches autour du caveau.
- Aucune précision n'est donnée sur la localisation, mais les sablières se trouvaient en bordure de Seine.
- Conservation : monument détruit.
- Bibliographie : CHAUDUN 1935 ; PEEK 1975.

### **52. Menhir incertain de La Roche**

- Plusieurs auteurs anciens signalent un possible menhir au lieu-dit Malplacée ou La Malplacé situé dans l'ancien hameau de Mainville, devenu un quartier de la ville de Draveil, à sa limite ouest.
- « Cette pierre qui mesure 2.70 m de long, 1.70 m de large et 0.60 m d'épaisseur, est actuellement couchée dans les champs, près de la route. Elle aurait été abattue vers 1820 », selon le compte-rendu de l'excursion de juin 1906 de la Société d'excursions scientifiques.
- Bibliographie : BSES 1907 ; DELESSARD 1898 ; MORTILLET 1904 ; PEEK 1975.

## **EPINAY-SOUS-SENART (Chef-lieu de canton)**

### **53. Menhir du Pas de Sainte-Geneviève**

- Le lieu-dit Le Bois du Pas de Sainte Geneviève, se trouve en limite sud-est de la commune, entre la voie ferrée et l'Yerres, section AE, parcelle 97.

- Aucune description sérieuse n'est donnée de ce menhir. Selon les auteurs, il aurait été renversé en 1845 ou en 1875 et enterré à la suite de travaux forestiers.
- Folklore : Cette pierre a été jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle un but de pèlerinage. Une dépression y était, selon la légende, l'empreinte du pied de la Sainte. Les pèlerins avaient coutume de placer leur pied dans cette cavité. Les prières récitées sur ce mégalithe guérissaient des fièvres.
- Conservation : monument détruit.
- Bibliographie : COUBARD 1968 ; MORTILLET 1904 ; PEEK 1975 ; SAVARY 1957.

## **ÉTAMPES** (Chef-lieu de canton)

### **54. Menhir de Pierrefitte**

- Le menhir de Pierrefitte se trouve dans le hameau du même nom, à l'ouest d'Etampes, dans la vallée de la Louette. Il est situé dans le jardin d'une propriété privée du hameau.
- Lieu-dit Pierrefitte, section BI, parcelle 318.

Ce nom de lieu-dit est déjà évocateur en lui-même. Nous notons que le lieu-dit voisin vers l'est est dénommé La Borne.

- Coordonnées en Lambert 1 : X 0582-920 ; Y 1080-920 ; Z86 m.
- Il est formé d'une dalle en grès de forme irrégulière, haute de 4.20 m, large de 2.60 à la base et épaisse de 0.75 m. Son grand axe est e.ne-o.so.
- Il est qualifié de zoomorphe (babouin) par E. Basse de Ménorval (?).
- Conservation : satisfaisante. Classé Monument Historique en 1964.
- Bibliographie : BASSE DE MÉNORVAL 1965 ; DELESSARD 1898 ; MORTILLET 1904 ; PEEK 1975 ; SAINT-PÉRIER 1913.



*Menhir de Pierrefitte.  
Dessin de E. Delessard*



*Menhir de Pierrefitte*

## **55. Meule dormante des Petits Muids**

- Ce lieu-dit se trouve à l'ouest de la ville, au sud de la route N 191.
- Découverte en 1980, cette meule formée d'une plaque de grès mesure 0.56 m de long pour une largeur de 0.33 m. Sa surface active, entièrement piquetée est faiblement concave suivant son grand axe.
- Conservation : son état est satisfaisant. Elle est conservée dans les collections de la Sté. Hist. et Arch. du Canton de Méréville.
- Bibliographie : BENARD 1988.

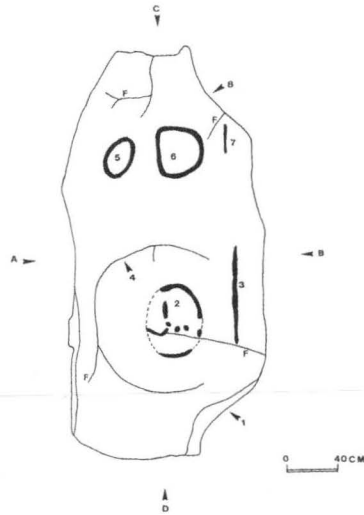
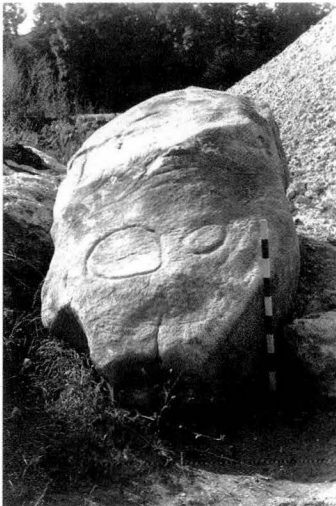


*Meule dormante des Petits Muids*

## ÉTIOLLES (Canton de Saint-Germain-lès-Corbeil)

### 56. La pierre ornée des Coudray

- Au lieu-dit Les Coudray Ouest, en bordure de Seine et au niveau du pont menant à Évry, des terrassements précédant la construction d'un immeuble ont dégagé une pierre ornée en grès longue de 3.30 m, large de 1.55 m et épaisse de 0.50 à 1 m.
- L'ornementation, située sur l'une des faces seulement, comprend : trois représentations circulaires, plusieurs rainures et trois cupules.
- Cette pierre ornée pourrait être un menhir ou une stèle préhistorique mais aucun contexte archéologique ne confirme cette hypothèse.
- Conservation : disparue dans les remblaiements.
- Bibliographie : BENARD 2000 a et b.



*La pierre ornée des Coudray (Photo et relevé).*

## ÉTRÉCHY (Chef-lieu de canton)

### 57. Pseudo dolmen de la Butte Saint-Martin

- Au sud du bourg, la butte Saint-Martin présente sur son flanc sud un chaos rocheux en grès de Fontainebleau dont certains éléments

se chevauchent et forment un pseudo dolmen. Une fouille réalisée vers 1904 aurait mis au jour des ossements et des silex taillés. Cette cavité naturelle aurait pu servir de sépulture néolithique mais le fait n'est pas assuré. Son origine mégalithique est mise en doute par les auteurs.

- Bibliographie : BSES 1924 ; DELESSARD 1898.

## **FERTÉ-ALAI (LA) (Chef-lieu de canton)**

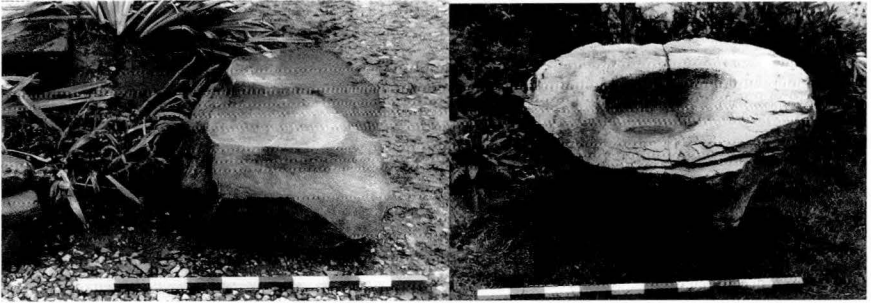
- Sur cette commune, trois meules dormantes ont découvertes entre 1956 et 1972 par M. Van Den Bossche, agriculteur à Videlles, sur le lieu-dit Les Bois du Roi, à la limite communale est avec Videlles. Elles sont conservées par leur découvreur.
- Bibliographie : BENARD 1983.

### **58. Meule dormante des Bois du Roi 1**

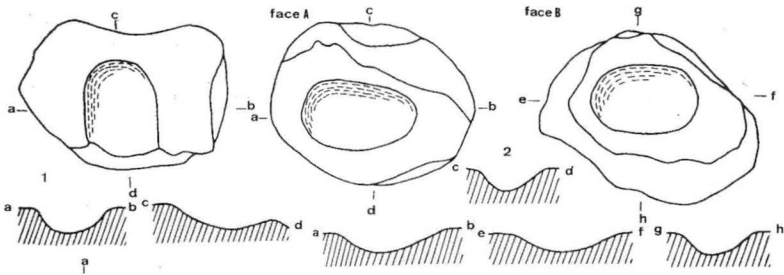
- Découverte dans les labours sur la parcelle 479 de la section 4, enterrée à 30 cm de profondeur, elle se présente sous forme d'une cuvette de 0.43 m de long sur 0.30 m de large. Une de ses extrémités est manquante. Les parois sont piquetées. Le bloc support mesure 0.87 m sur 0.60 m.
- Conservation : mutilée à l'une de ses extrémités.

### **59. Meule dormante des Bois du Roi 2**

- Meule double et bifaciale découverte en bordure du champ de la même parcelle que la meule 1. Le bloc de grès de Fontainebleau mesure 0.90 m sur 0.75 m. La face A nous montre une cuvette profonde de 10 cm et la face B, une seconde cuvette profonde de 8 cm. Les parois des deux cuvettes sont piquetées.
- Conservation : satisfaisante.



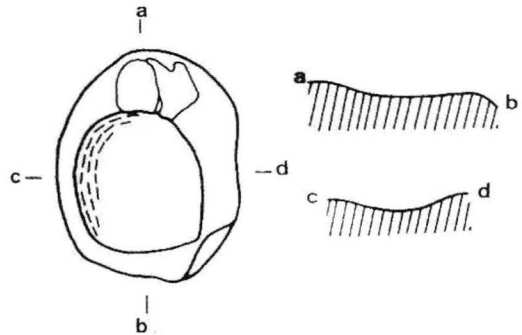
*Meules dormantes des Bois du Roi 1 et 2 (face A).*



*Meules dormantes des Bois du Roi 1 et 2 (Relevé).*

### 60. Meule dormante des Bois du Roi 3

- Cette meule simple a été découverte en bordure de champ, parcelle 482. Le bloc de grès, de 0.60 m sur 0.45 m, porte une cuvette profonde de 4 cm dont les parois sont piquetées. En bordure, nous trouvons deux petites plages polies.
- Conservation : satisfaisante.



*Meule dormante des Bois du Roi 3 (Relevé).*

## **FONTENAY-LÈS-BRIIS** (Canton de Limours)

### **61. Dolmen douteux de Soucy**

- Dans son inventaire, J. Peek mentionne un possible dolmen qui aurait été observé vers 1850 sous forme d'un tas de pierres peu convaincant. Ce mégalithe se trouvait près d'une route « conduisant de Limours à Soucy ». Le hameau de Soucy, écart de Fontenay-lès-Briis, est au sud-est du bourg alors que Limours se trouve au nord-ouest. Il n'y a pas de route conduisant directement de Soucy à Limours.
- Bibliographie : MORTILLET 1911 ; PEEK 1975.

## **FORÊT-LE-ROI (LA)** (Canton de Dourdan)

### **62. Polissoir de la Roche Saint-Nicolas**

- Au nord-ouest du village, dans la vallée sèche de Montbadon, sur la gauche en allant vers l'ouest et à quelques mètres du chemin emprunté par le GR 111, la Roche Saint-Nicolas est partiellement recouverte de terre au début de la pente boisée.
- Lieu-dit Roche Saint-Nicolas, section ZA, parcelle 303.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0577-620 ; Y 1086-795 ; Z 130 m.
- La dalle de grès, visible sur une longueur d'environ 3 m, présente plusieurs petites surfaces polies dispersées et en particulier sur la gauche une surface polie plus grande mais fragmentée disposée sur une convexité de la roche.
- Conservation : les surfaces polies sont érodées et la roche, comme le montre plusieurs boîtes de débitage de carriers, a failli disparaître.
- Bibliographie : néant.

## **GIRONVILLE-SUR-ESSONNE** (Canton de Milly-la-Forêt)

### **63. Menhir de La Pierre droite**

- Erreur de localisation d'A. Doigneau, La Pierre droite se trouve sur Prunay-sur-Essonne.
- Bibliographie : Doigneau 1914.

#### **64. Toponyme Les Trois Coups d'Épée**

- Toponyme évocateur d'un polissoir situé à l'ouest de la commune, section A du cadastre, en limite communale avec Mespuits.

### **GRANGES-LE-ROI (LES)** (Canton de Dourdan)

#### **65. Polissoir incertain des Jalots**

- Dans leurs inventaires, P. de Mortillet et J. Peek cite un polissoir au lieu-dit les Jalots, sans aucune description ni précision sur sa localisation.
- Le lieu-dit les Jalots se trouve au nord de la commune, en limite communale avec Dourdan où se trouve la ferme des Jalots.
- Bibliographie : MORTILLET 1927 ; PEEK 1975.

### **GRIGNY** (Chef-lieu de canton)

#### **66. Toponyme La Grande Borne**

Ce toponyme évocateur d'un menhir se trouve en section AS du cadastre actuel de la commune.

### **ITTEVILLE** (Canton de La Ferté-Alais)

#### **67. Menhir incertain de la Roche à Gentil**

- La Roche à Gentil se trouve à l'ouest du bourg et sur la gauche de la route D 449 en direction de Bourray-sur-Juine. Peu après les dernières maisons, elle est bien visible à 250 m de la route.
- Lieu-dit Le Chêne Bidon, section ZE, parcelle 22.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0599-142 ; Y 1090-191 ; Z 73 m.
- La Roche à Gentil, de forme oblongue et en grès de Fontainebleau devait avoir une longueur de 3.80 m et une largeur de 1.65 m d'après E. Delessard. J. Peek lui donnait une longueur de 4.60 m. Très inclinée, pratiquement couchée au sol, cette pierre a été

considérée comme en position naturelle par P. de Mortillet qui met en doute sa nature de mégalithe préhistorique. L'isolement de ce bloc de grès par rapport au chaos naturel le plus proche serait un indice pour confirmer sa nature mégalithique.

- Conservation : en 1992, la Roche à Gentil a été redressée par la municipalité sans aucune concertation avec les autorités archéologiques compétentes. Une fouille préventive au pied supposé du menhir et l'éventuel mise en évidence d'une fosse de fondation avec pierres de calage aurait peut être confirmé ou infirmé sa nature préhistorique.
- Bibliographie : BENARD 1994 ; DELESSARD 1898 ; MORTILLET 1904 ; PEEK 1975.



*La Roche à Gentil en 1988 (avant son redressement) et en 1993 (après).*

## JANVILLE-SUR-JUINE (Canton d'Étréchy)

### 68. Dolmen de la Pierre Levée

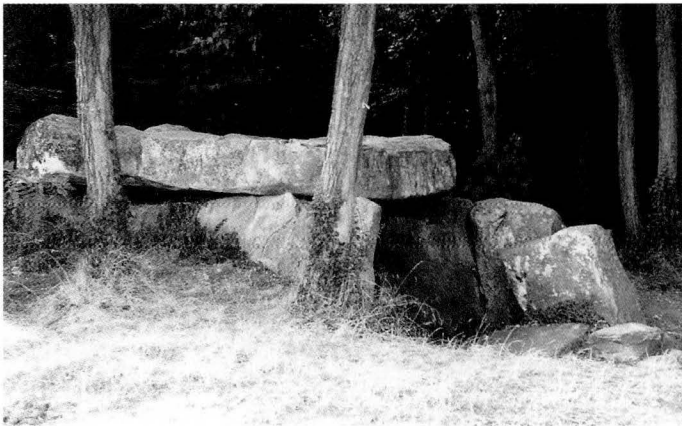
- Aussi dénommé dolmen de Janville ou de Pocancy
- Du bourg, prendre la route au sud en direction de la ferme de Pocancy puis au niveau du lotissement, en arrivant sur le plateau, prendre à droite le chemin goudronné au début jusqu'au premier chemin à gauche. Le dolmen est à 250 m.
- Lieu-dit Les Plaquières, section AE, parcelle 353.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0594-530 ; Y 1089-844 ; Z 135 m.
- Découvert vers les années 1850-1860 lors de l'enlèvement des pierres qui le recouvraient, le dolmen se présente dans son état actuel comme un dolmen simple couvert d'une dalle de 4.10 m

sur 3.80 m, soutenue à gauche par un seul orthostate et à droite par trois. La paroi frontale est composée de deux dalles. En avant du monument, la présence d'une dalle au sol et d'une autre dalle dressée sur la droite pourrait alimenter l'hypothèse d'un monument partiellement ruiné de type angevin avec un portique d'entrée plus étroit que la chambre (GRUET 1956).

Les pierres qui recouvraient le dolmen lors de sa découverte pourraient être les restes du tumulus qui le recouvrait à l'origine, augmenté des épierrements des champs voisins. L'existence du lieu-dit « Sous la Pierre Levée » au voisinage du mégalithe prouve que celui-ci n'a pas toujours été masqué dans le passé. Sur le cadastre actuel, il n'y a pas de lieu-dit « La Pierre Levée » et le dolmen se trouve sur le toponyme « Les Plaquières ».

« Vers 1860, les cultivateurs qui se mettaient à l'abri dans la chambre, voulant la rendre plus habitable, en baissèrent le sol. En faisant ce travail, ils trouvèrent les squelettes d'une douzaine d'individus reposant sur un lit de cailloux ronds » d'après E. Delessard qui en plus a effectué une fouille dans la chambre pour ne trouver que des cendres, un tranchet en silex, quelques pointes et des débris d'os humains.

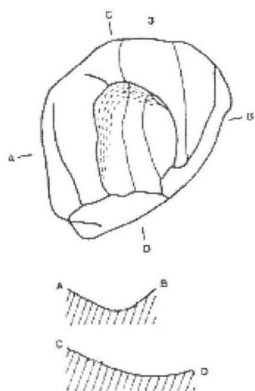
- Conservation : difficile à apprécier si l'on considère que nous avons un monument de type angevin qui serait alors partiellement dégradé. La chambre telle qu'elle se présente de nos jours est dans un état satisfaisant. La présence du tumulus d'origine jusque vers 1860 est hypothétique. Classé Monument Historique en 1949.
- Bibliographie : BSES 1909 ; DELESSARD 1898 ; HUE 1915 ; MALLET 1907 ; MORTILLET 1911 ; PEEK 1975.



*Le dolmen de La Pierre Levée*



- Conservation : En 1989 dans le but de la préserver, nous avons transféré cette meule au Musée de Préhistoire de Nemours où elle est désormais exposée dans le patio botanique, au niveau des salles consacrées au Néolithique. Cette opération a été réalisée en accord avec le Service Régional de l'archéologie et la Société Préhistorique Française alors propriétaire du dolmen.
- Bibliographie : BENARD 1988 et 1990 ; DELESSARD 1898 ; PEEK 1975.



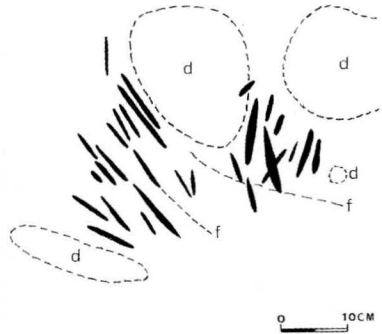
*Meule dormante de La Pierre Levée (Photo et relevé).*

## 70. Pseudo polissoir de La Pierre Levée

- Des rainures, présentes sur l'arrière de la table du dolmen de La Pierre Levée, ont été interprétées comme des sillons de polissoir. Compte tenu de leur taille, de leur aspect et de leur disposition, nous pensons qu'il ne s'agit pas d'un polissoir mais de gravures abstraites apparentées à celle de l'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Cette remarque avait déjà été faite par G. Courty dès 1911 et J. Peek met également cette hypothèse en doute.
- Bibliographie : BENARD 1983 ; COURTY 1911 ; PEEK 1975.



*Pseudo polissoir du dolmen de La Pierre Levée*



*Gravures de la table du dolmen de La Pierre Levée interprétées comme un polissoir (Relevé.).*

## 71. Pseudo polissoir du Bois de la Bouillie

- Dans son inventaire, J. Peek cite ce soi-disant polissoir du Bois de la Bouillie dont la nature était déjà mise en doute par A. de Mortillet et E. Delessard. Il s'agit en réalité d'un abri orné caractéristique de l'art rupestre du sud de l'Île-de-France
- Le dessin et la description donnés par E. Delessard permettent de déterminer qu'il s'agit de l'abri orné du Bois des Fonceaux au sud-ouest de la commune qui ne se trouve pas sur le lieu-dit le Bois de la Bouillie plus à l'ouest.
- Bibliographie : DELESSARD 1898 ; PEEK 1975.

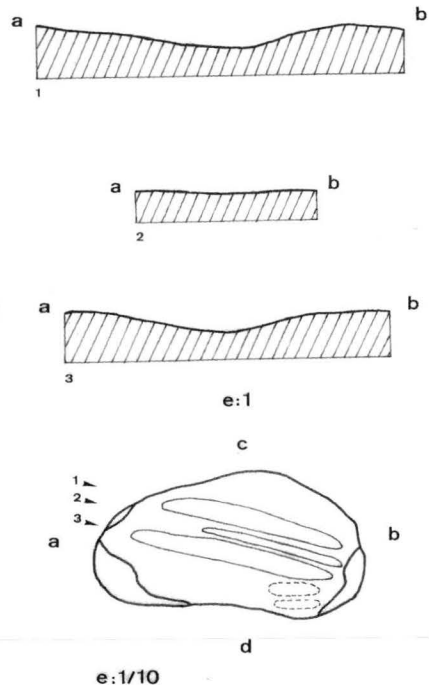
## 72. Polissoir des Plaquières

- Le polissoir des Plaquières n'est pas facile à trouver. A partir du dolmen de la Pierre levée, suivre le chemin emprunté par le GR, sur une distance d'environ 400 m, du dolmen jusqu'au croisement avec un autre chemin qui redescend vers le nord-ouest en direction de Gillevoisin. Le polissoir se trouve à l'intersection de ces deux chemins, au coin nord-ouest, en contrebas et à quelques mètres des chemins.
- Lieu-dit Les Plaquières, section AE, parcelle 376.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0594-125 ; Y 1089-700 ; Z 128 m.

- Le polissoir est disposé sur la face supérieure horizontale d'un petit rocher en forme de table, haut de 1.50 m. La surface du rocher est entièrement polie et montre 3 sillons de polissage longs de 51, 43 et 58 cm. Ils ont des sections évasées et pas d'arête de fond.
- Conservation : satisfaisante.
- Bibliographie : BENARD 1992 ; BLANCHET 1993.



*Le polissoir des Plaquières*

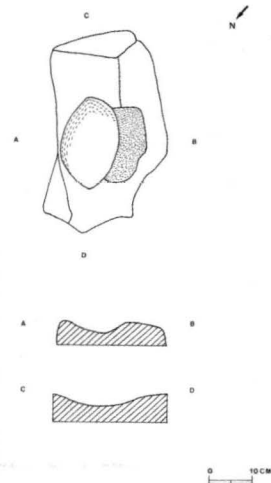


*Le polissoir des Plaquières (Relevé).*

### 73. La meule dormante des Sablons

- Cette meule se trouve toujours en place, au sud-ouest du bourg, vers le haut du coteau boisé, dans une zone de rochers espacés et le long d'une petite sente qui longe sensiblement la ligne de crête.
- Lieu-dit Les Sablons, section AH, parcelle 39.

- Coordonnées en Lambert 1 : X 0593-650 ; Y 1089-950 ; Z 95 m.
- La cuvette de cette meule est de petites dimensions, 21 sur 15 cm et sa profondeur est de 4 cm. Le bloc de grès sur lequel elle se trouve semble avoir été équarri.
- Etat de conservation : bon malgré le débitage du bloc support.
- Bibliographie : BENARD1994.



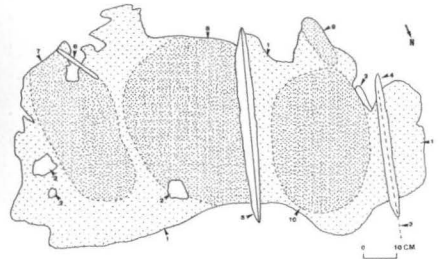
*La meule dormante des Sablons (Photo et relevé).*

## **MAISSE** (Canton de Milly-la-Forêt)

### **74. Le polissoir du Bois de Saint-Médard**

- Signalé, récemment, par N. Blaise en 2007, ce polissoir se trouve dans le Bois de Saint-Médard au nord-ouest du bourg. Pour le visiter, il faut emprunter le sentier partant de la D 837 en direction d'Étampes juste après le cimetière qui monte vers le plateau. Peu avant la sortie du bois, au niveau des anciennes carrières, un gros rocher tabulaire sur la gauche permet de situer le polissoir à une dizaine de mètres sur sa droite.
- Lieu-dit Le Dessus du Tintinier, section AE, parcelle 4 ; la carte IGN indique un autre nom, le Bois de Saint-Médard.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 602-518 ; Y 1077-076 ; Z 109 m.

- Ce polissoir est disposé sur la face inclinée à 40° d'un rocher encastré dans un talus. Cette disposition non fonctionnelle doit être secondaire et en rapport avec les travaux des carriers. Nous avons une grande rainure centrale de 60 cm avec arête de fond et sur sa droite un second sillon long de 44 cm reprenant une fissure naturelle. Entre ces deux rainures nous avons une grande cuvette polie profonde de 4 cm et au-dessus une étroite ou sillon très évasé. Sur la gauche, une cuvette polie profonde de 2 cm voisine avec une autre cuvette dont la profondeur n'excède pas 1 cm et un petit sillon de polissage. En dégagant la base du rocher, C. Brossut a mis à jour deux autres surfaces polies dont l'une présente une amorce de sillon évasé et peu profond.
- Conservation : satisfaisante.
- Bibliographie : BÉNARD 2011



*Le polissoir du Bois de Saint-Médard (Photo et relevé).*

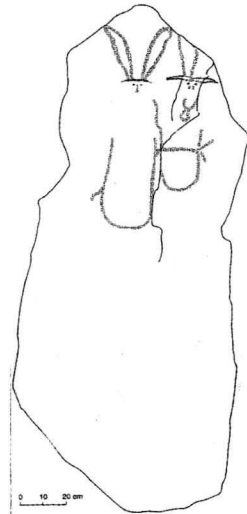
## **75. La tombe mégalithique de l'Ouche de Beauce**

- En 1986 la fouille d'un habitat néolithique au sud de Maisse, à la droite de la route en direction de Gironville, juste après le hameau de Tramerolles, a mis à jour une structure en forme de terre allongé et attribuée au Néolithique moyen. Au sein de cette structure, un caveau mégalithique funéraire postérieur au terre était constitué d'un dallage avec de part et d'autre, deux blocs de grès formant une sorte de coffre. La fouille a livré les restes de cinq individus et un matériel lithique peu caractéristique. Cette sépulture collective est attribuée au Néolithique final.

- L'un des blocs formant le caveau est gravé par piquetage de représentations de deux visages et de deux formes ovalaires énigmatiques. La disposition des gravures sur le bloc de grès montre que ce dernier était en réemploi.
- Datation radiocarbone : 2869-2358 avant notre ère (D'après J. Tarrête 2001).
- Conservation : le site a été détruit par la création d'un terrain de sport. La dalle gravée est exposée au Musée de Préhistoire de Nemours.
- Bibliographie : CHAMBON 2003 ; TARRÊTE 1989 et 2001.



*Coffre mégalithique de l'Ouche de Beauce. D'après A. Bulard (P. Chambon)*



*Dalle ornée du coffre mégalithique de l'Ouche de Beauce.*

## MILLY-LA-FORÊT (Chef-lieu de canton)

### 76. Menhir du Paly

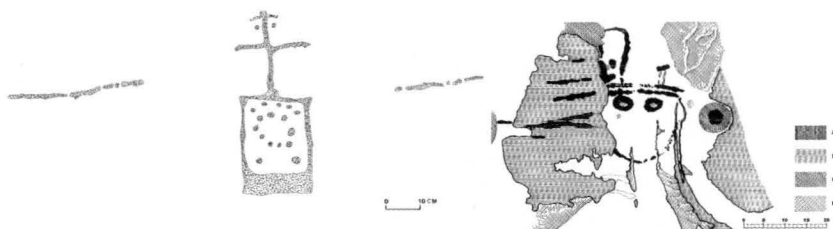
- Aussi dénommé menhir de Milly ou de la Pierre droite.
- De Milly, prendre au sud-ouest la D 1 en direction de Buno-Bonnevaux. A l'intersection, prendre à droite en direction de

Gironville puis le premier chemin de terre sur la droite qui est le chemin de Grimery. Le menhir est à 1250 m, bien visible sur la droite.

- Lieu-dit La Pierre Droite, section Z, limite des parcelles 2 et 16.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0605-603 ; Y 1075-408 ; Z 127 m.
- De forme sub-rectangulaire, le menhir du Paly dresse ses 4 m isolés au milieu des champs. Sa largeur à la base est de 1.90 m et son épaisseur varie entre 0.70 et 0.60 m.
- Gravures : récemment, des gravures ont été signalées sur les deux faces du menhir. Sur la face ouest une gravure obtenue par piquetage représente une croix surmontant un socle rectangulaire cupulé au centre. Sur la face est nous trouvons la représentation d'un visage, obtenu aussi par piquetage, avec un appendice sommital semblant être les restes d'une coiffure.
- Conservation : satisfaisante. Classé Monuments Historiques en 1974.
- Bibliographie : BENARD 2011 ; BRÉZILLON 1975 ; DELESSARD 1898 ; MARQUIS 1896 ; PEEK 1975 ; MORTILLET 1904 ; SALMON 1871.



*Le menhir du Paly*



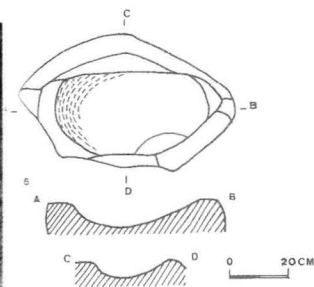
*Les gravures du menhir du Paly.  
Face ouest (Relevé A. Bénard) et face est (Relevé L. Valois)*

## 77. Toponyme La Haute Pierre

- Ce toponyme est cité par J. Peek comme évocateur d'un mégalithe.
- Le lieu-dit La Haute Pierre se trouve à l'ouest de Milly, en bordure est de la forêt communale. Il s'applique à un rocher de grès, isolé, vertical et de grande taille en position naturelle.

## 78. Meule dormante des Marmites

- Le lieu-dit Les Marmites, section OZ du cadastre, se trouve à l'extrémité ouest de la commune, en limite avec Buno-Bonnevaux.
- Une belle meule dormante presque entière a été découverte en bordure d'un bois, hors de tout contexte archéologique. Le bloc de grès mesure 0.67 m sur 0.47 m de large. Le piquetage de la cuvette est émoussé. Une petite surface polie est en bordure.
- Conservation : bonne, cette meule est conservée dans une collection particulière.
- Bibliographie : BENARD 1989.

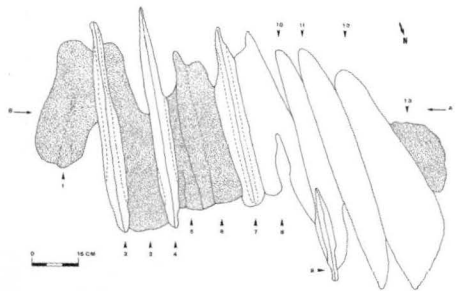
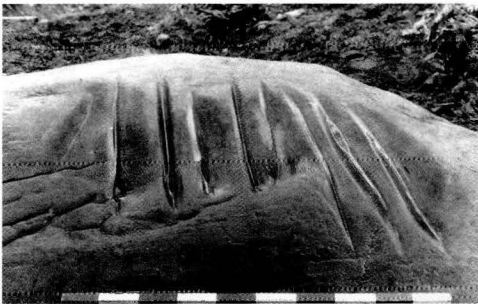


*Meule dormante des Marmites (Photo et relevé).*

## MARCOUSSIS (Canton de Montlhéry)

### 79. Polissoir du Bois du Déluge

- Prendre la D 3 à l'est du bourg en direction de Fontenay-lès-Briis et en arrivant sur la plateau, juste avant la ferme du Déluge, prendre sur la gauche le chemin forestier rectiligne qui conduit au vallon aboutissant au Fond des Prés en contrebas. Le polissoir se trouve sur le chemin même, sensiblement au tiers supérieur de la pente.
- Lieu-dit Le Bois du Déluge, section H, parcelle 62.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0589-500 ; Y 1104-225 ; Z 157 m.
- Ce très beau polissoir découvert en 1993 par Y. Vazard se trouve sur une dalle horizontale en grès de Fontainebleau affleurant dans la pente. Ces dimensions apparentes sont de 2.30 m pour sa longueur et 1.80 pour sa largeur.  
Il est constitué de six cuvettes ou surfaces polies et de sept rainures de polissage dont trois avec arêtes de fond. Les trois rainures de droite sont très évasées.
- Conservation : excellent état de conservation, aucune dégradation ni érosion.
- Bibliographie : BENARD 1996.



*Polissoir du Bois du Déluge (Photo et relevé).*

## **MONTGERON** (Chef-lieu de canton)

### **80. Menhir incertain de la Pierre-aux-Lares**

- Dénommé également Pierre-au-Lard, Pierre-au-Liard ou encore Pierre-à-Liards.
- Ce menhir incertain, de tradition orale, devait se trouver proximité de l'actuelle place de la Croix-au-Coq.
- Aucune description n'est donnée par les différents auteurs qui se sont compilés les uns après les autres.
- Conservation : monument détruit à une date inconnue.
- Bibliographie : BSES 1907 ; COUBARD 1968 ; MORTILLET 1904 ; PEEK 1975 ; SAVARY 1957.

## **MONTLHÉRY** (Chef-lieu de canton)

### **81. Pseudo polissoir des Grosses Roches**

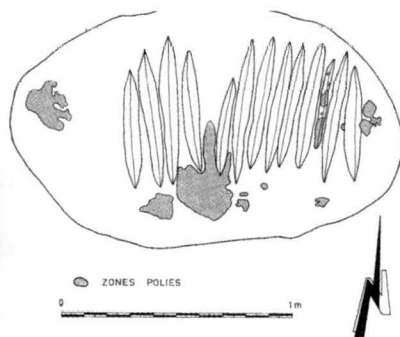
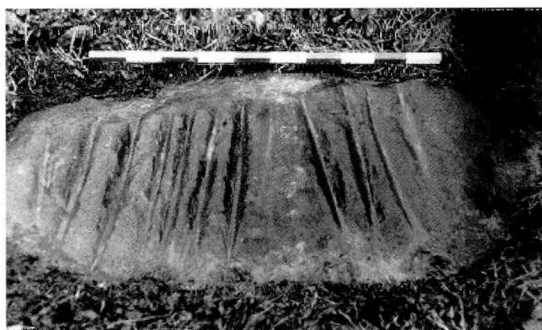
- P. de Mortillet signale un pseudo polissoir, constitué d'une cuvette, trouvé sur le lieu-dit Les Grosses Roches à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et transporté au pied de la tour de Montlhéry. Pour P. de Mortillet, cette cuvette est naturelle. Le lieu-dit Les Grosses roches ne figure plus sur le cadastre actuel.
- Bibliographie : Mortillet 1927 ; PEEK 1975.

## **MOIGNY-SUR-ÉCOLE** (Canton de Milly-la-Forêt)

### **82. Le polissoir de la Roche Grénolet**

- Le nom de ce polissoir est également orthographié Grénolée.
- Pour accéder au polissoir, il faut prendre vers l'ouest la route de Boutigny et le premier chemin sur la droite, peu avant la montée boisée vers le plateau. Puis prendre le troisième chemin à gauche, le polissoir se trouve au coin du bois, au ras du sol et parfois difficile à voir s'il est partiellement recouvert de terre.
- Lieu-dit Les Petits Chemins, section Q, parcelle 244.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 607-925 ; Y 082-075 ; Z 72 m.

- Le polissoir de la Roche Grénolet est disposé sur une dalle de grès affleurant partiellement au niveau du sol. De forme elliptique et légèrement convexe, le polissoir est long de 1.70 m et large de 1.10 m. Il est composé de treize rainures subparallèles qui ont toutes une arête de fond. Plusieurs surfaces polies partiellement érodées sont dispersées autour des rainures.
- Conservation : relativement bonne compte tenu de l'érosion des surfaces polies et de quelques enlèvements sur certaines rainures. Classé Monuments Historiques en 1973.
- Bibliographie : BÉNARD et SENÉE 1983 ; BRÉZILLON 1975.



*Le polissoir de la Roche Grénolet (Photo et relevé).*

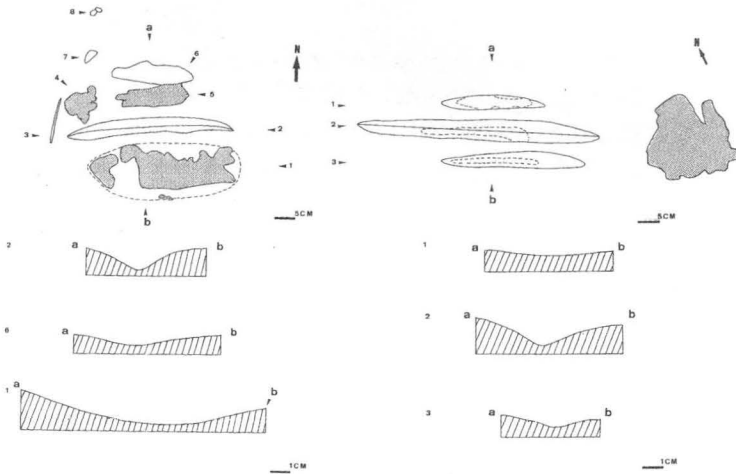
### 83. Les polissoirs de La Chapelle Sainte-Anne

- Au nord-ouest du village, prendre le chemin qui passe devant la ferme de Launay, le suivre sur 300 m jusqu'au bois. Les polissoirs sont sur la droite, dans le bois, sur deux rochers bas distants de deux mètres. Ils ne sont pas faciles à repérer. Ils ont été découverts par C. Wagneur en 1987.
- Lieu-dit La Chapelle Sainte-Anne, section L, parcelle 141.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 606-775 ; Y 082- 770 ; Z 125 m.
- Le polissoir 1 est situé sur un rocher bas, faiblement convexe, avec un bassin naturel. Il présente une cuvette profonde de 1.5 cm au poli conservé au centre, une rainure longue de 42 cm avec son arête de fond, un petit sillon étroit et une rainure évasée voisinant avec une surface polie et une petite cuvette polie.

- Le polissoir 2 montre trois rainures parallèles et une surface polie.
- Conservation : moyenne, le poli des rainures et des cuvettes est partiellement érodé.
- Bibliographie : BÉNARD 1993 ; TARRÊTE 1989.



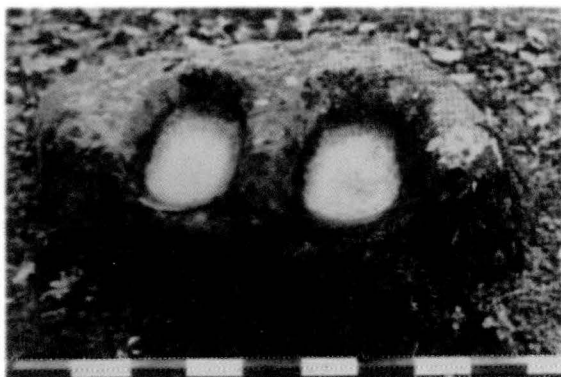
*Les polissoirs de La Chapelle Sainte-Anne 1 et 2.*



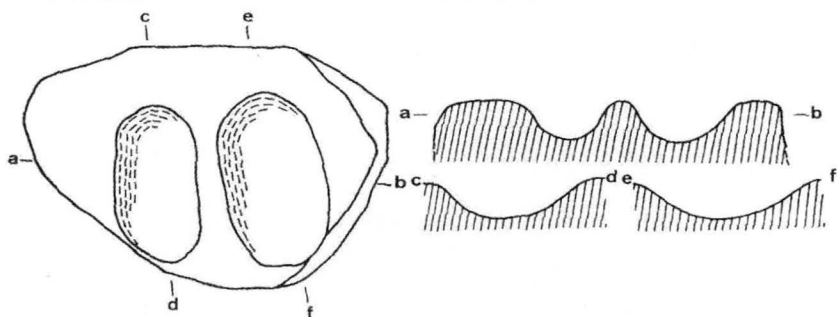
*Les polissoirs de La Chapelle Sainte-Anne 1 et 2 (Relevé).*

## 84. La meule dormante du Bois des Rochettes

- Meule découverte en 1955, en bordure de champ, hors de tout contexte archéologique.
- Lieu-dit Le Bois des Rochettes, section N, parcelle 355 à 359.
- Meule double unifaciale disposée sur un bloc de grès de 1.10 m sur 0.75 m. Les deux cuvettes ont une profondeur de 13 cm. Les parois sont piquetées.
- Conservation : satisfaisante, elle est exposée à la médiathèque municipale.
- Bibliographie : BÉNARD 1983 a.



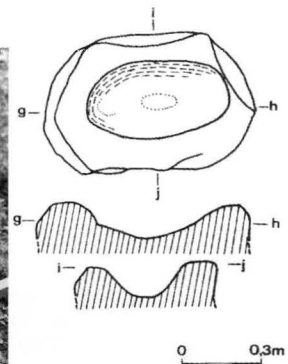
*Meule dormante du Bois des Rochettes*



*Meule dormante du Bois des Rochettes (Relevé)*

## 85. Meule dormante de Pont Martin

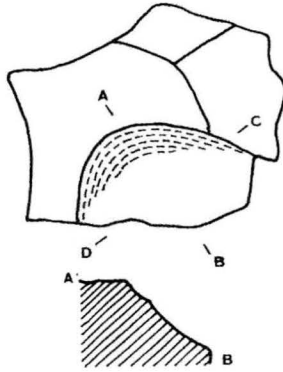
- Meule découverte en 1955 en lisière de bois, en dehors de tout contexte archéologique.
- Lieu-dit Pont Martin, section AB, parcelle 164.
- Meule simple disposée sur un bloc de 0.80 m sur 0.55 m qui semble avoir été grossièrement épannelée. La cuvette est profonde de 15 cm avec des parois piquetées et deux concavités probablement postérieure à son utilisation car contraires à son fonctionnement.
- Conservation : meule perdue après son étude.
- Bibliographie : BÉNARD 1983.



*Meule dormante de Pont Martin (Photo et relevé)*

## 86. Meule dormante des Petits Chemins

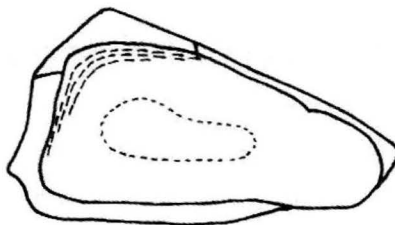
- Meule découverte par C. Wagneur en 1987, à proximité du polissoir de la Roche Grénolet, en lisière de bois.
- C'est un fragment de meule avec une cuvette profonde de 17 cm disposée sur un bloc de grès dont les dimensions actuelles sont de 0.55 m sur 0.45 m. La surface de la cuvette est piquetée.
- Conservation : meule mutilée, conservée dans une collection particulière.
- Bibliographie : BÉNARD 1989.



*Meule dormante des Petits Chemins (Relevé)*

### **87. Meule dormante de la Gorge-au-Lée**

- Meule découverte en 1987 par C. Wagner en bordure de bois en dehors de tout contexte archéologique.
- Meule plate sur un bloc de grès de 0.68 m sur 0.42 m. Son piquetage est émoussé et une zone polie occupe le centre de la meule. Sa concavité est très peu marquée ce qui l'apparente aux meules dormantes plates.
- Conservation : en bon état, conservée dans une collection particulière.

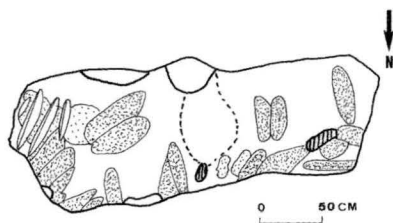


*Meule dormante de la Gorge-au-Lée (Relevé)*

## MORIGNY-CHAMPIGNY (Canton d'Étampes)

### 88. Polissoir de Villemartin n° 1

- De Morigny, prendre la D 17 en direction d'Auvers-Saint-Georges et 300 m après la sortie du village prendre le premier chemin à gauche au niveau d'un petit bois jouxtant la réserve géologique. A la lisière du bois suivant, prendre à droite sur 250 m. Le polissoir se trouve sur la gauche, dans le bois à quelques mètres du chemin.
- Lieu-dit Les Aulnaques de Villemartin, section E, parcelle 1081.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0589-062 ; Y 1084-091 ; Z 68 m.
- Sur une dalle au sol, en grès, longue de 2.75 m et large de 1.30 m, nous observons de gauche à droite : 4 rainures de polissage dont 3 avec arêtes de fond, la première, très courte étant peu marquée ; 2 plages polies, la première entourant les rainures ; 16 cuvettes polies généralement plus ou moins ovalaires, dispersées sur toute la longueur du polissoir ; au centre et en bordure droite deux rainures très évasées et deux petites plages polies.
- Conservation : état satisfaisant. Le polissoir a été classé Monuments Historiques en 1902, date de sa découverte.
- Bibliographie : BSES 1913 et 1933 ; MORTILLET 1927 ; PEEK 1975 ; SAINT-PÉRIER 1913.



*Polissoir de Villemartin (Photo et relevé)*

## **89. Polissoir de Villemartin n° 2**

- G. Courty mentionne un autre polissoir près de la ferme de Villemartin : « Polissoir à 2 stries, à Villemartin, commune de Morigny, dans la propriété de M. Hollier. Ce polissoir était au fond de la rivière Juine, il a été recueilli et placé au bord de la rivière ».
- Conservation : polissoir non retrouvé.
- Bibliographie : COURTY 1912 ; PEEK 1975.

## **90. Cromleck douteux de Brunehaut**

- En 1886, P. Tomasi signale « un cromleck ovoïde allongé, composé de soixante six pierres en grès quartzite de toutes dimensions et assez mal alignées, au lieu-dit Les Roches-de-Brunehaut, sur le côté nord de la route nationale d'Étampes à Paris ».
- Ce lieu-dit ne figure plus sur le cadastre actuel mais semble avoir été remplacé par le toponyme Les Rochettes, à gauche de la route nationale en direction de Paris. Le site est occupé par la zone industrielle des Rochettes.
- P. de Mortillet met en doute la nature mégalithique de cet ensemble de roches et pense à une disposition naturelle.
- Conservation : site détruit.
- Bibliographie : MORTILLET 1904 ; PEEK 1975 ; TOMASI 1886.

## **ORMOY-LA-RIVIÈRE (Canton d'Étampes)**

### **91. Polissoir de la pièce d'Artondu**

- Polissoir situé par erreur par P. Tomasi sur Ormoy-la Rivière. Il se trouve en réalité sur la commune de Boissy-la-Rivière (voir notice n° 9).
- Bibliographie : BENARD 1995 ; TOMASI 1888 ; PEEK 1975.

## PLESSIS-PÂTÉ (LE) (Canton de Brétigny-sur-Orge)

### 92. La Pierre de Beaumont

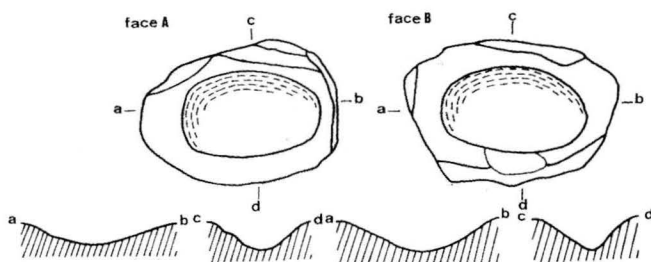
D'après l'inventaire de J. Peek, la carte archéologique de Seine-et-Oise de 1889 mentionne un mégalithe détruit dénommé La Pierre de Beaumont sans aucune précision. Il n'y a pas de toponyme de ce nom sur le cadastre actuel.

### 93. Meule dormante des Bordes

- La ferme des Bordes se trouve à l'extrémité sud de la commune. La meule a été découverte dans les labours hors de tout contexte archéologique.
- Lieu-dit Les Bordes, section C, parcelle 70.
- Meule double bifaciale découverte en 1972 par l'exploitant de la ferme, M. Rouault, disposée sur un bloc de grès de 0.80 m sur 0.55 m. Les deux cuvettes, aux parois piquetées, ont 9 et 12 cm de profondeur.
- Conservation : meule en bon état, conservée à la ferme des Bordes.
- Bibliographie : BENARD 1983.



*Meule dormante des Bordes. Face A*



*Meule dormante des Bordes. Relevé, faces A et B*

## **PRUNAY-SUR-ESSONNE** (Canton de Milly-la-Forêt)

### **94. Menhir de La Pierre Droite**

- Au nord du village, prendre la route à gauche en direction de la ferme Danjouan puis, sur 250 m, le chemin à gauche qui longe la lisière du bois et qui fait limite communale avec Gironville-sur-Essonne. Le menhir se trouve sur la gauche, masqué par la végétation.
- Lieu-dit La Pierre droite, section B, parcelle 44.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0602-538 ; Y 1073-278 ; Z 108 m.
- Le menhir, en grès de Fontainebleau, est sensiblement conique avec une hauteur de 1.85 m et une largeur de 0.90 m. Il est incliné à environ 30 °.
- Conservation : satisfaisante à part son inclinaison.
- Bibliographie : DEBREUIL 1966 ; DOIGNEAU 1914 ; PEEK 1975.



*Menhir de la Pierre Droite*

## **SACLAS** (Canton de Méréville)

### **95. Menhir douteux de la Roche Noire**

- Au sud-ouest du bourg, sur la route de Gittonville, P. de Mortillet mentionne un bloc de pierre renversé « C'est peut être un menhir ».

- Le lieu-dit Roche Noire du cadastre occupe le coteau boisé dominant la route de Saclas à Gittonville. Ce toponyme figure sur les anciennes cartes IGN mais a été simplifié en La Roche sur les dernières éditions.
- On ne retrouve plus rien sur place. Dans son inventaire J. Peek met en doute l'existence de ce menhir.
- Bibliographie : MORTILLET 1904 ; PEEK 1975.

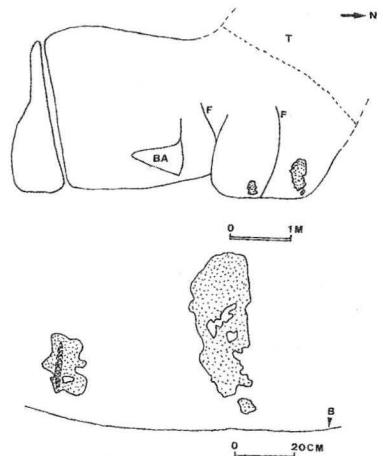
## 96. Lieu-dit La Haute Borne

- Au nord du village, sur le plateau, la section ZW du cadastre comporte le toponyme évocateur d'un menhir, La Haute Borne. Il y a un carrefour de la Haute Borne en limite communale avec Guillerval.

## SAINT-CHÉRON (Chef-lieu de canton)

### 97. Le polissoir du Bois de la Butte de Moret

- Le Bois de la Butte de Moret, au sud du bourg occupe le flanc de la vallée de l'Orge. Le polissoir se trouve le long de la route D 132, entre le réservoir et la ligne électrique à très haute tension.
- Lieu-dit Le Bois de la Butte de Moret, section D, parcelle 1126.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 584-290 ; Y 1093-425 ; Z 130 m.
- Découvert en 1997 par R. Masson, ce polissoir est disposé sur une dalle de grès haute de 30 cm et longue de 6 m. Outre un bassin naturel, le polissoir montre un sillon de polissage peu marqué et deux plages polies.
- Conservation : les plages polies sont partiellement érodées.
- Bibliographie : BENARD 2000 c.



*Polissoir du Bois de la Butte de Moret. Relevé*

## **98. Le polissoir des Parignons**

- Au nord du bourg, en allant vers le hameau du Petit Baviille, prendre la rue perpendiculaire au niveau des dernières maisons. Le polissoir se trouve dans le bois à 7 m au nord de cette rue dit chemin des Parignons.
- Lieu-dit Les Parignons, section A2, parcelle 317.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 584-350 ; Y 1095-250 ; Z 135 m.
- Découvert en 1986 par P. Thorant, ce polissoir est disposé sur un rocher bas en grès de 1m sur 0.85 m. Il présente une surface polie de 24 cm sur 16 avec une concavité au centre de 0.5 cm de profondeur.
- Conservation : satisfaisante.
- Bibliographie : THORANT 2005.

## **SAINT-CYR-LA-RIVIERE** (Canton de Méréville)

### **99. Lieu-dit Les Grosses Bornes**

- Toponyme évocateur de menhirs qui se trouve en section D du cadastre, au sud de la commune, sur le plateau.

## **SAINT-CYR-SOUS-DOURDAN** (Canton de Saint-Chéron)

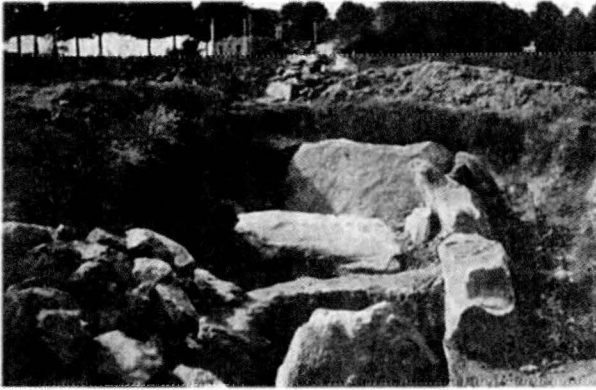
### **100. Le polissoir de la Mare aux Trois Peupliers**

- Découvert en 1998 par R. Masson, en dehors de tout contexte archéologique, en bordure de champ au sud lkdu village.
- Lieu-dit La Mare aux Trois Peupliers, Section ZA.
- Dans son état actuel, le bloc de grès, support du polissoir, mesure 0.52 m sur 20 cm de large et 22 à 30 cm d'épaisseur. La surface fonctionnelle se présente sous forme d'une cuvette polie qui occupe la presque totalité d'une face du bloc de grès. Sa profondeur est d'environ 4 cm. Le poli de la surface de la cuvette est bien conservé.
- Conservation : ce polissoir a été retaillé en borne et ses bordures sont épannelées. Il a été transporté au musée de Dourdan.
- Bibliographie : BENARD 2000 c.

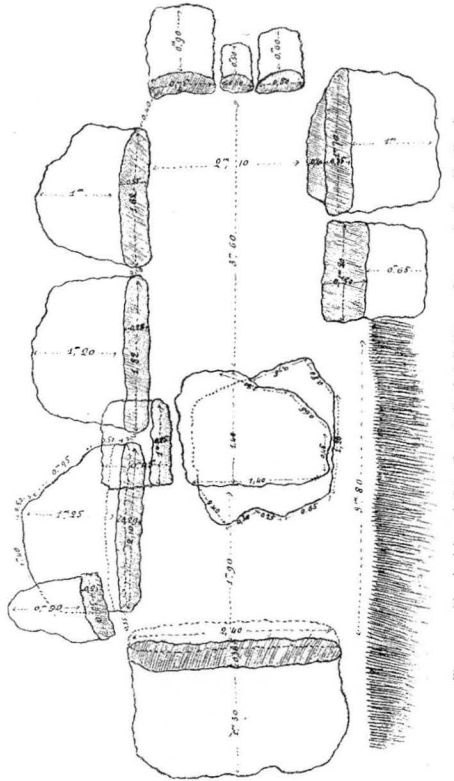
## **SAINT-GERMAIN-LÈS-CORBEIL** (Chef-lieu de canton)

### **101. Allée couverte des Champs-Dolents**

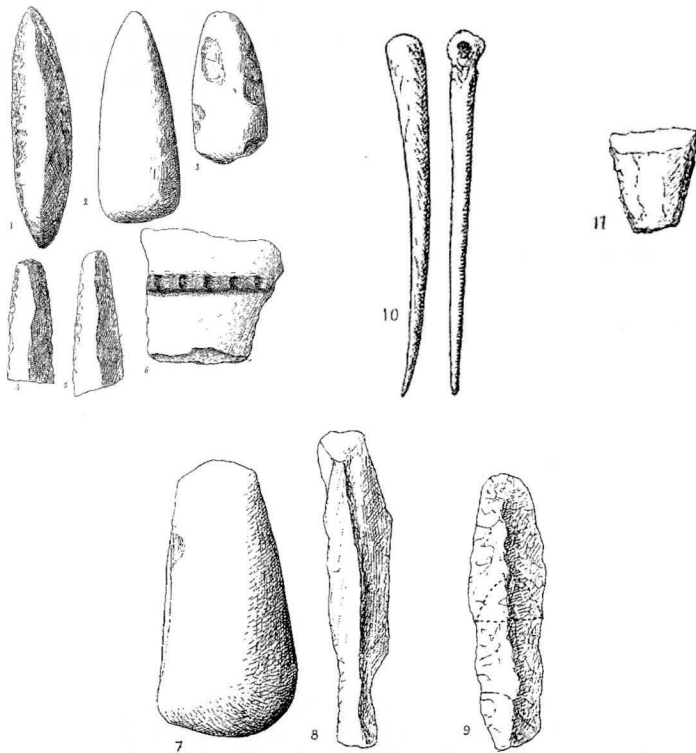
- Le lieu-dit est orthographié Le champ Dollent sur le cadastre actuel, section AH.
- L'allée couverte se trouvait « à moins de 50 m du cimetière actuel » selon A. Dufour.
- Découverte en 1906 dans les labours, le monument, long de 6.90 m et large de 2 m, était composé de trois orthostates du côté nord et de deux en place du côté sud, un troisième étant couché. Une partie de cette paroi sud était formé d'un muret de pierres meulières. Il n'y avait pas de dalles de couverture ni de dallage interne. Le chevet à l'ouest était constitué d'une dalle large de 2.50 m. L'extrémité est était fermée par trois petits blocs de grès.
- La sépulture ne contenait plus que quelques restes humains épars : deux vertèbres, un frontal et deux fragments de maxillaires inférieurs, l'un avec sept dents et l'autre avec treize dents ; cette pauvreté en vestiges humains devant être le fait d'un nettoyage ancien.
- Le matériel archéologique découvert comprenait : 4 haches polies dont 2 en grès et 2 en silex, une grande lame en silex du Grand-Pressigny, 8 fragments de lames en silex, 1 pointe de flèche tranchante, 1 grattoir, 2 poinçons en os et un tesson à cordon impressionné.
- Cette sépulture collective est rattachée à la culture Seine-Oise-Marne par G. Bailloud.
- Conservation : monument remblayé. Le site est actuellement urbanisé.
- Bibliographie ; BAILLOUD 1974 ; BSES 1913 ; CHAPELET 1927 ; DUFOUR 1906 ; MORTILLET 1911 ; PEEK 1975 ; SAVARY 1957.



*Allée couverte des Champs-Dolents en 1912 (Photo BSES 1913)*



*Allée couverte des Champs-Dolents (dessin de H. Chapelet)*



*Allée couverte des Champs-Dolents. Matériel archéologique découvert  
(dessin d'H. Chapelet)*

## 102. Mégalithes douteux des Coquilles

- Dans son article de 1957, J-P Savary écrit : « Mes recherches à Saint-Germain-lès-Corbeil m'ont amené à trouver sur le territoire de cette commune un alignement mégalithique d'au moins quinze menhirs, avec d'ailleurs semble-t-il une allée couverte ». Dans son inventaire, J. Peek fait état d'une communication orale datant de 1971 avec J-P Savary précisant que cet ensemble se trouvait « juste en haut de la descente allant de Saint-Germain à Corbeil, côté gauche en descendant, sur un petit terrain resté en herbe, au-dessus des premières maisons de la descente ».
- Lieu-dit Les Coquilles, section AA, parcelle 102.

- Nous sommes allés sur place. Il n'y a plus aucun bloc rocheux sur cette parcelle. Les dénominations d'alignement et d'allée couverte employées par J-P Savary nous semblent pour le moins sujettes à caution.
- Bibliographie : PEEK 1975 ; SAVARY 1957.

## **SAINT-HILAIRE** (Canton d'Étampes)

### **103. Hypogée dit des Boutards**

- Cet hypogée, découvert en 1889, est décrite comme ayant été mis au jour « au lieu-dit Les Boutards, à quelques centaines de mètres au nord-ouest du hameau d'Obterre et à peu près au sommet d'un coteau qui domine un petit vallon tributaire de la rivière Chalouette » (J. Peek). Le hameau des Boutards se trouve sur la commune de Chalo-Saint-Mars et il n'y a pas de hameau au nom d'Obeterre dans le voisinage. La description topographique semble correspondre au vallon sec disposé au nord des Boutards et dénommé Vallée Boyère sur la carte IGN. Si cet hypogée a bien été trouvé sur le territoire de Saint-Hilaire, ce serait sur le flanc sud-est de ce vallon qui porte le toponyme Bois Marchand sur la carte IGN alors que le cadastre donne, comme lieu-dit, La Saboterie dans la section OA. Il y a donc une forte imprécision sur la localisation de ce mégalithe et sur son appellation.
- Aucune description de cette sépulture n'est donnée. Nous savons seulement qu'il s'agissait d'un caveau creusé sous une dalle de grès en place. D'après J. Peek, G. Courty précise que le caveau était entouré d'un mur de plaquettes calcaires non cimentées.
- Une quinzaine de squelettes, disposés en deux lignes, a été dégagée, en particulier, un crâne avec une trépanation et une cicatrisation partielle.
- La fouille de 1889 a livré « une quantité d'outils en silex » sans plus de précision et deux vases type pot-de-fleurs très fragiles. La reprise des fouilles en 1895 a livré : deux percuteurs en silex, deux lames de silex, une scie à encoches, deux pointes de flèche et un fragment de meule en grès. Ce matériel est perdu. La sépulture est attribuée à la culture Seine-Oise-Marne par G. Bailloud.
- Conservation : monument détruit.
- Bibliographie : BAILLOUD 1974 ; BSES 1911 ; MAUDEMMAIN 1910 ; PEEK 1975

## **SAINT-MICHEL-SUR-ORGE** (Chef-lieu de canton)

### **104. Menhir incertain de La Pierre-Laie**

- Dans son inventaire de 1904, P. de Mortillet mentionne La Pierre-Laie comme menhir détruit (Laie est aussi orthographié Laye). Aucune précision n'est donnée.
- Il y a un lieu-dit Les Ruisseaux de la Grande Borne sur le cadastre actuel de la commune, section AL, en centre ville.
- Bibliographie : MORTILLET 1904 ; PEEK 1975.

## **SAINT-SULPICE-DE-FAVIÈRES** (Canton de Saint-Chéron)

### **105. Polissoir**

- Une erreur de lecture fait dire à J. Peek, dans son inventaire, que G. Courty avait présenté un polissoir à Saint-Sulpice-de-Favières lors de l'excursion de mai 1919 de la Société d'excursions scientifiques. Le polissoir visité se trouve sur Souzy-la-Briche.

## **SAVIGNY-SUR-ORGE** (Chef-lieu de canton)

### **106. Toponyme La Grande Borne**

- Ce toponyme évocateur est mentionné par P. de Mortillet dans son inventaire comme indice d'un menhir. Rien ne confirme cette hypothèse.
- Bibliographie : MORTILLET 1904 ; PEEK 1975.

## **SOISY-SUR-ÉCOLE** (Canton de Milly-la-Forêt)

### **107. Menhirs incertains**

- Dans son étude sur « Le préhistorique en Seine-et-Oise », E. Delessard cite deux menhirs disparus sur le territoire de Soisy-sur-École sans aucune précision.
- Bibliographie : DELESSARD 1898 ; PEEK 1975.

## **SOUZY-LA-BRICHE** (Canton d'Étréchy)

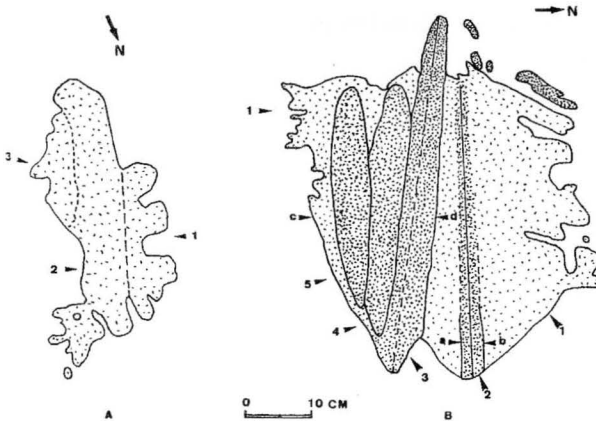
### **108. Polissoirs de la Guigneraie**

- Le site est aussi orthographié Guigneraye.
- Au sud du village, sur la route de Villeconin, prendre le chemin sur la gauche qui monte dans les bois au sud, peu avant la limite communale avec Villeconin. Arrivé à la lisière sud du bois, le chemin disparaît et les polissoirs sont sur la gauche, le premier étant sur le banc de grès qui affleure.
- Lieu-dit Le Bois de la Balance, section B, feuille 3, parcelle 366. La Guigneraie, nom d'usage de ces polissoirs, toponyme figurant sur la carte IGN pour désigner ce bois, s'applique en réalité à un lieu-dit situé plus à l'est.
- Coordonnées en Lambert 1 du polissoir principal : X 0586-000 ; Y 1090-800 ; Z 130 m.
- Anciennement découvert, le polissoir principal dit de la Guigneraie est classé Monument Historique depuis 1899, mais la première mention publiée date de 1902 dans le compte rendu de la visite organisée par la Société d'excursions scientifiques. En 1912, G. Courty signale un second polissoir à proximité sans fournir de détail. En 1998, des prospections de L. Faure, R. Masson et A. Bénard ont permis de retrouver ce second polissoir qui se trouve en réalité sur Villconin mais aussi d'en découvrir trois autres inédits.
- Polissoir 1. Il s'agit du polissoir anciennement connu, disposé sur le banc de grès en place. A côté de deux grands bassins naturels, généralement plein d'eau, il comporte une grande plage polie reprise par quatre rainures de polissage. La rainure de droite, avec une arête de fond est peu marquée. La rainure centrale, longue de 57 cm, est particulièrement bien conservée. Les deux rainures de gauche sont jointives et très évasées. Il y a une plage polie, concave au centre, sur la gauche, après le bassin.
- Le polissoir 2. Situé à 7 m au sud-ouest du n° 1 et découvert lors des prospections récentes, est disposé sur un petit rocher tabulaire partiellement débité par les carriers. Il comporte une rainure et une surface polie aux contours irréguliers.
- Le polissoir 3. A 14 m au sud-est du n° 1, il présente une surface polie convexe d'environ 30 cm de diamètre ;
- Le polissoir 4. Disposé à 20 m à l'est du n° 1, il est formé de deux surfaces polies.

- Conservation : Satisfaisante, sauf les contours de certaines surfaces polies qui sont dégradées par l'érosion en bordure.
- Bibliographie : BENARD 1999 ; BSES 1913 ; COURTY 1912 ; FORGUES 2005 ; MORTILLET 1927 ; PEEK 1975.



*Polissoir de la Guigneraie 1. Partie centrale*



*Polissoir de la Guigneraie 1. Relevé. A : surface polie isolée de gauche. B : partie centrale*

### **109. Polissoirs de la Croix Boissée**

- Au sud du village, à partir des dernières maisons sur la D 82, un chemin part dans le bois de la Croix Boissée en direction sud-est.

Les polissoirs sont sur un méplat à mi-chemin entre le fond de la vallée et le plateau.

- Lieu-dit La Croix Boissée, section B, parcelle 273.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 586-300 ; Y 091-675 ; Z 145 m.
- Six rochers en grès de Fontainebleau, découverts par J. Galindo en 1989, portent des traces de polissage.
- La roche 1 présente deux rainures parallèles longues de 49 cm et de 46 cm. La roche 2 montre deux petites surfaces polies. Sur la roche 3, nous trouvons trois plages polies, une grande et deux petites, planes et disposées autour d'un bassin naturel profond. Sur la roche 4, en forme de siège, un bassin naturel est bordé d'une surface polie et de six petits sillons parallèles sur le côté opposé. Le rocher 5 nous montre deux plages polies autour d'un bassin naturel. Enfin, la roche 6, situé à 50 m en contrebas et au sud-ouest de la roche 1, montre autour d'un bassin naturel, trois plages polies et une vingtaine de sillons fins.
- Conservation : satisfaisante.
- Bibliographie : BENARD 1991 ; FORGUES 2005.

### **110. Polissoirs du Moulin Neuf**

- Courant 2008, C. Brossut a découvert deux polissoirs dans le bois qui longe la D 82, côté ouest, au niveau du Moulin Neuf.
- Lieu-dit Moulin Neuf, section A 1, parcelle 65.
- Le premier, au sud du bois, sur un rocher bas tabulaire et de forme triangulaire, nous montre une plage polie érodée de 1.27 m sur 0.65 m et légèrement concave. Coordonnées en Lambert 1 : X 586-636 ; Y 1092-636 ; Z 80 m.
- Le second, au nord du bois, montre une petite surface polie de 10 cm sur 4 cm, sur l'arête d'un rocher disposé au ras du sol. Coordonnées en Lambert 1 : X 586-678 ; Y 1092-600 ; Z 80 m.
- Bibliographie : BENARD 2008.

### **111. Polissoirs du Bois de la Briche**

- Le bois de la Briche est en fait le parc du château de La Briche : lieu-dit Le Bois de la Briche, section B 1, parcelle 76.

- En 1912, G. Courty signale très brièvement dans le bois de la Briche un « polissoir à deux stries ». Ce polissoir n'a jamais été retrouvé.
- Un toponyme « Le polissoir » figure sur les cartes et sur le plan directeur du domaine. Il semble qu'il s'agisse en réalité d'une roche à glissades débitée par un carrier.
- Une prospection de C. Brossut a permis la découverte à l'extrémité sud-ouest du parc du château, de deux polissoirs, partiellement débités par les carriers et situés bien à l'écart du toponyme « Le polissoir » déjà cité.
- Le premier est disposé sur une dalle émergeant à 0.90 m du sol, sur une longueur de 5 m. De gauche à droite nous trouvons : une surface polie de 52 cm sur 19, une autre surface polie de 11 cm sur 9 et une cuvette polie de 30 cm sur 20 barrée d'un sillon fin et étroit qui est peut être l'amorce d'une rainure de polissage. Coordonnées en Lambert 1 : X 587-005 ; Y 1092-505 ; Z 135 m.
- Le second, à 30 m à l'ouest du premier, à la rupture de pente, est disposé sur une dalle inclinée à 45° et ne présente que deux surfaces polies de 20 cm sur 17 et de 19 cm sur 12. Cette dalle a aussi été entamée par les carriers.
- Conservation : partiellement détruits par du débitage de carriers. Classé Monument Historique en 1899.
- Bibliographie : BENARD 2008 ; FORGUES 2005 ; PEEK 1975.

## **VARENNES-JARCY** (Canton d'Épinay-sous-Sénart)

### **112. Toponymes La Pierre Fritte et Les Bornes**

- J-P Savary signale ces deux toponymes évocateurs de menhirs sur la commune de Varennes-Jarcy. Nous n'avons pas retrouvé ces lieux-dits sur le cadastre actuel de la commune.
- Bibliographie : SAVARY 1957 ; PEEK 1975.

## **VIGNEUX-SUR-SEINE** (Chef-lieu de canton)

### **113. Sépulture en fosse de La Pierre à Mousseau**

- Cette sépulture se trouvait à l'ouest de la commune, en bordure de Seine, à l'emplacement des anciennes sablières, aujourd'hui plan d'eau.

- Lieu-dit La Pierre à Mousseau, section AW, parcelle 14 ou 17.
- Découverte en 1875 par l'exploitation d'une sablière, cette sépulture était constituée d'une fosse ovale de 7 m sur 3 et profonde de 2 m. Elle était entourée d'un muret de pierres sèches et son sol était dallé de pierres plates calcaires ou de meulière suivant les auteurs. Aucune couverture n'a été observée.
- La sépulture contenait une quarantaine d'individus qui gisaient en désordre ou au contraire, alignés sur deux rangs, les pieds au centre selon un autre auteur.
- Le mobilier archéologique comprenait : 5 haches polies dont 2 en diorite, 4 retouchoirs, 4 poignards, 1 scie à encoches, 1 perceur, 1 flèche à pédoncule.
- Gérard Bailloud attribue cette sépulture à la culture de Seine-Oise-Marne.
- Conservation : monument détruit.
- Bibliographie : BAILLOUD 1974 ; BSES 1907 ; PEEK 1975 ; SAVARY 1957.

#### **114. Menhir de La Pierre à Mousseau**

- D'après J-P Savary, ce menhir serait dénommé Grosse Bourne, Grosse Borne, Grosse Pierre, Gros Cailloux, Pierre de Montceau ou Montceaux sur les anciens titres.
- Le menhir de La Pierre à Mousseau se trouve dans la base de loisirs du Port aux Cerises, à l'ouest de la commune, le long de la Seine.
- Lieu-dit La Pierre à Mousseau, section AW, parcelle 19.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 605-034 ; Y 1111-094 ; Z 34 m.
- Il est en grès, formé par un bloc sub-rectangulaire haut de 2.40 m et large de 1.40 m pour une épaisseur de 0.70 m.
- Conservation : classé Monuments Historiques en 1887. Après avoir été préservé sur un îlot lors de l'exploitation de la sablière, il fut abattu vers les années 1911-1912 pour exploiter son emplacement, puis replanté après remblaiement de la sablière.
- Bibliographie : BSES 1907 ; MORTILLET 1904 ; PEEK 1975 ; SAVARY 1957



*La Pierre à Mousseau vers 1980*



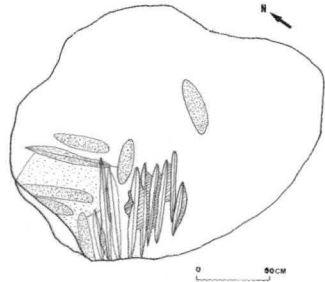
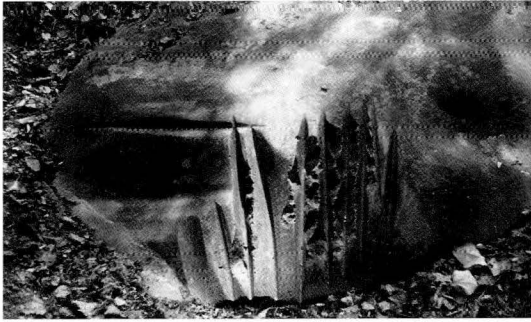
*La Pierre à Mousseau en 1904  
(dessin de P. de Mortillet)*

## VILLECONIN (Canton d'Étréchy)

### 115. Polissoir de La Charmille

- De Villeconin, en direction de Souzy-la-Briche par la D 82, prendre sur la droite le chemin plus ou moins tracé qui suit la limite communale à la lisière du Bois de la Guigneraie. Le polissoir est au sol, sur le chemin même juste avant la montée vers le plateau.
- Le nom traditionnel de ce polissoir ne correspond pas au nom du lieu-dit qui est Le Bois du Val Salmon, section ZO, parcelle 202.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0585-971 ; Y 1090-822 ; Z 124 m.
- Disposé sur une dalle en grès, au ras du sol, longue de 1.70 m pour une largeur de 1.50 m, il est formé de 9 rainures de polissage plus ou moins parallèles. Sur sa gauche, une surface polie présente 4 zones concaves évasées dont l'une qui montre une arête de fond, peut être considérée comme une rainure évasée. Au-dessus, nous avons 3 autres cuvettes polies de forme oblongue.

- Conservation : malgré un aspect qui peut paraître satisfaisant, les rainures ont été dégradées par martelage ou par le passage de roues de charrette. Classé Monuments Historiques depuis 1899.
- Bibliographie : BSES 1913 et 1924 ; MORTILLET 1927 ; PEEK 1975 ; SAINT-PÉRIER 1913 ; TOMASI 1886.



*Polissoir de La Charmille (Photo et relevé).*

## 116. Les polissoirs du Bois du Val Salmon

- Ces polissoirs signalés en 1918, au nombre de six à l'époque, étaient restés non décrits jusqu'à la prospection de R. Masson en 1991 et leur nombre a augmenté.
- Le lieu-dit Le Bois du Val Salmon est grand, section ZO. Pour accéder aux polissoirs, au nord-est du village, sur la droite de la D 82 en direction de Souzy-la-Briche, emprunter le chemin forestier rectiligne partant de la cabane de cantonnier et monter sur 70 m. Les polissoirs sont sur la gauche. Nous sommes sur la parcelle 292.
- Polissoir 1 : à mi-pente par rapport au chemin, un rocher isolé en forme de siège avec un bassin naturel, présente plusieurs petites surfaces polies en bordure de ce bassin.
- Polissoir 2 : à 25 m du n° 1, en haut de pente, un rocher plat avec bassins nous montre trois surfaces polies sur des mamelons et une cuvette érodée.
- Polissoir 3 : vers le nord-est, après avoir traversé un petit vallon, en remontant la pente sur 6 m, nous trouvons un rocher partiellement débité par les carriers et dont la face supérieure montre une belle cuvette de polissage.

- Polissoir 4 : à quelques mètres à l'ouest du n° 3, un rocher montre, à 1.50 m du sol, une très belle surface polie de 50 cm de diamètre qui se subdivise en deux concavités profondes de 4 cm. Sur la gauche se trouvent une autre surface polie et une cuvette. En bordure de la roche une surface polie a été partiellement détruite par les carriers.
- Polissoir 5 : à quelques mètres au-dessus du n° 4, sur la face inclinée à 35 ° d'un rocher, nous trouvons de droite à gauche, un petit sillon peu marqué de 21 cm, une cuvette ovale, une surface polie irrégulière, un très beau sillon de polissage de 47 cm, sans arête de fond et enfin deux autres sillons de 28 et 54 cm, mal conservés.
- Polissoir 6 : à 10 m au-dessus du n° 5, un rocher présente une surface polie légèrement concave, mutilée par les carriers.
- Polissoir 7 : à 3 m à l'ouest-sud-ouest, une surface polie mutilée sur un rocher avec un bassin.
- Polissoir 8 : à 20 m au sud-ouest du n° 5, un rocher nous montre une belle surface polie formant deux concavités et deux sillons très peu marqués.
- Polissoir 9 : à 4 m du précédent, un rocher avec une plage polie mutilée de 40 cm de diamètre.
- Polissoir 10 : ce polissoir semble être celui qui a été très brièvement signalé par G. Courty en 1912. Il se trouve en réalité loin de l'ensemble des neuf polissoirs que nous venons de citer, mais toujours sur ce lieu-dit du Bois du Val Salmon, à quelques mètres de la limite communale avec Souzy-la-Briche et à 8 m seulement des polissoirs de la Guigneraie. Sur un rocher bas avec une partie tabulaire nous montre trois cuvettes polies peu profondes.
- Polissoir 11 : il se trouve dans le même cas que le n° 10, toujours sur ce même lieu dit, en limite communale mais non loin du polissoir de la Charmille ce qui nous avait amené dans un premier temps à le dénommer La Charmille 2. Disposé à 15 m au-dessus du polissoir de la Charmille et à la rupture de pente, il se trouve sur une dalle inclinée à 30° et présente une surface polie de 25 cm sur 10.
- Polissoir 12 : dans le même cas que le précédent et dénommé La Charmille 3, il se trouve à 3.50 m au nord-ouest du polissoir de la Charmille, sur une dalle inclinée avec une surface polie de 22 cm sur 13.

- Conservation : très variable suivant les polissoirs, en fonction de l'érosion et du débitage des carriers.
- Bibliographie : BENARD 1999 et 2000 ; BSES 1924 ; COURTY 1912 ; MORTILLET 1927 ; PEEK 1975.



*Polissoir du Val Salmon n° 5*

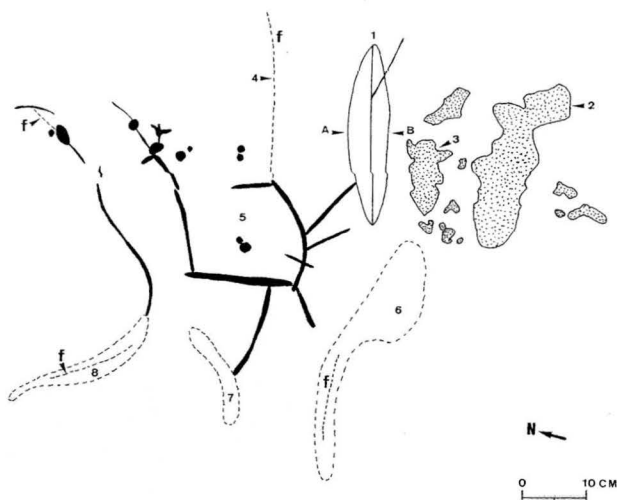
### **117. Polissoir 13 du Bois du Val Salmon**

- Dans le compte rendu de l'excursion de mai 1919 de la SES, il est dit : « Il existait autrefois un autre polissoir dans le même bois de la Charmille qui fut transporté dans une propriété particulière à Saint-Chéron. Grâce à cette circonstance exceptionnelle, il n'a pas subi les mêmes outrages que son voisin. Nous avons isolé ce polissoir du groupe du Val Salmon compte tenu de sa destinée. Polissoir non retrouvé à Saint-Chéron.
- Bibliographie BSES 1924 ; PEEK 1975.

### **118. Polissoir du Bois de la Grange**

- Le Bois de la Grange se trouve sur la rive gauche de la Renarde, au nord-est du village. Pour accéder au polissoir, il faut emprunter le sentier qui longe la rivière et au niveau du bois, monté au nord sur environ 50 m.

- Découvert en 1991 par R. Masson, il se trouve sur un rocher bas avec trois bassins naturels. Nous avons une rainure de polissage avec sur sa droite une surface polie érodée. En dessous, en bordure d'un bassin, une seconde surface polie borde ce bassin.
- Nous trouvons au voisinage de la rainure, une gravure énigmatique sous forme d'une représentation quadrangulaire avec des tracés périphériques non organisés.
- Conservation : des boîtes de débitage montrent que ce polissoir a failli disparaître.
- Bibliographie : BENARD 1994.



*Polissoir du Bois de la Grange (Relevé du polissoir et des gravures).*

## VILLENEUVE-SUR-AUVERS (Canton d'Étréchy)

### 119. Toponyme La Grande Borne

- Dans son étude « Le préhistorique en Seine-et-Oise », E. Delessard signale le toponyme La Grande Borne au hameau du Mesnil-Racoïn et suppose qu'il s'agit d'un menhir disparu.

Nous n'avons pas retrouvé de lieu-dit de ce nom sur le cadastre actuel de la commune.

- Bibliographie : DELESSARD 1989 ; PEEK 1975.

## 120. Polissoir de la Butte Blanche

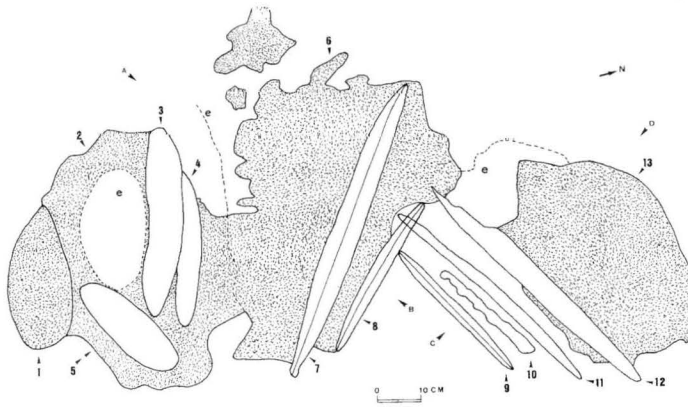
- Le polissoir se trouve en contrebas de la route D 148 en direction de Boissy-le-Cutté, peu après les dernières maisons, au pied de l'escarpement en bordure de la route.
- Lieu-dit Le Dévaloir, section B, parcelle 376.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0594-0075 ; Y 0086-0025 ; Z 127 m.
- Signalé par J. Galindo en 1993, ce polissoir est disposé sur le sol légèrement incliné d'un abri sous roche. De gauche à droite, nous trouvons : une cuvette polie profonde de 1 cm, une grande surface polie dégradée par un enlèvement, trois sillons évasés, une grande surface polie recoupée par une belle rainure de polissage arête de fond, une autre rainure sensiblement parallèle, quatre rainures disposés à 45° par rapport aux précédentes et une cuvette polie profond de 2.5 cm.

Les deux ensembles de rainures formant un angle et se recoupant, indiquent deux phases d'utilisation du polissoir.

- Conservation : polissoir en très bon état malgré l'enlèvement sur la cuvette de gauche.
- Bibliographie : BENARD 1994 c.



*Polissoir de la Butte Blanche*



*Polissoir de la Butte Blanche. Relevé*

## 121. Polissoir du Dévaloir

- Par rapport au précédent, ce polissoir se trouve à 150 m à l'est, en bas de pente, sur un rocher isolé dont la forme rappelle une hirondelle Il a été découvert par C. Brossut.
- Lieu-dit Le Dévaloir, section B, parcelle 376.
- Coordonnées en Lambert 1 : X 0594-215 ; Y 1085-977 ; Z 115 m.
- Le rocher, en grès de Fontainebleau, long de 2.50 m, présente une ensellure médiane avec un bassin naturel. Le polissoir est formé de deux rainures parallèles, évasées et sans arête de fond. Elles sont entourées chacune d'une surface polie.
- Conservation : état satisfaisant.
- Bibliographie : BENARD 2007.



*Polissoir du Dévaloir*

## **VIRY-CHÂTILLON** (Chef-lieu de canton)

### **122. Toponyme La Haute Borne**

- La carte IGN au 1/25 000<sup>e</sup> indique un toponyme évocateur d'un menhir, La haute Borne, au nord des étangs. Nous n'avons pas retrouvé de lieu-dit de ce nom sur le cadastre actuel de la commune.

### **123. Sépulture en fosse du Cimetière des Ladres**

- Cette sépulture est citée par G. Bailloud : « Découverte en 1933 par les ouvriers de la sablière Longuet. Deux grosses dalles recouvraient une chambre en pierres sèches à murs bas (0.30 m de hauteur ?) ; le sol n'était pas dallé. Un très grand nombre de squelettes se trouvaient en désordre apparent sur 0.40 m de hauteur ».
- Mobilier : « hache polie en silex, lames et éclats de silex, tessons de poterie grossière ».
- Le toponyme Cimetière des Ladres ne figure pas sur le cadastre. Du fait que cette découverte a été faite dans une sablière, il devait se trouver au niveau des plans d'eau actuels.
- Bibliographie : BAILLOUD 1974 ; PEEK 1975.

### **124. Menhir incertain de La Pierre-aux-Jares**

- Dans son inventaire des menhirs de Seine-et-Oise, P. de Mortillet cite La Pierre-aux-Jares comme un menhir détruit, sans aucune précision. Ce toponyme ne figure pas sur le cadastre actuel de la commune.
- Bibliographie : MORTILLET 1904 ; PEEK 1975.

### **125. Pseudo menhir de l'avenue du Bellay**

- Faux menhir érigé au niveau du groupe scolaire de l'avenue du Bellay dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

## 126. Pseudo dolmen de la rue O. Longuet

- Faux dolmen érigé au bord du lac, au niveau du club nautique, rue O. Longuet dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.



*Pseudo dolmen et pseudo menhir de Viry-Châtillon (photos C. Brossut)*

# Synthèse

## Statistique

Nous avons recensé un total de quatorze menhirs existants et dix-neuf détruits ou incertains comme celui de la Pierre à Gentil à Itteville. Les toponymes évocateurs de menhirs comme la Grande Borne, la Haute Borne, le Grosse Borne ou la Pierre Fritte sont au nombre de onze. Nous avons également un cromlech et un alignement dont l'existence est douteuse. Nous ajouterons à ces chiffres, la pierre ornée des Coudray à Etiolles dont la nature, menhir ou stèle, et la position chronoculturelle ne sont pas assurées.

Les sépultures collectives sont bien moins nombreuses. Deux dolmens seulement sont encore visibles, Janville et Congerville-Thionville ; l'allée couverte des Champs-Dolents à Saint-Germain-lès-Corbeil n'est plus accessible ; le coffre mégalithique de l'Ouche de Beauce à Maisse a été détruit. Nous avons par ailleurs quatre hypogées et sépultures sous dalle encore existants ou bien attestés et onze autres détruits anciennement. Nous avons éliminé la Roche Turpin, considérée comme une structure naturelle.

Les polissoirs existants sont au nombre de 50. Par ailleurs, sept autres polissoirs n'ont pas été retrouvés ou sont détruits.

Enfin nous avons retenu seize meules dormantes, considérées comme mégalithes en raison de leur taille.

## Répartition géographique et topographie

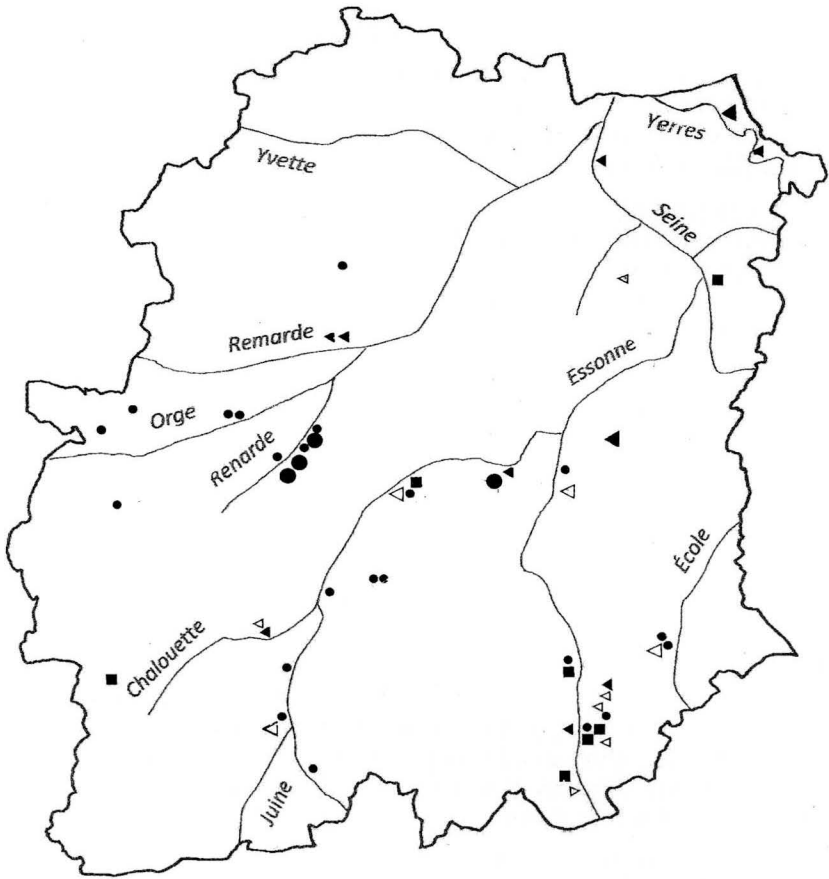
La répartition géographique et topographique des mégalithes en Essonne est très liée au réseau hydrographique. Nous observons leur quasi absence dans les interfluves Yerres-Seine, Yvette-Remarde, Remarde-Orge, Essonne-École, Chalouette-Juine et Juine-Essonne. Ils se trouvent presque tous en bordure des rivières ou à faible distance. L'interfluve Juine-Essonne semble faire exception mais en réalité, il est parcouru par des vallées sèches.

Cette répartition n'est pas en rapport direct avec les cours d'eau mais avec les affleurements de grès occupant leurs rives, résultant de leur travail d'érosion. Cette répartition apparait donc une conséquence de la facilité d'utilisation des blocs rocheux et non comme un choix de lieux significatifs dans le cadre des traditions néolithiques.

Cette répartition est commune à tous les types de mégalithes : polissoirs, sépultures collectives, menhirs et meules dormantes. La relation entre les polissoirs et les cours d'eau est naturellement plus forte car ceux-ci sont toujours disposés sur des blocs en place, en fond de vallée ou sur les coteaux. Les menhirs, par nature issus d'un transport de blocs rocheux avant érection peuvent être éloignés des coteaux mais sont également dans les fonds de vallées ou en bordure même des rivières. Les sépultures collectives sont toute en vallée ou non loin d'elle ce qui est évident pour les sépultures sous dalle naturellement en place. Nous notons quelques concentrations de mégalithes particulièrement fortes dans les vallées de l'Yerres, de la Haute vallée de l'Essonne et de la Renarde. Mais ces concentrations ne sont pas de même nature : polissoirs en vallée de la Renarde, menhirs en vallée de l'Yerres et variété des mégalithes en Haute vallée de l'Essonne avec polissoirs, menhirs et sépultures collectives.

Ces observations sur la répartition préférentielle des mégalithes en Essonne doivent être modulées par le fait que le nord du département, très urbanisé, est sous représenté et que les plateaux cultivés du sud ont livré peu de monuments en raison des destructions anciennes liées aux pratiques agricoles et ce dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Dans le même ordre d'idée, l'importance des découvertes dans la vallée de la Seine est en rapport direct avec les exploitations de gravières.

Pour cette étude sur la répartition géographique et topographique des mégalithes de l'Essonne, nous avons pris en considération les mégalithes existants, les non retrouvés ou détruits et les toponymes évocateurs.



●: 1. ▲: 2. ■: 3. ▽: 4

Carte de répartition des mégalithes existants de l'Essonne

1 : Polissoirs ; 2 : Menhirs ; 3 : Sépultures collectives ; 4 : Meules dormantes

## Mégalithes et toponymie

Nous avons limité les citations de toponymes à ceux qui évoquent avec vraisemblance des mégalithes préhistoriques, sans un dépouillement exhaustif des cadastres et sans autres sources que les cartes topographiques ou les citations dans les publications scientifiques.

Le grès dit de Fontainebleau est omniprésent dans le département, sous forme de chaos isolés ou constituant les flancs de vallées. En conséquence les toponymes en rapport avec des blocs rocheux, comportant les mots pierre, roche, rocher ... sont innombrables et non pertinents pour leur imputer une origine en rapport avec un mégalithe préhistorique.

Les toponymes que nous avons cités sont le plus souvent évocateur d'un menhir supposé comme Grande Borne, Haute Borne ou Pierre Fritte. Les toponymes comportant la mention « Coups d'Épées », existants en quelques exemplaires, évoquent des polissoirs, hypothèse confirmée par l'appellation des polissoirs de Buno-Bonnevaux. Nous avons donc été très sélectifs par rapport à la liste des toponymes mentionnés par J. Peek dans son inventaire des mégalithes de la région parisienne.

## **Pétrographie**

La quasi-totalité des mégalithes de l'Essonne sont en grès stampien de Fontainebleau. Cette roche est abondante dans tout le département, en particulier dans sa moitié sud. Seul le menhir de la Pierre Saint-Nicolas à Bruyères-le-Châtel se distingue ; en effet, il est toujours en grès mais de l'étage sparnacien donc plus ancien, de la période Éocène alors que le stampien est de l'Oligocène. Le grès par ses qualités mécaniques et sa résistance à l'érosion se prête bien à la constitution des mégalithes.

Le calcaire, sous forme de dalles, a été utilisé pour constituer les murs internes des sépultures collectives en fosses ou sous dalles. Dans ces mêmes structures funéraires les sols des caveaux ont été couverts de dalle également en calcaire, lorsque ce dallage est signalé. Notons également que l'un des éléments du dolmen de Congerville-Thionville est en calcaire.

L'utilisation de la pierre meulière n'est mentionnée que dans l'allée couverte des Champs-Dolents à Saint-Germain-lès-Corbeil où, avec le calcaire, elle constitue le mur interne.

## **Conservation**

Les notices de cet inventaire montrent des états de conservation très variables en relation avec la nature des mégalithes

Les polissoirs ont proportionnellement peu souffert, étant le plus souvent en place, dans des zones d’affleurement de grès, peu propices à la mise en culture et à l’urbanisation. Certains ont néanmoins failli disparaître sous la masse des carrières. Le polissoir du Puy Sauvage à Baulne et celui de la Roche-Saint-Nicolas à La Forêt-le-Roi portent des traces de débitage. Les deux polissoirs du Bois de la Briche à Souzy-la-Briche ont été partiellement débités et celui signalé en 1912 a peut être été totalement exploité. Nous avons aussi le cas très particulier du polissoir de la Mare aux Trois Peupliers à Saint-Cyr-sous-Dourdan transformé en borne. Le polissoir de la Charmille à Villeconin a été mutilé par martelage ou par des passages répétées de charrettes tout comme celui du Puy Sauvage à Baulne dont les rainures ont été partiellement dégradées. L’un des polissoirs des Sept Coups d’Épée à Buno-Bonnevaux n’est plus en place, transporté à côté de l’église du village. Il porte également quelques traces de débitage de carrière et sa position actuelle, inclinée, n’est pas fonctionnelle. Enfin, nous notons que sept polissoirs mentionnés dans la littérature scientifique n’ont pas été retrouvés, masqués par la végétation ou détruits.

Les menhirs sont déjà plus exposés que les polissoirs vis-à-vis des agressions humaines ou naturelles. Un bon nombre ont disparu et nous avons onze toponymes évocateurs qui pourraient, mais sans aucune certitude, être des témoignages d’autres mégalithes détruits. Parmi les monuments subsistants, deux des menhirs de Brunoy sont couchés dans l’Yerres, les menhirs de Beaumirault à Bruyères-le-Châtel et de la Pierre Droite à Prunay-sur-Essonne sont fortement inclinés. Nous avons relaté dans la notice qui lui est consacré, le sort malheureux de la Pierre Saint-Nicolas à Bruyères-le-Châtel dont l’état actuel semble irrémédiable. Le menhir de la Pierre à Mousseau à Vigneux a été abattu vers 1911 et replanté sur des remblais, à une distance inconnue de sa position d’origine, après l’exploitation d’une gravière. En dernier lieu, à propos de la conservation des menhirs, nous évoquerons de nouveau le redressement de la Pierre à Gentil à Itteville qui ne peut que conforter l’hypothèse de son origine mégalithique mais sans aucune preuve.

Les sépultures collectives, quelque soit leur architecture, sont de loin les monuments mégalithiques qui ont le plus souffert des activités humaines. Deux dolmens seulement sont encore visibles : la Pierre Levée de Janville-sur-Juine et celui du Grès de Linas à Congerville-Thionville. Le dolmen de Janville en apparence en bon état, ne pourrait être que la chambre terminale d’une allée couverte comme le suggère la présence des éléments mégalithiques disposés en avant de l’entrée actuelle et dont la présence ne s’explique pas dans l’hypothèse

d'un dolmen simple. Le dolmen de Congerville-Thionville n'est plus représenté que par quelques éléments résiduels ne donnant plus une idée exacte de son architecture d'origine. Le second dolmen signalé sur cette commune a été détruit. Les cairns qui recouvraient ces dolmens ont totalement disparu. L'allée couverte des Champs-Dolents à Saint-Germain-lès-Corbeil n'est plus visible, enterrée après 1912. Nous ignorons son état de conservation. Les sépultures collectives du type hypogée ou sous dalle ont payé un lourd tribut aux activités humaines. Seules les deux hypogées de Buno-Bonnevaux sont toujours visibles et dans un état satisfaisant. Nous avons par ailleurs noté la destruction, souvent très ancienne, de onze sépultures collectives en fosse ou sous dalle, suite à des travaux agricoles, de voirie ou d'exploitation de gravières. Le coffre mégalithique de l'Ouche de Beauce à Maisse a été détruit peu après sa fouille par la construction d'un ensemble sportif. Son bloc orné a été transporté au musée de préhistoire de Nemours. La sépulture en fosse du Dessus du Bois de Saint-Val à Boigneville, a été remblayée après sa découverte en 1942 et nous ignorons son état de conservation.

Les meules dormantes découvertes sont souvent mutilées. Trouvées dans les labours, elles ont subi au cours des temps de multiples heurts en particulier lors de leur élimination dans des pierriers en bordure des champs.

## **Architecture des sépultures mégalithiques**

Nous constatons une grande variabilité dans l'architecture des sépultures collectives mégalithiques de l'Essonne. Les descriptions anciennes sont le plus souvent lacunaires. Néanmoins nous pouvons classer ces monuments dans les types suivants :

- Les dolmens simples : Congerville-Thionville, le Grès de Linas et la Grosse Pierre ; à Janville-sur-Juine, dans son état actuel, la Pierre Levée apparaît comme un dolmen simple mais la présence d'orthostates bas en avant du monument suggère une structure mégalithique plus longue comme une allée couverte ou un portique d'entrée de type angevin. Le cairn de recouvrement était encore partiellement existant en 1860. La Cave Gigoust à Brunoy était peut être un dolmen. Sa description, plus que sommaire, « excavation entre deux roches et une autre surplombant », ne permet pas de trancher.
- Allée couverte : le monument des Champs-Dolents à Saint-Germain-lès-Corbeil est le seul de ce type, avec un grand nombre

d'orthostates, complété par un muret partiel de pierres sèches. Nous notons l'absence de dallage et de dalle de couverture lors de la découverte. Ces dernières ont peut être été détruites lors des travaux agricoles antérieurs.

- Coffre mégalithique : celui de l'Ouche de Beauce à Maisse est le seul cas connu à ce jour en Essonne. Un de ses côtés était constitué d'un bloc orné en réemploi. Il n'y avait pas ou plus de dalle de couverture au moment de la découverte.
- Sépulture en fosse sous dalle : caveau délimité par un muret de pierres sèches et recouvert d'une dalle naturellement en place ou déplacée. La sépulture collective de Draveil est la seule de ce type en Essonne.
- Sépulture en fosse avec éléments mégalithiques mais sans couverture : c'est le cas de la sépulture de Saint-Val à Boigneville et de celle de la Pierre à Mousseau à Vigneux qui était circonscrite d'un muret de pierres sèches et dont le sol était dallé. L'absence de dalle de couverture n'est peut être pas d'origine mais due à une destruction ancienne.
- Les hypogées sont le type de sépultures collectives le plus représenté. Ce sont des caveaux funéraires creusés sous une dalle de grès en place et délimités par un muret de pierres sèches. Nous avons six exemples en Essonne : Buno-Bonnevaux avec les hypogées de la Fontaine Saint-Léger et du Champtier des Bureaux, la sépulture de Cerny, l'hypogée des Bois Blancs à Champcueil, celui des Bas Vignons à Corbeil et l'hypogée des Boutards à Saint-Hilaire.

Ce sont souvent des découvertes anciennes et les détails architecturaux ne sont pas donnés. Nous savons seulement, à propos des hypogées de Buno-Bonnevaux, qu'ils étaient fermés par une dalle disposée verticalement. L'hypogée de la Fontaine Saint-Léger est le mieux conservé avec son muret de fermeture et son couloir d'accès.

Nous constatons une majorité de sépultures collectives en fosse, sous dalle ou non et en hypogée, avec murets internes de pierres sèches. La géologie du département, avec ses nombreux chaos de grès, a favorisé ce type d'architecture. Les dolmens « classiques » dont la construction nécessitait des déplacements de blocs rocheux sont très peu nombreux.

Il reste la sépulture de Boissy-le-Cutté que nous ne pouvons classer en l'absence de toute précision sur son architecture.

## Art mégalithique

Les témoignages d'un art mégalithique sur les monuments de l'Essonne sont éclectiques. Les cinq exemples que nous citerons, malgré leur variété, ont un point commun. Ils se trouvent tous sur des menhirs ou des stèles.

A Brunoy, le menhir immergé de l'alignement de Pierre Fritte, dit de la propriété Talma, présente un ensemble de 71 cupules sur sa face supérieure, seule visible lors des basses eaux. Aucune organisation n'est perceptible.

Le menhir des Buttes Noires à Champcueil nous montre sur sa face sud, un ensemble modeste composé de six représentations rectangulaire peu visibles obtenues par tracés linéaires, un trait piqueté et surtout, une représentation en « cloche » avec un appendice apicale obtenu par piquetage. Cette gravure présente une relative similitude avec les signes corniformes de l'art mégalithique armoricain.

A Maise, le site de l'Ouche de Beauce a livré un bloc orné en réemploi constituant l'un des côté d'un coffre funéraire. L'ensemble gravé par piquetage représente deux visages très schématisés, surmontés d'appendices en forme de plumes, disposés au-dessus de deux tracés ovalaires pouvant peut être représenter les corps. Sous le visage de droite, un petit corniforme rappelant les figurations du Mont Bégo dans les Alpes Maritimes.

Le menhir du Paly ou de la Pierre droite à Milly-la-Forêt est orné de deux gravures totalement différentes l'une de l'autre. La face ouest nous montre une gravure de croix à socle piquetée, témoignage probable d'une christianisation du mégalithe. Néanmoins, la partie supérieure de cette gravure présente une similitude troublante avec un visage stylisée, arcades sourcilières, yeux et nez, apparentée aux visages de la dalle de l'Ouche de Beauce à Maise et, encore plus curieux, la face est nous montre, également, une gravure de visage, piquetée, avec yeux, ovale de la tête, arcades sourcilières et appendice ovalaire en forme de plume au-dessus. Ce dernier détail confirme une similitude, voire une parenté, avec les gravures de l'Ouche de Beauce

La dalle ornée des Coudray à Étiolles, dont la nature de mégalithe préhistorique n'est pas assurée, est ornée sur l'une de ses faces de trois représentations circulaires et de plusieurs rainures rectilignes. L'ensemble a été réalisé par un piquetage grossier probablement au burin. Le style de cette ornementation apparaît étranger à l'art mégalithique connu par ailleurs.

Ces témoignages de l'art mégalithique en Essonne, malgré leur petit nombre, étonnent par leur originalité, leur diversité et pour certains, par leur grand intérêt.

## **Attribution chronoculturelle**

La possibilité d'attribution chronoculturelle des mégalithes varie selon leur nature.

Les meules dormantes que nous avons inventoriées, découvertes hors de tout contexte archéologique, ne peuvent être situées chronologiquement avec précision. Elles sont apparues au début du Néolithique avec l'agriculture et leur utilisation a pu se prolonger à l'Âge du Bronze.

L'attribution chronoculturelle des polissoirs se situe déjà dans un créneau plus étroit bien que ce dernier soit encore très large : le Néolithique. Naturellement liés à la fabrication des haches polies, les premiers polissoirs peuvent remonter au Néolithique moyen I représenté en Île-de-France par la culture de Cerny qui a débuté vers 4700 ans avant notre ère. En effet, l'outillage poli est, au néolithique ancien, encore peu abondant dans cette région et se compose essentiellement de pièces en roche d'origine exogène. Le grand nombre de polissoirs en Essonne est lié à l'abondance des formations gréseuses du stampiens, le grès dit de Fontainebleau, roche qui possède les qualités abrasives nécessaire au polissage. Nous remarquons néanmoins la pauvreté du département, en particulier sa moitié sud, en formations géologiques possédant du silex. Celui-ci pouvait venir d'ailleurs, sous forme d'ébauches et le polissage réalisé en Essonne en raison de la présence de ces bancs de grès et peut être aussi en raison d'un savoir faire des populations locales.

Nous notons également l'utilisation du grès pour la fabrication des haches polies. Un grès dit quartzite, à grains siliceux fortement cimentés par de la silice amorphe, se prêtant bien à la taille ou au bouchardage, se rencontre dans les chaos du sud du département.

L'attribution chronoculturelle des menhirs est impossible en l'absence d'un contexte archéologique. Nous les situons globalement au Néolithique, sans être plus précis, par comparaisons avec les données issues d'autres régions. Le menhir des Buttes Noires à Champcueil pose néanmoins un problème. Lors des sondages que nous avons effectués à son pied en 1994, nous avons trouvé des tessons de poterie attribuable à l'Âge du Bronze final, disposés juste au-dessus des pierres de calage. Si ces tessons sont en rapport avec l'érection du menhir,

nous sommes en contradiction avec les données générales sur ce type de mégalithes placés chronologiquement au Néolithique. Avons-nous une intrusion tardive ou avons-nous un témoignage de la perduration de ce rite de pierres levées ?

Les sépultures collectives mégalithiques, quelle que soit leur architecture, sont plus aisées à situer dans la chronologie en raison du matériel archéologique qu'elles ont livré et des datations radiocarbone réalisées sur des ossements. Ces structures ont néanmoins été découvertes le plus souvent anciennement et le matériel archéologique qu'elles contenaient n'a pas été toujours conservé ou décrit correctement.

Nous emprunterons à G. Bailloud (Bailloud 1974), ses conclusions sur les attributions chronoculturelles de certaines de ces structures lorsqu'elles ont été possibles. Les données récentes, en particulier les datations C14, peu nombreuses, apportent plus de précisions. Toutes sont situées au Néolithique. La sépulture des Bois Blancs à Champcueil est placée par Bailloud dans la culture du Rubané récent, soit environ vers -3000 ans avant notre ère. L'allée couverte des Champs-Dolents à Saint-Germain-lès-Corbeil, l'hypogée des Boutards à Saint-Hilaire et la sépulture en fosse de la Pierre à Mousseau à Vigneux sont attribués à la culture Seine-Oise-Marne (SOM) par G. Bailloud ce qui les situe entre -2500 et -2100 ans avant notre ère.

Les hypogées de Buno-Bonnevaux, la Fontaine Saint-Léger et le Champtier des Bureaux, ont donné des datations C14 sur ossements qui précisent leur appartenance à la culture SOM (Pariat et Senée. 2005). Nous avons respectivement les dates suivantes : 2487-2048 et 2613-2202 ans avant notre ère.

Enfin la fouille de la structure de l'Ouche de Beauce à Maisse a attribué le tertre allongé au Néolithique moyen, soit 3500 ans avant notre ère et le coffre funéraire au Néolithique final avec une datation C14 de 2869-2398 avant notre ère (ces deux datations d'après J. Tarrête 2001).

## **Folklore**

Les mégalithes préhistoriques essonniens sont pauvres en légendes ou traditions. Nous n'avons trouvé que très peu de mentions à ce propos. Dans leur ouvrage sur le folklore du Hurepoix, les frères Seignolle (Seignolle. 1978), dans le chapitre « Folklore préhistorique » ne citent en fait que des légendes liées à des roches naturelles et non à des mégalithes.

Nous avons signalé ces légendes dans les notices sur les mégalithes concernés : à Bruyères-le-Châtel, le menhir de Beaumirault serait un gravier glissé dans la chaussure de Gargantua ou une de ses défécations pétrifiées et le menhir de la Pierre Saint-Nicolas ou Pierre Saint-Louis devrait ce second nom à un incident survenu à Saint-Louis lors d'un passage au château , à Boissy-le-Cutté, le seigneur du lieu faisait pendre les criminels au niveau des menhirs disparus de la Justice et à Épinay-sous-Sénart, le menhir disparu du Pas de Sainte-Geneviève faisait l'objet d'un pèlerinage jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle pour guérir les fièvres, une dépression de la roche étant interprétée comme une empreinte du pas de la sainte. Le menhir de Boussy-Saint-Antoine pouvait parler.

Les dénominations de quelques mégalithes comme la Roche Saint-Nicolas, les Coups d'Épée ou la Femme et la Fille de Loth suggèrent des légendes dont nous n'avons pas trouvé de relation.

## **Conclusion**

Ce travail, outre son apport dans la connaissance du mode de vie de nos lointains ancêtres essonniens, à un but patrimonial. L'ampleur des destructions dans le passé, mise en évidence au fil des notices de l'inventaire, doit nous pousser à promouvoir ce patrimoine mégalithique et à le faire connaître pour contribuer à sa préservation.

# Bibliographie

## Abréviations utilisées

- A. S. H. A. G. : Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.  
B. S. A. P. : Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris.  
B. C. A. A. S. O. : Bulletin de la Commission des Arts et Antiquités de Seine-et-Oise.  
B. S. E. S. : Bulletin de la Société d'Excursions Scientifiques.  
B. S. H. A. C. E. H. : Bulletin de la Société Historique et Archéologique de Corbeil d'Étampes et du Hurepoix, puis, en 2003,  
B. S. H. A. E. H. : Bulletin de la Société Historique et Archéologique de l'Essonne et du Hurepoix.  
B. S. P. F. : Bulletin de la Société Préhistorique Française.  
G. E. R. S. A. R. : Groupe d'Études, de Recherches et de Sauvegarde de l'Art Rupestre.  
H. P. : L'Homme Préhistorique.

- ANONYME. 1880. *Inventaire des monuments mégalithiques de France*, B. S. A. P, p. 81-82  
ANDRÉ L. 1885. « Buno-Bonnevaux (S-et-O) », *ASHAG*. t. III, p. 181-195.  
BAILLOUD G. 1964. *Le Néolithique dans le Bassin parisien*, II<sup>e</sup> suppl' à Gallia Préhistoire. Editions du CNRS, 396 p ; seconde édition complétée, 1974, 433 p, 53 fig. 7 pl.  
BALUFIN C. 2000. « La Pierre Saint-Nicolas », *Bull. de l'Ass. hist. du Vieux Bruyères*, n° 14, p. 7-8.  
BASSE DE MÉNORVAL E. 1965. « Le menhir zoomorphe de Pierrefitte, commune d'Étampes (S-et-O) », *BSPF*, t. 62, p. 111-117, 4 fig.  
BÉNARD A. et SENÉE A. 1983. « Les polissoirs de Moigny-sur-École et de Baulne (Essonne) », *BSPF*, t. 80, fasc. 9, p. 285-288, 6 fig.  
BÉNARD A. 1983 a. « Inventaire des meules dormantes d'Île-de-France », *BSPF*, t. 80, fasc. 8, p. 249-256, 4 fig.  
BÉNARD A. 1983 b, « Gravures sur le dolmen de la Pierre Levée ? », *Art Rupestre* (Bull. du GERSAR), n° 30 p. 18-20, 3 fig.

- BÉNARD A. 1988. « Complément à l'inventaire des meules dormantes d'Île-de-France », *BSPF*, t. 85, fasc. 7, p. 197-201, 4 fig.
- BÉNARD A. 1989. « Quelques meules dormantes des vallées de l'Essonne et de l'École », *BSHACEH*, n° 58 p. 95-99, 2 pl.
- BÉNARD A. 1990. « La meule dormante du dolmen de la Pierre Levée », *BSHACEH*, n° 59, p. 103.
- BÉNARD A. 1991. « Le polissoir de la Croix-Boissée à Souzy-la-Briche et son environnement », *BSHACEH*, n° 60, p. 113-114, 5 fig.
- BÉNARD A. 1992. « Le polissoir des Plaquières à Janville-sur-Juine », *BSHACEH*, n° 61, p. 95-96, 3 fig.
- BÉNARD A. 1993. « Les polissoirs de La Chapelle Sainte-Anne à Moigny-sur-École », *BSHACEH*, n° 62, p. 67-73, 6 fig.
- BÉNARD A. 1994 a. Le redressement du menhir d'Itteville dans les Notes archéologiques, *BSHACEH*, n° 63, p. 99-100, 2 fig.
- BÉNARD A. 1994 b. « La meule dormante préhistorique des Sablons à Janville-sur-Juine », *BSHACEH*, n°63, p. 73-75, 1 fig.
- BÉNARD A. 1994 c. « Le polissoir de la Butte blanche à Ville-neuve-sur-Auvers », *BSHACEH*, n° 63, p. 79-82, 4 fig. (NB : la dénomination est impropre, car ce polissoir est bien situé sur le lieu-dit Le Dévaloir, contigu à celui de la Butte Blanche, mais le cadastre n'indique pas la séparation).
- BÉNARD A. 1995. « Le polissoir de la Pièce d'Artondu à Boissy-la-Rivière », *BSHACEH*, n° 64, p. 121-125, 3 fig.
- BÉNARD A. 1996 a. « Le menhir des Buttes Noires. Champcueil. Essonne », *Art Rupestre* (Bull. du GERSAR), n° 42, p. 9-14, 3 fig.
- BÉNARD A. 1996 b. « Le polissoir du Bois du Déluge à Marcoussis », *BSHACEH*, n° 65, p. 115-118, 3 fig.
- BÉNARD A. 1998. « Le polissoir de La Longuerie à Dourdan », *BSHACEH*, n° 67, p. 73-75, 2 fig.
- BÉNARD A. 1999. « Les polissoirs de la Guigneraie à Souzy-la-Briche », *BSHACEH*, n°68, p. 137-146, 7 fig.
- BÉNARD A. 2000 a. « La pierre ornée des Coudray. Étiolles. Essonne », *Art Rupestre* (Bull. du GERSAR), n° 47, p. 30-32, 2 fig.
- BÉNARD A. 2000 b. La pierre ornée des Coudray dans Notes archéologiques, *BSHACEH*, n° 69, p. 158-159, 1 fig
- BÉNARD A. 2000 c. « Quelques petits polissoirs inédits de l'Essonne », *BSHAEH*, n° 69, p. 149-156, 9 fig.
- BÉNARD A. et THORANT P. 2006. « Les malheurs d'un menhir : la Pierre Saint-Nicolas à Bruyères-le-Châtel », *BSHAEH*, n°75, p. 147-150, 3 fig.
- BÉNARD A. 2007. « Nouveaux petits polissoirs inédits en Essonne », *BSHAEH*, n° 76, p. 91-98, 8 fig.
- BÉNARD A. 2008. « Recherche de polissoirs à Souzy-la-Briche », *BSHAEH*, n° 78, p. 163-165.

- BÉNARD A. 2011 a. « Le polissoir du Bois de Saint-Médard », *BSHAEH*, n°80, 147-149, 2 fig.
- BÉNARD A. 2011 b. « Les gravures du menhir du Paly. Milly-la-Forêt. Essonne », *Art Rupestre* (Bull. du GERSAR), n° 61, p. 8-10.
- BLANCHET J-C 1993. Informations archéologiques d'Île-de-France. *Gallia Information*, fasc. 1 et 2, Éditions du CNRS, p. 1-175, 107 fig.
- BOSSAVY J. 1921. « Un menhir retrouvé : Bruyères-le-Châtel », *B. C. A. A. S. O.*, p. 71.
- BRÉZILLON M. 1975. Informations archéologiques. Circonscription d'Île-de-France. *Gallia Préhistoire*. Éditions du CNRS. t. 18, fasc. 2, p. 466, 1 fig.
- BRÉZILLON M. 1977. Informations archéologiques. Circonscription d'Île-de-France. *Gallia Préhistoire*. Éditions du CNRS. t. 20, fasc. 2, p. 351-354.
- B. S. E. S. 1907, t. IV, p. 94-101.
- B. S. E. S. 1909, t. V, p. 16-30.
- B. S. E. S. 1911, t. VI, p. 46-49.
- B. S. E. S 1913, t. VII, p. 33-44.
- B. S. E. S 1913, t. VII, p. 142-161.
- B.S. E. S. 1924, t. X, p. 16-18.
- B. S. E. S. 1932, t. XI, p. 97-101.
- B. S. E. S. 1933, t. II, p. 59-65.
- CHAMBON P. 2003. *Les morts dans les sépultures collectives néolithiques en France*, XXXV<sup>e</sup> suppl<sup>1</sup> à Gallia Préhistoire, éditions du CNRS, 306 p, 142 fig. et 17 pl.
- CHAPELET H.1927. « Le dolmen de Saint-Germain-lès-Corbeil », *HP*, p. 94-202, 5 fig.
- CHAUDUN. 1935. « Découverte de sépulture à Draveil », *B. C. A. A. S. O.*, p. 127.
- COUBARD G. 1968. *Menhir de Boussy-Saint-Antoine. Qui es-tu ? D'où viens-tu ?* Polycopié inédit.
- COURTY G. 1911. « Le chariot et les charrues à l'époque préhistorique », *BSAP*, p. 379-385, 3 fig.
- COURTY G. 1912. « Polissoirs des environs d'Etampes », *HP*, p. 352.
- COURTY G. 1932. « Gargantua dans la vallée de l'Orge et bien ailleurs », *BSAP*, p. 165-167.
- DELESSARD E. 1898. « Le préhistorique en Seine-et-Oise », *BSHACEH*, n°3, p. 55-74, 7 fig.
- DEBREUIL R. 1966. « La vallée de l'Essonne de Boigneville à Vayres », *BSHACEH*, n° 35, p. 71-84, 2 fig. 1 carte.
- DOIGNEAU A. 1914. « La Pierre Droite, commune de Gironville (S-et-O) », *BSPF*, p. 138.

- DOUS D. 1993. « Le polissoir de Tourneville à Abbéville-la-Rivière », *BSHAEH*, n° 62, p. 75-78, 3 fig.
- DUJARDIN 1888. Communication, *B. C. A. A. S. O.*, p. 65.
- DUFOUR A. 1906. « Le dolmen des Champs-Dolents », *HP*, p. 281-282.
- FORGUES M. 2005. *Aux sources de Souzy-la-Briche*, édité par l'auteur, 464 p.
- FUSCA M. 1943. « Signalement d'un polissoir à Champlan », *BSPF*, t. 40, n° 10-12, p. 222.
- GRUET 1956. « Dolmens angevins à portiques », *BSPF*, t. LIII, fasc. 7-8, p. 397-401.
- HARDOUIN R. 1954. « Fouilles préhistoriques », *Bull. Ass. rég. préh. et hist. Milly-la-Forêt*, n° 4, p. 3.
- HUE. 1915. « Le dolmen de Pierre Levée », *BSPF*, p. 140-159, 3 fig.
- MALLET A. 1907. « La Pierre Levée de Janville (S-et-O) », *Revue Préhistorique*, p. 5-8.
- MALLET A. 1908. « Rainures énigmatiques de Boigneville (S-et-O) », *BSPF*, t. V, p. 138-143, 3 fig.
- MARQUIS L. 1896. « Recherches historiques sur Milly en Gâtinais », *ASHAG*, t. XIV, p. 242-243.
- MARTIN H. 1868. « Le sanctuaire celtique du Mont de Ballancourt », *Mémoire de la Sté. d'Émulation du Doubs*, p. 452-456, 6 pl.
- MAUDEMAIN. 1910. « Sépulture sous roche des Boutards à Saint-Hilaire (S-et-O) », *HP*, p. 311-315.
- MORTILLET P. (de) 1904. « Note sur les menhirs de Seine-et-Oise », *HP*, p. 245-257, 4 fig.
- MORTILLET P. (de) 1911. « Les allées couvertes de Seine-et-Oise », *HP*, p. 65-86.
- MORTILLET P. (de) 1927. « Inventaire des polissoirs néolithiques de France », *HP*, t. 12, p. 316-333.
- PARIAT J-G et SENÉE A. 2005. « La sépulture collective du Champtier des Bureaux au sein du complexe funéraire de Buno-Bonnevaux », *Actes de la Journée Archéologique de l'Essonne de Saint-Pierre-du-Perray*, 2001, GERAME et Conseil Général de l'Essonne, p. 11-18, 8 fig.
- PEEK J. 1975. *Inventaire des mégalithes de la France, t. IV. Région parisienne*, 1<sup>er</sup> suppl<sup>1</sup> à Gallia Préhistoire. Editions du CNRS. 408 p, 37 fig, 16 pl.
- SAINTE-PÉRIER R. (de) 1913 a. « Haches non polies et polissoir détruits à Bouville (S-et-O) », *HP*, p. 48-50.
- SAINTE-PÉRIER R. (de) 1913 b. « Les temps préhistoriques dans la région d'Étampes », *Bull. de la Sté. des Amis du musée d'Étampes*, n° 1, p. 39-47.
- SALMON P. 1871. « Grotte sépulcrale de Buno-Bonnevaux et menhir de Milly-la-Forêt », *Matériaux pour l'histoire... de l'homme*, p. 181-184, 1 fig.
- SAVARY J-P. 1957. « Mégalithes du bassin de l'Yerres », *BSPF*, t. LIV, fasc. 1-12, p. 750-756, 2 fig.

- SEIGNOLLE C. et J. 1978. *Le folklore du Hurepoix*, Éditions G-P. Maisonneuve et Larose. Paris. 332 p.
- SENÉE A. 1981. « Découverte de cupules gravées sur un menhir immergé », *Art Rupestre n° 16, Bull. du GERSAR*, p. 7-9, 3 fig.
- SENÉE A. 1991. La sépulture collective sous roche du Champtier des Bureaux à Buno-Bonnevaux (Essonne). Actes du 14<sup>e</sup> colloque inter-régional sur le Néolithique. Blois 1987, p. 143-144, 2 fig.
- TARRÊTE J. 1979. Informations archéologiques. Circonscription d'Île-de-France. Éditions du CNRS. t. 22, fasc. 2, p. 463-468.
- TARRÊTE J. 1981. Informations archéologiques. Circonscription d'Île-de-France. Gallia Préhistoire. Éditions du CNRS. t. 24, p. 291-328, 42 fig.
- TARRÊTE J. 1985. Informations archéologiques. Circonscription d'Île-de-France. Gallia Préhistoire. Éditions du CNRS. t. 28, p. 259-286, 1 fig.
- TARRÊTE J. 1989. Informations archéologiques d'Île-de-France. Gallia Informations, Éditions du CNRS, p. 1-75, 63 fig.
- TARRÊTE J. 2001. « La dalle gravée du monument mégalithique de l'Ouche de Beauce à Maisse (Essonne) », *Revue arch. de l'Ouest*, suppl<sup>e</sup> n° 9, p. 149-154.
- THORANT P. « Le polissoir des Parignons », *BSHAEH*, n° 75, p. 179.
- TOMASI P. 1886. *Notice sur les temps préhistoriques et l'Homme primitif à Étampes*, Imp. Lecesne-Allien, Étampes, 41 p.
- TOMASI P. 1888. Communication. *B. C. A. A. S. O* , 1 p.
- VAUFREY R. 1943. « Projet d'inventaire des monuments mégalithiques », *Bull. Sté. Normande d'Études Préhistoriques*, t. 33, p 121-128, 2 fig.

# Table des matières

<b>Introduction</b> .....	3
<b>Historique des recherches</b> .....	5
<b>Inventaire descriptif</b> .....	9
<b>ABBÉVILLE-LA-RIVIÈRE</b> (canton de Méréville).....	9
<b>1. Polissoir de Tourneville</b> .....	9
<b>ARPAJON</b> (chef-lieu de canton) .....	11
<b>2. Menhir détruit</b> .....	11
<b>ATHIS-MONS</b> (chef-lieu de canton) .....	11
<b>3. Mégalithe incertain de la Pierre Percée.</b> .....	11
<b>BALLANCOURT</b> (canton d'Évry) .....	11
<b>4. Pseudo-mégalithes</b> .....	11
<b>BAULNE</b> (canton de La Ferté-Alais) .....	12
<b>5. Polissoir du Puy Sauvage</b> .....	12
<b>BOIGNEVILLE</b> (Canton de Milly-la-Forêt) .....	13
<b>6. Polissoir de la Butte de Châtillon</b> .....	13
<b>7. Meule dormante des Trente-Sept Arpents.</b> .....	14
<b>8. Sépulture en fosse à éléments mégalithiques         du Dessus du Bois de Saint-Val</b> .....	14
<b>BOISSY-LA-RIVIÈRE</b> (Canton de Méréville) .....	15
<b>9. Polissoir de la Pièce d'Artendu</b> .....	15
<b>10. Meules dormantes de la Voie Droite</b> .....	17
<b>BOISSY-LE-CUTTÉ</b> (Canton de la Ferté-Alais) .....	17
<b>11. Sépulture mégalithique de la Justice</b> .....	17
<b>12. Menhirs de la Justice</b> .....	18
<b>13. Lieu-dit La Grande Borne</b> .....	18
<b>BOUSSY-SAINT-ANTOINE</b> (Canton d'Épinay-sous-Sénart) ..	18
<b>14. Menhir de la Pierre Fritte</b> .....	18
<b>BOUVILLE</b> (Canton de d'Étampes) .....	19
<b>15. Menhir incertain de la Pierre</b> .....	19

<b>16. Polissoir du Rocher Cléron</b> .....	20
<b>BRIÈRES-LES-CELLÉS</b> (Canton d'Étampes).....	20
<b>17. Polissoir non retrouvé.</b> .....	20
<b>BRUNOY</b> (Chef-lieu de canton) .....	21
<b>18. L'alignement de menhirs de la Pierre Fritte,         dit de la propriété Talma.</b> .....	21
<b>19. Alignement des Pierres Frites</b> .....	23
<b>20. Menhirs douteux de l'avenue de la Pyramide</b> .....	24
<b>21. Menhir incertain du Gros Grès</b> .....	24
<b>22. Menhir incertain des Maillettes</b> .....	24
<b>23. Dolmen incertain de la Cave Gigoust</b> .....	24
<b>24. Menhir incertain de la Haute Borne</b> .....	24
<b>BRUYÈRES-LE-CHÂTEL</b> (Canton d'Arpajon) .....	25
<b>25. Pseudo-dolmen de la Roche Turpin</b> .....	25
<b>26. Menhir de la Pierre de Beaumirault</b> .....	25
<b>27. Menhir de la Pierre Saint-Nicolas</b> .....	26
<b>BUNO-BONNEVAUX</b> (Canton de Milly-la-Forêt).....	28
<b>28. Hypogée de la Fontaine Saint Léger</b> .....	28
<b>29. L'hypogée du Champtier des Bureaux</b> .....	30
<b>30. Polissoir des Sept Coup d'Épée 1</b> .....	32
<b>31. Polissoir des Sept Coups d'Épée 2</b> .....	33
<b>32. Polissoir des Sept Coups d'Épée</b> .....	34
<b>33. Meule dormante du Sauvageon</b> .....	35
<b>34. Meule dormante des Marmites</b> .....	35
<b>CERNY</b> (Canton de la Ferté-Alais) .....	36
<b>35. Hypogée incertain de la Roche qui Pleure</b> .....	36
<b>36. Le polissoir des Rochettes 1</b> .....	36
<b>37. Le polissoir des Rochettes 2</b> .....	37
<b>38. Polissoirs des Rochettes 3, 4, 5 et 6</b> .....	38
<b>CHAMARANDE</b> (Canton d'Étrechy) .....	38
<b>39. Polissoir des Fourneaux</b> .....	38
<b>40. La Roche qui Tourne</b> .....	39
<b>CHAMPCUEIL</b> (Canton de Mennecy) .....	39
<b>41. Hypogée des Bois Blancs ou des Hirondelles</b> .....	39
<b>42. Menhir des Buttes Noires</b> .....	39

<b>CHAMPLAN</b> (Canton de Villebon-sur-Yvette) .....	41
<b>43. Polissoir de la Butte Chaumont</b> .....	41
<b>CHEVANNES</b> (Canton de Mennecey) .....	41
<b>44. Menhir incertain de la Grande Borne</b> .....	41
<b>CONGERVILLE-THIONVILLE</b> (Canton de Méréville) .....	41
<b>45. Dolmen du Grès de Linas</b> .....	41
<b>46. Dolmen de la Grosse Pierre</b> .....	42
<b>CORBEIL-ESSONNES</b> (Chef-lieu de canton) .....	43
<b>47. Hypogée des Bas-Vignons</b> .....	43
<b>COUDRAY-MONTCEAUX (LE)</b> (Canton de Mennecey) .....	43
<b>48. Pseudo dolmen de Montceaux</b> .....	43
<b>CROSNES</b> (Canton d'Yerres) .....	44
<b>49. Menhir de la Pierre-du-Rompu</b> .....	44
<b>DOURDAN</b> (Chef-lieu de canton) .....	44
<b>50. Polissoir de La Longuerie</b> .....	44
<b>DRAVEIL</b> (Chef-lieu de canton) .....	45
<b>51. Sépulture sous dalle incertaine</b> .....	45
<b>52. Menhir incertain de La Roche</b> .....	45
<b>EPINAY-SOUS-SENART</b> (Chef-lieu de canton) .....	45
<b>53. Menhir du Pas de Sainte-Geneviève</b> .....	45
<b>ÉTAMPES</b> (Chef-lieu de canton) .....	46
<b>54. Menhir de Pierrefitte</b> .....	46
<b>55. Meule dormante des Petits Muïds</b> .....	47
<b>ÉTIOLLES</b> (Canton de Saint-Germain-lès-Corbeil) .....	48
<b>56. La pierre ornée des Coudray</b> .....	48
<b>ÉTRÉCHY</b> (Chef-lieu de canton) .....	48
<b>57. Pseudo dolmen de la Butte Saint-Martin</b> .....	48
<b>FERTÉ-ALAIS (LA)</b> (Chef-lieu de canton) .....	49
<b>58. Meule dormante des Bois du Roi 1</b> .....	49
<b>59. Meule dormante des Bois du Roi 2</b> .....	49
<b>FONTENAY-LÈS-BRIIS</b> (Canton de Limours) .....	51
<b>61. Dolmen douteux de Soucy</b> .....	51

<b>FORÊT-LE-ROI (LA)</b> (Canton de Dourdan).....	51
<b>62. Polissoir de la Roche Saint-Nicolas</b> .....	51
<b>GIRONVILLE-SUR-ESSONNE</b> (Canton de Milly-la-Forêt)...	51
<b>63. Menhir de La Pierre droite</b> .....	51
<b>64. Toponyme Les Trois Coups d'Épée</b> .....	52
<b>GRANGES-LE-ROI (LES)</b> (Canton de Dourdan) .....	52
<b>65. Polissoir incertain des Jalots</b> .....	52
<b>GRIGNY</b> (Chef-lieu de canton) .....	52
<b>66. Toponyme La Grande Borne</b> .....	52
<b>ITTEVILLE</b> (Canton de La Ferté-Alais) .....	52
<b>67. Menhir incertain de la Roche à Gentil</b> .....	52
<b>JANVILLE-SUR-JUINE</b> (Canton d'Étréchy) .....	53
<b>68. Dolmen de la Pierre Levée</b> .....	53
<b>69. Meule dormante de la Pierre Levée</b> .....	55
<b>70. Pseudo polissoir de La Pierre Levée</b> .....	56
<b>71. Pseudo polissoir du Bois de la Bouillie</b> .....	57
<b>72. Polissoir des Plaquières</b> .....	57
<b>73. La meule dormante des Sablons</b> .....	58
<b>MAISSE</b> (Canton de Milly-la-Forêt) .....	59
<b>74. Le polissoir du Bois de Saint-Médard</b> .....	59
<b>MILLY-LA-FORÊT</b> (Chef-lieu de canton) .....	61
<b>76. Menhir du Paly</b> .....	61
<b>77. Toponyme La Haute Pierre</b> .....	63
<b>78. Meule dormante des Marmites</b> .....	63
<b>MARCOUSSIS</b> (Canton de Montlhéry) .....	64
<b>79. Polissoir du Bois du Déluge</b> .....	64
<b>MONTGERON</b> (Chef-lieu de canton) .....	65
<b>80. Menhir incertain de la Pierre-aux-Lares</b> .....	65
<b>MONTLHÉRY</b> (Chef-lieu de canton) .....	65
<b>81. Pseudo polissoir des Grosses Roches</b> .....	65
<b>MOIGNY-SUR-ÉCOLE</b> (Canton de Milly-la-Forêt) .....	65
<b>82. Le polissoir de la Roche Grénolet</b> .....	65
<b>83. Les polissoirs de La Chapelle Sainte-Anne</b> .....	66
<b>84. La meule dormante du Bois des Rochettes</b> .....	68

85. Meule dormante de Pont Martin .....	69
86. Meule dormante des Petits Chemins .....	69
87. Meule dormante de la Gorge-au-Lée .....	70
<b>MORIGNY-CHAMPIGNY</b> (Canton d'Étampes) .....	71
88. Polissoir de Villemartin n° 1 .....	71
89. Polissoir de Villemartin n° 2 .....	72
90. Cromleck douteux de Brunehaut.....	72
<b>ORMOY-LA-RIVIÈRE</b> (Canton d'Étampes) .....	72
91. Polissoir de la pièce d'Artondu.....	72
<b>PLESSIS-PÂTÉ (LE)</b> (Canton de Brétigny-sur-Orge) .....	73
92. La Pierre de Beaumont .....	73
93. Meule dormante des Bordes .....	73
<b>PRUNAY-SUR-ESSONNE</b> (Canton de Milly-la-Forêt) .....	74
94. Menhir de La Pierre Droite .....	74
<b>SACLAS</b> (Canton de Méréville) .....	74
95. Menhir douteux de la Roche Noire .....	74
96. Lieu-dit La Haute Borne .....	75
<b>SAINT-CHÉRON</b> (Chef-lieu de canton).....	75
97. Le polissoir du Bois de la Butte de Moret.....	75
98. Le polissoir des Parignons .....	76
<b>SAINT-CYR-LA-RIVIERE</b> (Canton de Méréville) .....	76
99. Lieu-dit Les Grosses Bornes .....	76
<b>SAINT-CYR-SOUS-DOURDAN</b> (Canton de Saint-Chéron) ..76	
100. Le polissoir de la Mare aux Trois Peupliers .....	76
<b>SAINT-GERMAIN-LÈS-CORBEIL</b> (Chef-lieu de canton) ...77	
101. Allée couverte des Champs-Dolents.....	77
102. Mégalithes douteux des Coquilles .....	79
<b>SAINT-HILAIRE</b> (Canton d'Étampes) .....	80
103. Hypogée dit des Boutards .....	80
<b>SAINT-MICHEL-SUR-ORGE</b> (Chef-lieu de canton) .....	81
104. Menhir incertain de La Pierre-Laie .....	81
<b>SAINT-SULPICE-DE-FAVIÈRES</b> (Canton de Saint-Chéron) .81	
105. Polissoir .....	81

<b>SAVIGNY-SUR-ORGE</b> (Chef-lieu de canton) .....	81
<b>106. Toponyme La Grande Borne</b> .....	81
<b>SOISY-SUR-ÉCOLE</b> (Canton de Milly-la-Forêt) .....	81
<b>107. Menhirs incertains</b> .....	81
<b>SOUZY-LA-BRICHE</b> (Canton d'Étréchy) .....	82
<b>108. Polissoirs de la Guigneraie</b> .....	82
<b>109. Polissoirs de la Croix Boissée</b> .....	83
<b>110. Polissoirs du Moulin Neuf</b> .....	84
<b>111. Polissoirs du Bois de la Briche</b> .....	84
<b>VARENNES-JARCY</b> (Canton d'Épinay-sous-Sénart) .....	85
<b>112. Toponymes La Pierre Fritte et Les Bornes</b> .....	85
<b>VIGNEUX-SUR-SEINE</b> (Chef-lieu de canton) .....	85
<b>113. Sépulture en fosse de La Pierre à Mousseau</b> .....	85
<b>114. Menhir de La Pierre à Mousseau</b> .....	86
<b>VILLECONIN</b> (Canton d'Étréchy) .....	87
<b>115. Polissoir de La Charmille</b> .....	87
<b>116. Les polissoirs du Bois du Val Salmon</b> .....	88
<b>117. Polissoir 13 du Bois du Val Salmon</b> .....	90
<b>118. Polissoir du Bois de la Grange</b> .....	90
<b>VILLENEUVE-SUR-AUVERS</b> (Canton d'Étréchy) .....	91
<b>119. Toponyme La Grande Borne</b> .....	91
<b>120. Polissoir de la Butte Blanche</b> .....	92
<b>121. Polissoir du Dévaloir</b> .....	93
<b>VIRY-CHÂTILLON</b> (Chef-lieu de canton) .....	94
<b>122. Toponyme La Haute Borne</b> .....	94
<b>123. Sépulture en fosse du Cimetière des Ladres</b> .....	94
<b>124. Menhir incertain de La Pierre-aux-Jares</b> .....	94
<b>125. Pseudo-menhir de l'avenue du Bellay</b> .....	94
<b>126. Pseudo dolmen de la rue O. Longuet</b> .....	95
<b>Synthèse</b> .....	97
<b>Bibliographie</b> .....	109

**MÉMOIRES et DOCUMENTS**  
de la  
**SOCIÉTÉ HISTORIQUE et ARCHÉOLOGIQUE**  
de l'ESSONNE et du HUREPOIX

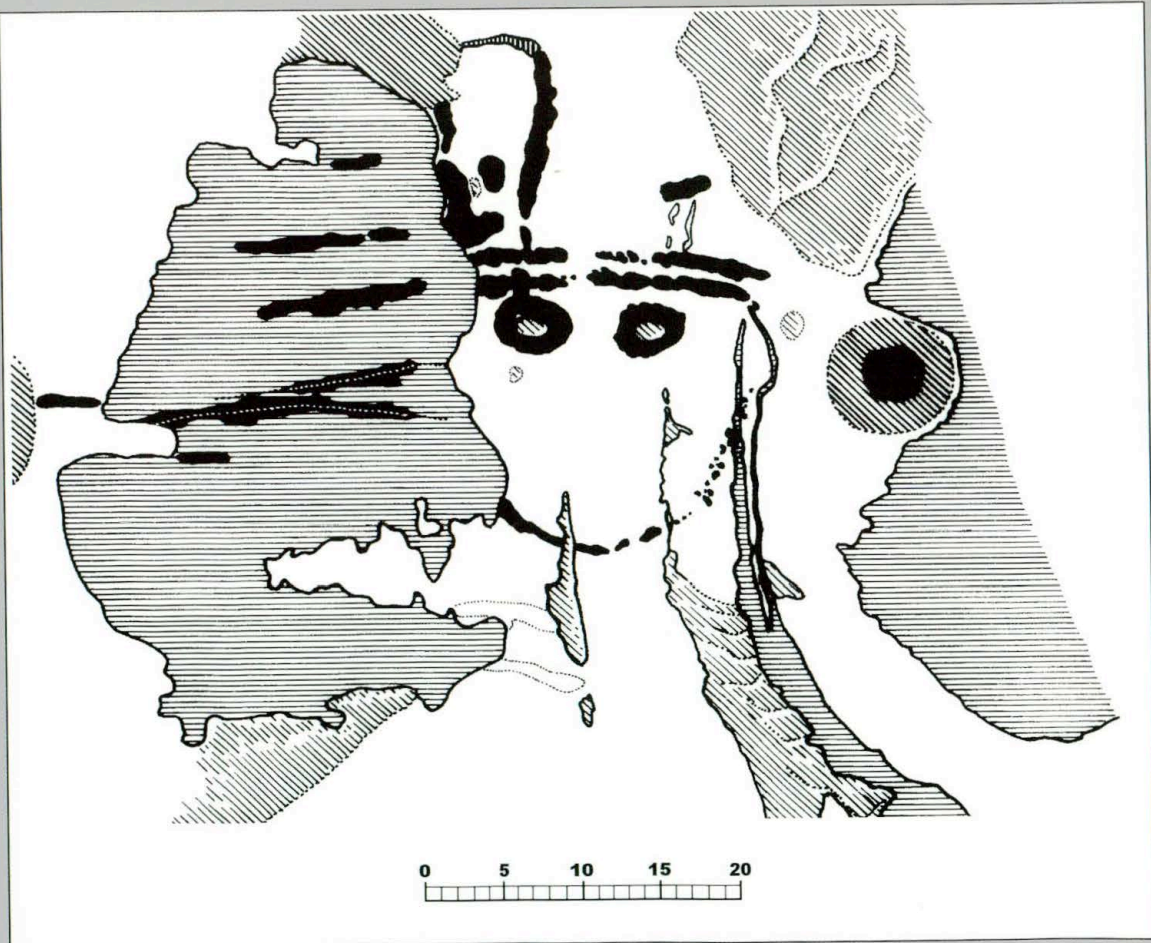
**Liste des publications disponibles**

- XI – Louis BRUNEL, *Juvisy au XVIII<sup>e</sup> siècle. – Le détournement du Pavé royal de Lyon. Ses conséquences économiques et humaines*, 1975, 178 p., 20 pl., 10 €
- XII – J.-M. MORICEAU, *La population du Sud de Paris aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles* et P. DUMONTIER, *L'oppidum de Champlan*, 1979, 85 p., 22 pl., 10 €
- XIII – J. GAUCHET, *Un notable à Brunoy au début du XIX<sup>e</sup> siècle : le général-ambassadeur Antoine Dupont-Chaumont, 1759-1838*, 1983, 74 p., 10 pl., 10 €
- XIV – J. DELIVRE, *L'immigration dans le doyenné d'Étampes après la Guerre de Cent Ans* et J.-P. CROCZY, *L'Hôtel-Dieu d'Étampes de 1695 à 1789*, 1988, 143 p., 26 ill., 10 €
- XV – S. BIANCHI, *La déchristianisation dans le district de Corbeil, 1793-1799*, 1990, 160 p., 27 ill., 10 €
- XVI – S. LEFÈVRE, *L'aménagement du Sud de l'Ile-de-France par les établissements religieux, XI<sup>e</sup> -XIII<sup>e</sup> siècles*. 1993, 160 p., 23 ill., 10 €
- XVII – *Archéologie et Numismatique. Miscellanées*  
(D. GIGANON, *Archéologie aérienne au sud-ouest de Paris* ; Y TABORIN, *Identification du territoire exploité par chaque groupe magdalénien d'Étiolles* ; V. GOUSTARD et D. ORSSAUD, *Diagnostics archéologiques aux « prisons de Montlhéry »* ; G NIQUET, *Nouveau regard sur les monnaies d'Étampes*) 1998, 96 p., 53 ill., 10 €
- XVIII – Louis BRUNEL, *Vincent DUVAL (1722-1807, un curé de Corbeil dans la tourmente. Contribution à l'histoire du jansénisme et de la Révolution*. 2005, 106 p., 6 ill., 10 €
- XIX – Jean-Marie FAYE, Nicole GOUTRAY, France LÉOTARD, Gérard LEROY, Jacqueline & Jean-François MÉLON, Dominique NOTTEGHEM, *Histoire de l'enseignement en Essonne sous l'Ancien Régime*, 2008, 212 p., 26 ill., 20 €
- XX – Élise BAILLIEUL (dir.), *Art et Architecture à Étampes au Moyen Âge*, 2010, 200 p., 142 ill., 20 €

★

**Ces ouvrages peuvent être commandés en écrivant au siège de la SHAEH**  
**Archives départementales de l'Essonne**  
**91730 CHAMARANDE**

(joindre le règlement par chèque, en ajoutant 3 € pour le port)



Prix : 20 €